

Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé SFIL

B.P. 1605 Douala

stilmissole@hotmail.com stil.garigombo@yahoo.fr

PLAN D'AMENAGEMENT

UFA 10.025, CONCESSION 1070

Région de l'EST

Département de la Boumba et Ngoko

Arrondissement de Gari Gombo

Table des matières

Įr	ntroduction)	l
1	Caracté	ristiques biophysiques	2
	1.1 Info	ormations administratives	2
	1.1.1	Nom, superficie et situation administrative de l'UFA 10.025	
	1.1.2	Limites et localisation géographique	2
	1.1.3	Droit divers	
	1.2 Fac	teurs Ecologiques	
	1.2.1	Climat	
	1.2.2 1.2.3	Relief	
	1.2.3	Hydrographic	
	1.2.5	Vėgėtation	
	1.2.6	Faune	
2	Enviror	nnement socio-économique	6
	2.1 Car	actéristiques démographiques	6
	2.1.1	Description de la population	
	2.1.2	Origines des populations et composition ethnique	
	2.2 Mo	uvements migratoires	10
	2.3 Act	ivités des populations	11
	2.3.1	Agriculture	11
	2.3.2	Pêche	
	2.3.3 2.3.4	Elevage	
	2.3.4	Cucillette	
	2.3.6	Artisanat	
	2.3.7	Commerce	13
	2.4 Org	ganisations et institutions focales	13
	2.4.1	Organisations et associations paysannes	
	2.4.2	Chefferies traditionnelles	
	2.4.3	Organisations politiques	
	2.5 Occ	cupation du terroir	14
	2.6 Act	ivités industrielles	
	2.6.1	Exploitation et industries forestières	
	2.6.2	Eco tourisme	
		astructures sociales	
	2.7.L	Accès à l'électricité et à l'eau	
	2.7.2 2.7.3	Education Santé	
	2.7.3	Voies de communication.	
	2.7.5	Communication	
3	Etat de	la forêt	22

	3.1 His	torique de la forêt	22
	3.1.1	Origine de la forêt	22
	3.1.2	Perturbation	
	3.2 Tra	vaux forestiers antérieurs	22
	3.2.1	Exploitation forestière	
	3.2.2	Inventaires forestiers	
	3.2.2.1		
	3.2.2.2		
	3.3 Svr	nthèse des résultats d'inventaire d'aménagement	26
	3.3.1	Contenance	
	3.3.2	Effectifs	
	3.3.3	Volumes	
	3.4 Dia	gnostic sur l'état de la forêt	45
	3.5 Pro	ductivité de la forèt	46
	3.5.1	Accroissement en diamètre des essences	46
	3.5.2	Mortalité	47
	3.5.3	Dégâts d'exploitation	47
4	Aména	gement proposé	48
		ectif d'aménagement assigné à la forêt	
		ectation des terres et droit d'usage	
	4.2.1	Affectation des terres	
	4.2.1.1 4.2.1,2		
	4.2.1.3		
	4.2.2		
	4.3 Am	nénagement de la série de production	
	4.3.1	Essences exclues de l'exploitation	
		Liste des essences retenues pour les simulations d'aménagement	
	4.3.3	Rotation	
	4.3.4	Calcul du taux de reconstitution des tiges exploitées	
	4.3.5	Diamètres minima d'exploitabilité aménagement	
	4.3.6	Possibilité forestière	
	4.3.7	Rendements par strates	
	4.4 Pla	nimétrie	58
	4.4.1	Blocs d'aménagement (Unités forestières d'Exploitation)	
	4.4.1.1		
	4.4.1 2		
	4.4.2	Assiettes Annuelles de Coupe	59
	4.4.2.1	-	
	4.4.2.2	Contenu des assiettes annuelles de coupe	60
	4.5 Nat	ture et régime des coupes	63
	4.5.1	Ordre de passage	
	4.6 Act	ivités d'exploitation forestière	
	4.6.1	Délimitation de la forêt	
	4.0.1	ACTION OF BUILDING TO THE PARTY OF THE PARTY	

	4.6.2 Inventaire d'exploitation/Inventaire multi-ressources	
	4.6.3 Voirie forestière	
	4.6.4 Exploitation forestière	
	4.7 Programme d'interventions sylvicoles	. 65
	4.7.1 Coupe à Diamètre limite	. 66
	4.7.2 Plantation d'enrichissement	. 66
	4.7.3 Plantation en plein	. 66
	4.7.4 Mise en œuvre des interventions sylvicoles	. 66
	4.8 Programme de protection de l'environnement	. 67
	4.8.1 Détails sur la mise en œuvre des mesures préconsées	
	4.8.1.1 Recrutement d'un responsable du volet environnement de la société	
	4.8.1.2 Rédaction d'un manuel de procédures environnementales du chantier	68
	4.8.1.3 Mesures environnementales des impacts du milieu physique	69
	4.8.1.3.1 Limítation de la dégradation de l'environnement acoustique	69
	4.8.1.3.2 Limitation de la modification du sol et de la perturbation des zones sensibles	et
	des sites particuliers	
	4.8.1.3.3 Limitation de la perturbation du régime d'écoulement des eaux de surface	
	4.8.1.4 Mesures environnementales des impacts du milieu biologique	
	4.8.1.4.1 Limitation de la destruction du peuplement végétal et de la flore	
	4.8.1.4.2 Limitation de la destruction et de la perturbation de la faune	
	4.8.1.5 Mesures environnementales des impacts socio économiques	
	4.8.1.5.1 Dédommagement en cas de destruction des cultures détruites	//
	4.8.1.5.2 Réalisation de la note d'information sur les réalisations sociales et	
	environnementales de l'entreprise	
	4.8.1.5.3 Protection des produits forestiers non ligneux	
	4.8.1.5.4 Préservation de la santé et de la sécurité des employés	
	4.8.1.5.5 Limitation des tensions et conflits sociaux.	
	4.8.2 Surveillance environnementale du projet	
	4.8.2.2 Les acteurs de la surveillance	
	4.8.2.3 Liste des éléments nécessitant une surveillance environnementale	
	4.8.2.4 Outils de la surveillance environnementale	
	4.9 Autres aménagements	
	4.9.1 Structures d'accueil du public	. 86
	4.9.2 Mesures de conservation et mise en valeur du potentiel halieutique	: e1
	cynégétique	
	4.9.3 Promotion et gestion des produits forestiers non ligneux	. 86
	4.9.4 Activités de recherche	. 86
5	Participation des populations à l'aménagement de l'UFA 10.025	. 87
	5.1 Cadre organisationnel et relationnel de la participation des populations	
	5.2 Mécanismes de gestion des conflits	
	5.2.1 Prévention des conflits	
	5.2.2 Règlement des conflits	. ბ9
	5.3 Protection des droits des populations Baka	. 89
	5.3.1 Vision de la SFIL par rapport à la problématique Baka	
	5.3.2 Concertation entre la SEIL et les populations Baka	

	5.4	Actions pour harmoniser les activités des populations avec l'aménagement	. 90
6	Bila	nn économique et financier de l'aménagement	. 92
	6.1	Recettes	. 92
	6.2	Dépenses	. 93
	6.2	.I Coût de l'exploitation	. 93
	6.2	.2 Taxes d'abattage	. 93
	6.2		
	6.2	.4 Coût de la matérialisation des limites	94
	6.2	,	
	6.2		
	6.2	.7 Autres dépenses	. 94
	6.3	Bilan financier	95
7	Rév	vision du plan d'aménagement	96
	7.1	Révision du plan d'aménagement	96
	7.2	Suivi de l'aménagement forestier	96
	7.3	Formation du personnel	96
В	ibliogr	aphie	97
Δ	NNES	(FS	98

Liste de Tableaux

Tableau 1: Liste des grands et moyens mammifères recensés dans l'UFA 10025	4
Tableau 2: Répartition de la population des cantons Yanguéré et Mpiémo	6
Tableau 3: Effectif de la population riveraine de l'UFA 10 025 et projection	6
Tableau 4 : Répartition de la population de Ndeng SFIL en 2008	8
Tableau 5: Répartition des points d'eau par village	l6
Tableau 6: Répartition des établissements scolaires par villages	18
Tableau 7: Table de contenance	
Tableau 8: Table de peuplement des essences principales	28
Tableau 9: Répartition des tiges des essences principales par classe de diamètre	31
Tableau 10: Table de stock des essences principales	. 40
Tableau 11: Répartition des volumes des essences principales par classe de diamètre	. 44
Tableau 12: Tiges et Volumes exploitables par groupe d'essences dans les str	ates
d'affectation FOR	. 46
Tableau 13: Accroissement annuel et DME des essences principales	46
Tableau 14: Tableau des superficies par affectation	49
Tableau 15: Activités menées dans les différentes affectations	51
Tableau 16: Essences exclues de l'exploitation	. 52
Tableau 17: Essences getenues pour les simulations d'aménagement	52
Tableau 18: Essences principales non exclues de l'exploitation et ne faisant pas partie	des
essences retenues pour les simulations d'aménagement	53
l'ableau 19: Taux de Reconstitution et DMA des essences retenues pour les simulati	
d'aménagement	. 55
Tableau 20: Possibilité par volume et Bonus de la première rotation	. 56
Tableau 21: Rendement par strate (m³/ha)	. 57
Tableau 22: Contenance des Blocs Quinquennaux (Superficie en ha)	. 58
Tableau 23: Contenu des Blocs Quinquennaux (Volume en m³)	. 58
Tableau 24: Superficie des AAC (ha)	. 59
Tableau 25: Volume exploitation des essences principale dans les AAC (m³)	. 60
l'ableau 26: Synthèse du Plan de Gestion Environnementale (PGE) de l'UFA 10.025 .	. 82
Fableau 27: Revenu de l'aménagement de l'UFA 10.025	. 92
Tableau 28: Taxe d'abattage	. 93

Liste des Figures

Figure 1: Effectif de la population riveraine de l'UFA 10 025 et projection	8
Figure 2 : Répartition des villages du canton Yanguéré en familles/quartiers	9
Figure 3 : Répartition des villages du canton Mpiémo en familles/quartiers	
Figure 7: Proportion du nombre de pieds des essences principales ayant plus de 20 cm	n de
	-
Figure 9: Structure diamétrique des essences principales	. 33
Figure 10: Proportion du volume des essences principales ayant plus de 20cm de DHP Figure 11: Proportion du volume de pieds des essences principales exploitat	42 bles
Figure 13: Carte des Blocs (UFE) et AAC de l'UFA 10.025	. 62
Liste des annexes :	
Annexe 1: Liste des essences rencontrées avec leur nom scientifiques	. 99
Annexe 3: Convention provisoire d'exploitation et cahiers de charge	113
Figure 4: Carte des anciennes licences et des AAC attribuées dans l'UFA 10.025	126
Annexe 5: Attestation de conformité des travaux d'inventaire d'aménagement	128
Annexe 6: Attestation de conformité de la carte de stratification forestière	129
Annexe 7: Attestation de conformité du rapport d'inventaire d'aménagement	130
Annexe 8: Décharge de la transmission de la carte forestière au Sous Préfet de C	Gari
Gombo pour affichage	131

Liste des Abréviations

AAC: Assiette Annuel de Coupe;

ANAFOR: Agence National d'Appui au Développement Forestier.

CPF: Comité Paysan Forêt :

DHP: Diamètre à Hauteur de Poitrine ;

DMA: Diamètre Minimum d'Exploitation Aménagement :

DME: Diamètre Minimum d'Exploitation ;

EIE: Etude d'Impact Environnementale;

FIDA: Fonds International pour le Développement de l'Agriculture;

GIC: Groupe d'Initiative Commune;

MINEF: Ministère de l'Environnement et des Forêts : Ancien Ministère des

Eaux et Forêt; Actuel MINFOF et MINEP;

MINEP: Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature;

Ministère des Forêts et de la Faune : MINFOF:

ONADEF: Office National de Développement des Forêts ;

PFNL: Produits Forestiers Non Ligneux:

PGE: Plan de Gestion :

PNDRT: Programme National de Développement des Racines et Tubercules;

RCA: Responsable Cellule d'Aménagement;

RCE: Responsable Cellule d'Exploitation;

RFA: Redevance Forestière Annuelle; RPS: Responsable Programme Social

RVE:

Responsable Volet Environnemental;

SFIL: Société Forestière et Industrielle de la Lokoundié :

SIG: Système d'Information Géographique

UFA: Unité Forestière d'Aménagement;

UFE: Unité Forestière d'Exploitation;

UTO: Unité Technique Opérationnel;

Introduction

Le Cameroun s'est doté de la loi N°94 du 20 janvier 1994 portant régime des forêts, de la faune et de la pêche dans le cadre d'une gestion intégrée assurant de façon soutenue et durable, la conservation et l'utilisation des ressources et des écosystèmes.

Cette loi fait une distinction entre le domaine forestier permanent et le domaine forestier non permanent. A l'inverse de ce dernier, le domaine forestier permanent est constitué de terres définitivement affectées à la forêt et/ou à l'habitat de la faune. C'est dans celui-ci que se trouvent les Unités Forestières d'Aménagement (UFA).

Les UFA sont concédées aux opérateurs économiques suivant une procédure d'appel d'offre à l'issu duquel une convention provisoire est signée entre le mieux disant et l'Etat du Cameroun.

La Concession 1070 qui fait l'objet de la convention provisoire d'exploitation N°007 CPE/MINFOF/ SG/ DF du 05 octobre 2005 est constitué de l'UFA 10.025. Cette convention en son article 4 liste un certain nombre de travaux à effectuer par le concessionnaire.

A ce jour, l'ouverture des limites et l'inventaire d'aménagement ont été faits et validés par l'administration en charge des forêts. L'étape suivante est l'élaboration du plan d'aménagement. Il se fait suivant le guide d'élaboration des plans d'aménagement des forêts de production du domaine forestier permanent de la République de Cameroun (MINEF 1998a), les directives nationales pour l'aménagement durable des forêts naturelles du Cameroun (MINEF 1998b), et l'arrêté N°0222 /A /MINEF du 25 mai 2001 fixant les procédures d'élaboration, d'approbation, de suivi et de contrôle de la mise en œuvre, des plans d'aménagement des forêts de production du domaine forestier permanent.

Le présent document est de plan d'aménagement de l'UFA 10.025 qui sera soumis pour validation. Il est constitué de sept chapitres :

Le premier traite des caractéristiques biophysiques de la forêt;

Le second parle de l'environnement socio-économique;

Le troisième révèle l'état de la forêt;

Le quatrième présente l'aménagement proposé;

Le cinquième ressort la participation des populations à l'aménagement de l'UFA 10.025 ;

Le sixième donne des indications sur la révision du plan d'aménagement ;

Le septième fait le bilan de l'aménagement forestier.

1 Caractéristiques biophysiques

1.1 Informations administratives

1.1.1 Nom, superficie et situation administrative de l'UFA 10.025

Le présent plan d'aménagement est celui de l'UFA 10.025. Celle-ci définit les limites de la concession 1070 qui fait l'objet d'une convention provisoire d'exploitation (N°007 CPE/ MINFOF/ SG/ DF du 05 octobre 2005) entre le Gouvernement de la République du Cameroun et la Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé (SFIL).

Elle se trouve dans la Région de l'Est, Département de la Boumba et Ngoko, Arrondissement de Gari Gombo et a été classée par le décret N°2005/0257/ PM du 26 janvier 2005.

La superficie de cette UFA suivant le décret de classement est de 47.823ha. L'estimation faite au logiciel ArcView lors de l'élaboration de la carte forestière donne une superficie de 49.595ha. C'est cette dernière qui a été utilisée pour l'élaboration du plan d'aménagement.

1.1.2 Limites et localisation géographique

L'UFA 10.025 est repérable sur le feuillet cartographique MEDOUM (NA-33-XXI) entre les latitudes 3°30 et 3°55 Nord et les longitudes 14°45 et 15°00 Est.

La description de ses limites est faite par le décret de classement joint en annexe.

1.1.3 Droit divers

Le décret de classement en son article 2 stipule que l'UFA 10.025 est affectée à la production des bois d'œuvre et que les populations riveraines continueront à y exercer leurs droits d'usage portant sur la collecte des produits forestiers non ligneux, le ramassage de bois de chauffage et la chasse traditionnelle. Il précise aussi que les droits d'usage spécifiques seront arrêtés lors de l'élaboration et de l'approbation du plan d'aménagement et que l'activité d'exploitation forestière ne peut y être menée que conformément à ce plan d'aménagement.

La convention provisoire d'exploitation confère au concessionnaire le droit d'obtenir annuellement, pendant la durée de cette convention, une autorisation pour exploiter une assiette de coupe d'une superficie maximale fixée par les textes en vigueur.

1.2 Facteurs Ecologiques

L'UFA est soumise à certains facteurs écologiques que nous présentons dans cette section. Les informations présentées ici sont extraits de l'étude d'impact environnemental de l'exploitation de l'UFA 10.025 (JMN 2009a) et de la carte forestière.

1.2.1 Climat

L'UFA 10-025 est sous l'influence du climat équatorial de type guinéen classique à quatre saisons bien distinctes, à savoir :

- une grande saison de pluies de septembre à novembre,
- une petite saison de pluies de mars à juin,
- une grande saison sèche de décembre à février et
- une petite saison sèche de juillet à août.

Les précipitations de la région varient d'une année à une autre, pour une moyenne annuelle de 1600 mm (± 100 mm). La température moyenne annuelle se situe autour de 24°C. Toutefois, dans le cadre de cette moyenne, les précipitations tendent à s'accroître de l'Est vers l'Ouest. A l'inverse, les températures moyennes mensuelles varient entre 23°C et 26°C et la température moyenne annuelle passant d'Est en Ouest, varie de 25°C à 24°C.

Pour ce qui est de l'humidité relative de l'air, elle varie de 60% en moyenne minimale journalière à 90% en moyenne maximale journalière, avec des moyennes annuelles de l'ordre de 79% à 85% selon l'importance des brouillards.

1.2.2 Relief

Le relief de la région est montueux mais peu prononcé. Son altitude moyenne oscille entre 550 et 650m. Le paysage est celui d'une pénéplaine relativement accidentée par endroits, supportant un épais manteau forestier.

1.2.3 Hydrographie

La situation de l'UFA 10-025 en plein dans le bassin du Congo justific la présence dans cette région, d'un vaste réseau hydrographique sous forme de mailles. Celui-ci est formé principalement par le bassin versant de la Ndjiwé et on y trouve de multiples branches secondaires et tertiaires des cours d'eau Kadey et Bangué.

1.2.4 Géologie

L'UFA appartient au complexe de base de l'Afrique centrale et repose sur un socle formé de roches métamorphiques (granites et gneiss) datant du précambrien. De ces roches, dérivent des sols ferrallitiques rouges présents dans tout le massif à l'exception des bas fonds et des marécages en bordure des cours d'eau où on retrouve des sols hydromorphes.

1.2.5 Végétation

La notice phytogéographique du Cameroun établie par Létouzey situe l'UFA 10-025 dans la région de forêt dense humide semi-caducifoliée du domaine guinéo congolais. De façon plus précise, ce massif est localisé dans une zone de transition se rattachant au type de forêt mixte semi-caducifoliée (à sterculiaceae et ulmaceae) dans sa partie Nord et au type de forêt toujours verte du Dja (avec prédominance d'élèments de forêt semi-caducifoliée) dans sa partie Sud.

Les espèces commercialisables qui se rencontrent dans ce massif forestier sont : l'Ayous, l'Emien, le Sapelli, le Fraké. le Bété, le Bossé, l'Iroko, le Kotibé, l'Aningré, l'Eyong. l'Alep, le Diana « T », le Mutondo, le Padouk rouge, l'Abalé, le Diana parallèle (les noms scientifique se trouvent dans le liste en annexe).

1.2.6 Faune

Une étude à été réalisée dans le cadre de l'élaboration du présent plan d'aménagement. Les équipes ont séjournés pendant 25 jours sur le terrain et ont parcouru 195km pour couvrir les 132 cadras de 2km de coté planifiés. L'analyse des données collectées a permis d'évaluer l'abondance sur la base des Indices Kilométriques d'Abondance (IKA). Il n'a pas été possible d'estimer les densités avec la méthode Distance en raison de très faible nombre de crottes rencontrées.

Le tableau suivant donne la liste des espèces de grands et moyen mammifères identifiés.

Tableau 1: Liste des grands et moyens mammifères recensés dans l'UFA 10025

Groupes	Noms français	Noms scientifiques
Primates		
	Chimpanzé	Pan troglodytes
H iii	Gorille	Gorilla g. gorilla
	Cercocèbe agile	Cercocebus agilis
	Hocheur	Cercopithecus nictitans
	Moustac	Cercopithecus cephus
Rongeurs		
	Athérure african	Atherurus africanus
	Rat de forêt	Cricetomys emini
Pholidotes		
	Pangolin à longue queue	Uromanis tetradactyla
	Pangolin géant	Smutsia gigantea
Proboscidae		
	Eléphant de forêt	Loxodonta africana cyclotis
Artiodactiles		
	Potamochère	Potamochoerus porcus
Tragulidae		
	Chevrotain aquatique	Hyemoschus ayauticus
Bovidae		
	Sitatunga	Tragelaphus spekei
	Céphalophe bleu	Cephalophus monticola
	Céphalophe de Peter's	C. callipygus
	Céphalophe à dos jaune	C. silvicultor
	Céphalophe bai	C. dorsalis
	Antilope de Bate's	Neotragus batesi

Les signes d'activités de 18 espèces de grands et moyens mammifères ont été relevés pour un total de plus de 3300 indices de présence; soit en moyenne 16,9 indices du kilomètre. Les céphalophe bleu, céphalophe bai et l'athérure africain apparaissent les plus

abondants avec respectivement 7,1, 4,8 et 4,3 indices au kilomètre. Le chimpanzé, le pangolin géant, l'éléphant, le gorille, le sitatunga et le chevrotain aquatique sont très rares avec moins de cinq indices tous les 100 km. Des cris de chimpanzés ont été entendus une seule fois en 25 jours d'inventaire. Une petite famille d'environ quatre éléphants fréquente l'UFA surtout en saison des pluies. C'est aussi le cas du gorille dont les cris d'un mâle blessé ou recherchant les membres de son troupeau dispersés par des braconniers avaient été entendu une nuit.

2 Environnement socio-économique

L'environnement socio-économique de l'UFA 10.025 a été étudié lors de l'étude socioéconomique (JMN 2009b). Nous présentons dans cette section les principaux résultats de cette étude.

2.1 Caractéristiques démographiques

2.1.1 Description de la population

Les populations des différents villages riverains de l'UFA 10 025 sont installées le long de la voie routière. Même certaines communautés Baka qui sont pourtant connues comme étant des habitants de la forêt vivent aujourd'hui en bordure de l'axe principal Gari-Gombo - Yokadouma.

En 2006, les cantons Mpiémo et Yanguéré comptaient au total 10.007 habitants repartis suivant le tableau ci-dessous :

Tableau 2: Répartition de la population des cantons Yanguéré et Mpiémo

	Population	Hommes	Femmes	Enfants
Yanguéré	3109	718	886	1584
Mpiémo	6898	1807	2064	3027
Total	10007	2525	2950	4611

Source: Rapport de synthèse des restitutions cantonales des enquêtes socio-économiques du PDC de la commune de Gari-Gombo, CEAMDER avec la collaboration de la SNV, 2006

Cette population se repartie dans les différent villages et connais des changements remarquable par endroit, comme le présente le tableau ci-après :

Tableau 3: Effectif de la population riveraine de l'UFA 10 025 et projection

villages	population en 2006	population en 2008	population dans 5 ans
Ngoundi l	1108	866	
Lambo	389	358	
Ngoundi II	543	586	
Disso	137	132	
Patere	230	278	
Ndeng Village	370	185	
Ndeng SFIL	1510	1809	2842
Ngarisso	182		
Lom	385		
Ngareta	64		
Diffolo	55		

villages	population en 2006	population en 2008	population dans 5 ans
Kélemba	430		
Mang	282		
Gribi	604		
Ntombi	570		
Metsoka	95		
Mampélé	269		
Messadjisso	90		
Kongo	423		
Mopouo	167		
Noumbakoe	149		
Momzopia	466		
Métégomakinomori	289		
Sangha	390		
Mbiali	511		
paya I	438		
Paya II	516		
Ngarissingho	383		
total	11045		

Source: hôpital de district de Yokadouma et centre catholique des sœurs de Gari-Gombo. NB: Le recensement systématique n'a pas été fait dans tous les villages.

Il apparaît très clairement d'après la figure ci-dessous que Ndeng SFIL est le « village » le plus peuplé, suivi de Ngoundi I, Gribi et Ntombi.

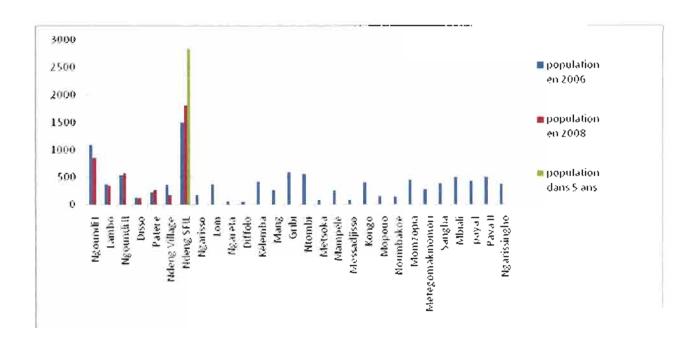


Figure J: Effectif de la population riveraine de l'UFA 10 025 et projection

Le peuplement de Ndeng SFIL qui s'est mis en place du fait de l'exploitation forestière engagée par la SFIL semble aujourd'hui s'accroitre. En effet, la population de cette base vie était de 1510 en 2006. Elle est ensuite passée à 1753 habitants en janvier 2008 repartie tel que présenté dans le tableau ci-après :

Tableau 4: Répartition de la population de Ndeng SFIL en 2008

1513	Femmes	Hommes	Total
Allogènes	255	285	540
Baka	58	45	103
kako	141	128	269
Mpiémo	132	135	267
Yanguéré	295	279	574
Total	881	872	1753

En décembre de la même année, on comptait dans la base vie de Ndeng 1809 habitants c'est-à-dire une variation de 56 habitants en moins d'un an. Ainsi entre 2006 et décembre 2008, le taux de croissance exponentiel de la population de la base vie est évalué à 9,033%, ce qui laisse entrevoir à Ndeng SFIL un effectif de la population d'environ 2842 habitants d'ici les 5 prochaines années.

S'agissant des communautés Baka, on en compte 7 sur l'ensemble de la zone (5 dans le canton Mpiémo et 2 dans le canton Yanguéré). L'effectif exact de ces communautés n'a pu être obtenu du fait de leur déplacement en forêt. Seuls quelques pygmées Baka ont pu être rencontrés. Leur chef annonçait généralement des effectifs des habitants peu fiables. C'est le cas de Metsoga dont l'effectif annoncé est d'environ 350 habitants. Pourtant d'après les statistiques de l'hôpital de district de Yokadouma, cette population est estimée à 95 en 2006. Toutefois la communauté Baka de la SFIL compte 103 habitants dont 58 femmes et 45 hommes (Mengamenya et al ; 2008).

Exception faite de quelques étrangers que l'on rencontre dans certains villages (Haoussa, Kako, Beti, Bamiléké...), la population environnante de l'UFA 10 025 est essentiellement autochtones. Les personnes rencontrées sur le site de Ndeng sont pour la plupart les employés de la SFIL, les ayants droits des travailleurs, et des personnes qui s'y sont installées pour des besoins de commerce ou de services.

Avec : r= taux de croissance ; Pn= population en 2008 ; Po= population en 2006 ; In= logarithme népérien

¹ Centre de santé catholique de Ngoundi I

² D'après la formule r=ln (Pn/Po)/n

2.1.2 Origines des populations et composition ethnique

Bien qu'une certaine distinction existe aujourd'hui entre les Yanguéré et les Mpiémo, principalement au niveau de la langue vernaculaire, ils semblent avoir les mêmes coutumes et traditions. Ils sont tous des descendants soudanais. Mais à la différence des soudanais issus des migrations des hauts plateaux de l'Adamaoua vers l'océan atlantique fuyant l'invasion peulhs, ils seraient plutôt venus de la RCA, auraient traversé la Kadey pour s'installer au Cameroun. A la suite de la création de la route Gari-Gombo – Yokadouma, ces populations ont ensuite quitté les forêts pour s'installer le long de la route.

Ces deux principaux groupes, à savoir les Yanguéré et les Mpiémo, sont constitués de grandes familles. On rencontre dans le canton Yanguéré les familles Bokaré, les Bossipa, les Bossanga, les Nyemboulou, etc. Dans le canton Mpiémo se sont les familles Djampolo, Djamkombé, Mpékosso, Mpédjadoh, Mpéwouli, les Tongué, etc. Ces familles cohabitent dans les villages sans délimitation territoriale apparente. Toutefois, dans certains villages, les familles occupent des espaces précis. C'est le cas par exemple du village Kongo (canton Yanguéré) où l'on rencontre les familles Mpépalo, Pékosso, Bogala, Ntongué, Mpéwouli. Le nombre de familles ainsi rencontrées par village est donné suivant les figures ci-après :

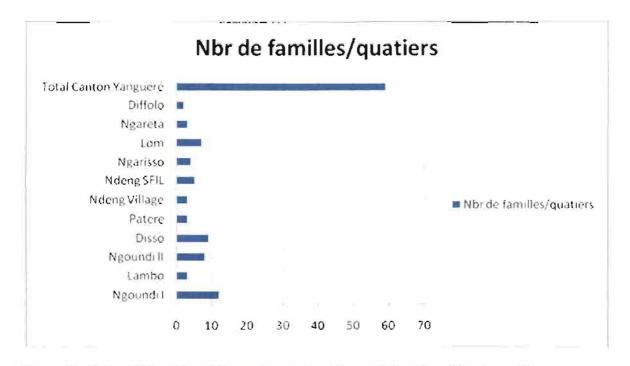


Figure 2 : Répartition des villages du canton Yanguéré en familles/quartiers

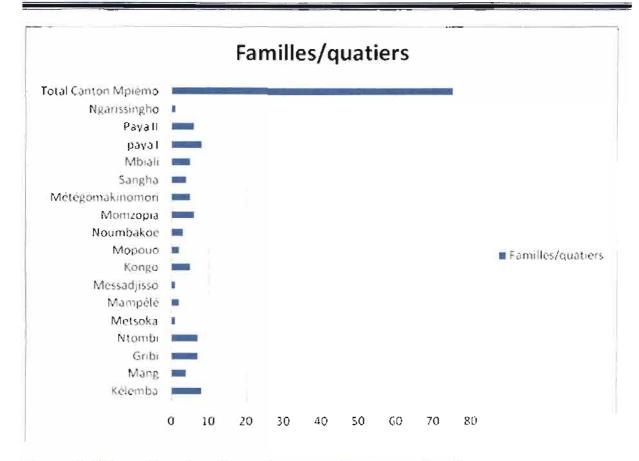


Figure 3: Répartition des villages du canton Mpiémo en familles/quartiers

2.2 Mouvements migratoires

Si par le passé, on a observé de nombreux mouvements migratoires dans la zone d'étude du fait de la mise en exploitation des forêts qui s'y trouvent, avec notamment l'arrivée des étrangers pour des besoins d'emplois, ces déplacements, bien que continuant de se faire, sont aujourd'hui plus limités. Les nouveaux emplois permanents étant de plus en plus rares dans la société, les demandeurs d'emploi s'installent dans les environs de la base vie de la société dans l'attente d'un éventuel poste de temporaire. Cette situation qui est de nature à accroître l'insécurité dans la zone et particulièrement dans la base vie, favorise d'après les populations locales le braconnage. En effet, il a été souligné lors des consultations publiques que les personnes qui n'obtenaient pas d'emploi rapidement trouvaient le moyen de s'installer et de développer des activités de braconnage.

Le phénomène d'exode rural y est également observé. Les jeunes, pour ceux qui ont les moyens, quittent en effet le village pour les localités environnantes (Yokadouma, Gari-Gombo, etc.) à la recherche d'emplois. D'autres le font aussi pour pouvoir poursuivre leurs études car la localité ne compte qu'un seul collège d'enseignement secondaire et aucune institution supérieure.

L'emploi est l'une des raisons pour lesquelles la tranche de la population de 16 à 30 ans à Ndeng SFIL est très importante. Celle-ci représente 73,21% de la population totale.

2.3 Activités des populations

2.3.1 Agriculture

La zone d'étude est une zone où l'agriculture occupe le premier rang dans les activités des ménages, constituant ainsi la principale activité des populations de la région. C'est une agriculture de subsistance de type itinérant sur brûlis réalisée avec un outillage rudimentaire et sans fertilisants. Les activités culturales se font avec la main d'œuvre familiale. Le défrichage, l'abattage et le nettoyage sont faits par les hommes, qui généralement s'organisent en groupe d'entraide agricole. Le reste des opérations (nettoyage, semis, entretien, récolte) sont conduites par les femmes et les enfants.

Les cultures pratiquées par les ménages sont de type vivrier (manioc, macabo, plantain,...) et d'exportation (café, cacao). Ces produits sont généralement cultivés en association.

La production vivrière est en premier lieu destinée à l'auto-consommation et ce n'est que le surplus qui est vendu pour permettre aux ménages de subvenir à leurs besoins (achat de savon et de pétrole, scolarisation des enfants, habillement,...).

La chute des cours des produits de rente sur le marché mondial à la fin des années 80, a conduit au quasi abandon de ces cultures. De ce fait certains paysans ont transformé leurs champs de café et/ou de cacao en champs de produits vivriers. Mais avec la politique de relance de la filière café-cacao mise en œuvre par le gouvernement et la hausse des cours de ces produits sur le marché mondial, certains paysans ont renoué avec la pratique de ces cultures. Les surfaces cultivées sont comprises entre 1 ha et 5 ha pour les ménages qui les pratiquent. En dehors du café et du cacao, on y cultive aussi du palmier à huile. Il existe aussi des plantations d'hévéa abandonnées comme c'est le cas par exemple à Lambo et Mopouo.

2.3.2 Pêche

La pêche, au même titre que l'élevage est une activité peu pratiquée. La zone est traversée par deux cours d'eau malheureusement peu poissonneux : la Bangué et la rivière Mopouo. Les produits de la pêche sont destinés à l'autoconsommation car ils sont insuffisants pour faire l'objet de commerce. Les poissons les plus péchés sont les silures et les carpes. On y trouve aussi les crustacées (crevettes et crabes).

Cette activité est pratiquée par les femmes et les techniques généralement utilisées sont le barrage, la nasse et quelquefois le filet.

2.3.3 Elevage

L'élevage est également très peu développé dans les villages de la zone d'étude. Il est de type traditionnel en ce sens que les animaux sont en divagation et généralement utilisés lors des évènements importants dans les familles tels que les funérailles, dots, deuils ou encore mariages. Les animaux élevés sont le plus souvent les poules, les chèvres, les moutons et les porcs. Ces animaux sont très souvent victimes de la peste qui les décime. Il n'y a pratiquement pas de suivi par les services du ministère en charge de l'élevage.

Il convient de noter que la zone compte un nombre important de GIC et d'associations dont les activités principales sont l'élevage et la pisciculture. Mais pour la plupart, après avoir été en activité durant quelques temps, n'a plus suffisamment de moyens matériels et financiers pour poursuivre ses activités. Il y a à la fois un grave problème de maîtrise technique, de difficultés d'approvisionnement en intrants et médicaments, et des problèmes culturels qui font que la valorisation économique des produits est rendue difficile dans le contexte du village.

2.3.4 Chasse

Activité très pratiquée par le passé, la chasse illégale est aujourd'hui plus ou moins abandonnée par les populations de la zone du fait des actions répressives menées par le ministère des forêts et de la faune avec l'appui du WWF. S'il est vrai que ces actions ont fortement contribué à la lutte anti-braconnage, elles ont surtout réussi à semer la confusion dans l'esprit des villageois. De ce fait, les populations locales craignent de mener cette activité de chasse traditionnelle qui pourtant est une source de protéines pour elles. A ce propos, sur les 28 villages enquêtés, l'ensemble des populations affirme avoir abandonné le braconnage par crainte d'être arrêté par les agents des eaux et forêts. Seule une chasse de subsistance ou « petite chasse » comme ils l'appellent est pratiquée par tout le monde puisqu'il s'agit juste de quelques pièges placés généralement autour des champs afin de protéger les cultures. Les animaux les plus chassés sont l'athérure, l'aulacode et le céphalophe bleu. La principale technique utilisée est le piégeage.

Au niveau de la base vie, la chasse est interdite aux employés et à leurs ayants droit. Comme mesure de compensation, la société a mis en place une boucherie pour l'approvisionnement en viande de bœuf.

Par ailleurs, il n'y a pas véritablement d'élevage développé sur le site, seules quelques bêtes (chèvres, moutons, poulets...) sont observées et elles sont davantage destinées à l'autoconsommation.

2.3.5 Cueillette

Que ce soit pour des besoins d'alimentation, de pharmacopée, d'artisanat ou de commerce, la forêt a, pour les populations riveraines, une importance significative de par l'utilité de ses ressources naturelles. Les produits généralement recherchés sont : le koko (salade sauvage, *Gnetum africanum*), les mangues sauvages (*Irvingia gabonensis*), le miel, la cola, les chenilles (cueillies sur les essences telles que le sapelli et l'ayous), les fruits, les feuilles, les écorces, les graines condimentaires, les escargots de forêt, le rotin, le raphia, les tubercules sauvages (ignames). Les populations récoltent aussi le bois de chauffage constitué la plupart de temps d'arbre mort.

La cueillette se fait par ramassage des fruits tombés, par abattage ou par écorçage des arbres. Les produits cueillis bien qu'essentiellement destinés à la consommation font quelquefois l'objet de vente.

2.3.6 Artisanat

L'artisanat est une activité très peu développée dans la zone et fortement axée sur les produits forestiers. On rencontre quelques artisans dans les villages Lambo et paya II. Le produit de l'artisanat le plus courant est la natte de raphia, surtout confectionnée par les Baka. D'autres produits tels que les paniers (vendus à 500 FCFA), les corbeilles (800 à 1000 FCFA), les chaises en raphia, les lits de bambou, les mortiers et les pilons sont également confectionnés mais, à une moindre échelle.

2.3.7 Commerce

Les activités commerciales dans la zone sont très peu développées. En dehots de certains villages tels que Ndeng SFIL, Gribi, Ntombi, Mbiali et Paya I où l'on observe quelques échoppes, ventes à emporter et boutiques, la plupart des villages riverains de l'UFA sont dépourvus de point de ventes de produits manufacturés. Pour les villages qui en possèdent, ces points de ventes sont généralement détenus par des « étrangers », notamment les ressortissants du Nord Cameroun. Les populations sont ainsi obligées de se rendre dans les villages sus-cités ou dans les villes de Gari-gombo ou de Yokadouma pour effectuer leurs achats.

La vente des produits vivriers se fait sur des étals installés le long de la route face aux habitations des différents propriétaires. La farine de manioc, le macabo, le plantain et les fruits y sont ainsi exposés. Certains commerçants sillonnent la zone pour la collecte des produits vivriers, notamment le macabo et le plantain, qu'ils vont ensuite revendre dans les grandes villes. L'un des points de collecte les plus importants de la zone est Lambo.

Le principe de collecte auprès des paysans est également le principal moyen d'écoulement des produits de rente tels que le café et le cacao.

Il convient de noter que la culture des tubercules dans la zonc lui a valu d'être intégrée dans le Programme National de Développement des Racines et Tubercules (PNDRT) mis en place par le gouvernement camerounais en partenariat avec le FIDA dans le but d'améliorer la production et de lutter contre la pauvreté.

2.4 Organisations et institutions locales

2.4.1 Organisations et associations paysannes

On dénombre dans la zone d'étude 59 GIC pour la plupart légalisés, 2 associations, un comité de développement local, 2 Comités Paysans Forêt respectivement pour le secteur nord (de Diffolo à Ngoundi I) et le secteur sud (de Kélemba à Ngarissingho). Tous ces chiffres montrent un certain dynamisme des populations riveraines de l'UFA 10 025, leur besoin de s'associer pour mener ensemble des actions dans le but de sortir de la précarité dans laquelle ils se trouvent actuellement, en référence aux préoccupations qui sont les leurs.

La plupart de ces associations dont les activités varient entre l'agriculture et l'élevage, ne bénéficient pratiquement d'aucun soutien. Certes on compte quelques GIC d'agriculteurs dans les villages Mampélé, Ntombi, Gribi, kélemba et Lambo qui travaillent avec le PNDRT; mais ces GIC ont le sentiment d'être abandonnés car en effet, après les séances de travail qui ont été menées dans les champs écoles, les boutures de manioc qui ont été redistribués ont produit, et aujourd'hui sont laissés dans les champs à la merci des rongeurs comme l'affirment les populations de Gribi. Ces associations paysannes représentent un atout pour la mise en œuvre des actions de développement.

2.4.2 Chefferies traditionnelles

A l'exception de la communauté Baka basée à Metsoga, les différents villages riverains de l'UFA 10 025 constituent chacun une chefferie dirigée par un chef traditionnel de troisième degré placé sous l'autorité d'un chef traditionnel du second degré ou chef de canton.

La chefferie telle qu'elle se présente est une institution introduite par les autorités coloniales françaises. Selon les contextes, les chefs sont élus ou désignés puis installés officiellement par les autorités administratives. Dans la plupart de cas, Ils constituent beaucoup plus des appendices locaux de l'administration que de véritables représentants des intérêts de la collectivité et n'exercent pas une réelle autorité sur les populations.

Les chefs de village travaillent essentiellement avec les notables (qui sont des personnes choisies pour leur comportement, leur appartenance ethnique ou lignagère et en fonctions des considérations socio-économiques) et les anciens ou chefs de lignage. Les notables forment avec d'autres personnes influentes du village le tribunal coutumier.

2.4.3 Organisations politiques

Les deux principaux partis politiques que l'on rencontre dans la zone sont le RDPC et l'UNDP. Ils sont généralement représentés par les comités de base et la sous section. Ces démembrements locaux de partis politiques passent pratiquement inaperçus la plupart du temps et ne s'activent que de façon sporadique lors de certains grands évènements.

2.5 Occupation du terroir

De manière générale, le territoire des différents villages comprend :

- la zone d'habitation (située le long de la route, de façon linéaire ou légèrement discontinue);
- la zone agricole, presque toujours proche de la zone d'habitation (à l'arrière des maisons) ou reliée par des pistes si la zone est éloignée des habitations;
- la zone forestière non défrichée, éloignée du village. Dans cette zone aux limites approximatives, les villageois peuvent étendre ou créer des champs si personne ne revendique un droit sur les terrains visés. La chasse, la cueillette et la pêche sont également pratiquées dans cette zone. Ainsi, à chaque village est identifiée une zone forestière. Le non-respect de ce territoire est souvent à l'origine de conflits d'usage entre les populations de villages voisins.

Pour des besoins de terres cultivables, le chef est la seule personne habilitée à distribuer les terres aux étrangers désireux de s'installer dans le village. Il le fait avec l'avis de ses

notables. Toutefois, un fils du village dont l'ami voudrait s'installer dans le village peut lui offrir un pan de forêt dans l'espace cultivé par sa famille après en avoir informé le chef. En fait, dans ces différents villages, chaque famille ne cultive que sur l'espace hérité des parents avec la possibilité d'y ouvrir à volonté de nouveau pans de forêt. Chaque année d'ailleurs, de nouveaux pans de forêt sont ouverts pour l'agriculture. Toutefois, l'ensemble des villages riverains de l'UFA 10 025 se trouve à une distance moyenne d'environ 12 km de la limite de l'UFA, et de ce fait il est très peu probable que des conflits surviennent entre la société et les populations du fait des activités forestières ou agricoles.

2.6 Activités industrielles

2.6.1 Exploitation et industries forestières

L'exploitation forestière est assez répandue dans la zone. En plus de la SFIL qui exploite l'UFA 10 025, on peut également noter l'exploitation de la forêt communale de Gari Gombo, des ventes de coupe et de temps à autres des autorisations de récupération ou d'enlèvement de bois. La seule unité de transformation de la zone se trouve à Ndeng et elle fonctionne depuis 1992.

Ces activités d'exploitation et de transformation du bois offrent des opportunités d'emplois permanents et temporaires, non seulement aux populations riveraines mais également aux allogènes. Malheureusement, ces opportunités restent limitées au regard du nombre très élevé de demandeurs d'emplois dans les villages riverains. La SFIL ne pouvant satisfaire cette demande très élevée en main d'œuvre, le problème de recrutement des riverains reste l'une des causes des relations parfois conflictuelles entre elle et ces populations riveraines.

2.6.2 Eco tourisme

L'écotourisme reste une activité très peu développée dans la zone riveraine de l'UFA 10 025. Le manque de structures d'accueil, le mauvais état de la route, n'inexistence des moyens de communications, sans pour autant être exhaustif, sont quelques principaux obstacles qui empêchent le décollage de ce secteur d'activités.

2.7 Infrastructures sociales

2.7.1 Accès à l'électricité et à l'eau

Tous les villages riverains de l'UFA 10 025 ne sont pas électrifiés. Seule la base vie de la société est alimentée par les générateurs de la scierie 24h/24. Les familles utilisent généralement pour s'éclairer des lampes tempêtes ou le feu de bois. Certaines personnes possèdent également des groupes électrogènes. Mais avec les coûts élevés du carburant, l'utilisation des groupes n'est pas courante.

S'agissant de l'accès à l'eau, les villageois s'approvisionnent dans les sources et les puits, aménagés ou non. Les points d'eau sont repartis dans les villages suivant le tableau ci-dessous.

Tableau 5: Répartition des points d'eau par village

Villages	Nbr de sources non aménagée s	Nbr de sources aménagée s	Puits dont constructi on interrom pue	Nbr de puits	Nbr de Puits non aménagés /non fonctionn els	Nbr de forages	Nbr de forages non fonctionn els	Station scanwate r non fonctione	Adductio n d'eau
Ngoundi I	0	2	0	0	0	0	0	1	0
Lambo	4	0		0	0	0	1	1	-
Ngoundi II	8	0		0	0	1	0	0	
Disso	0	1		0	0	0	0	0	
Patere	0	3		0	0	0	0	0	
Ndeng Village	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Ndeng SFIL	1	0		0	0	0	0	0	1
Ngarisso	5	0		0	0	1	0	0	0
Lom	2	1	-	0	0	0	T	0	0
Ngareta	0	2	-	0	0	0	0	0	0
Diffolo	0	2		0	0	0	0	0	0
Total Canton Yanguéré	20	13	0	0	0	2	2	2	1
Kélemba	8	0		0	0	0	0	0	0
Mang	5	I	_	0	0	0	i -	0	0
Gribi	0	3		0	0	0	1	0	0
Ntombi	3	0		0	0	0	0	0	0
Metsoka	0	1	0	0	0	1	0	0	0
Mampélé	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Messadjisso	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Kongo	7	0	0	0	0	0	1	0	0
Мороио	0	2	1	0	0	0	0	0	0
Noumbakoe	1	0	0	0	0	0	0		0
Momzopia	6		0		0		0		0
Métégomakino	-								
mori	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Sangha	1	1	0	0		0		0	0
Mbiali	2	1	0	0	0	1	0	0	
paya I	0	1	0	0	2	1	0	0	
Paya II	6	0	0	0	0	1	0	0	0
Ngarissingho	1	0	0	0		0	0		0
Total Canton Mpiémo	46	11	1	0	2	4	3	0	0
Total général	66	24	1	0	2	6	5	2	1

Source : données d'enquête

Suivant les observations faites sur le tableau, on s'aperçoit que la base vie de la société compte une adduction d'eau et trois sources d'eau non aménagées. Le réseau d'adduction d'eau est composé d'un forage muni d'une pompe qui conduit l'eau dans des réservoirs avant de la redistribuer dans la base vie, via des tuyaux au bout desquels sont installées des bornes fontaines (on en compte 8).

Sur l'ensemble des villages riverains de l'UFA, la situation n'est pas meilleure. Sur les 28 villages de l'étude, 10 villages ne possèdent pas de point d'eau aménagé (Lambo, Ndeng SFIL, Kélemba, Ntombi, Mampèlé, Kongo, Noumbakoué, Momzopia, Métégomakinomori, Ngarissingho). Parmi ces villages, deux, à savoir Lambo et Kongo, ont eu chacun un forage qui aujourd'hui n'est plus fonctionnel. Les aménagements effectués sur les sources ne sont pas toujours très fiables et les populations de ces villages ne sont pas à l'abri des maladies hydriques.

2.7.2 Education

Tableau 6: Répartition des établissements scolaires par villages

Village	Nbr d'école	Nbr d'élèves	Nbr d'école	Nbr d'enseig	Nbr d'élèves	Nbr de salles de	Nbr d'école	Nbr d'école	Centre d'éducat	Centre d'alphab	C.E.S
	materne		prímaire	nants		classe	primaire	des	ion de		
	llc		cycle complet				cycle incompl	parents	base		
			-				et				
Canton Yanguéré											
	1	40	1	9	200	9	0	0	0	0	0
	0	0	0	2	75	4	1	0	0	0	0
	0	0	1	2	254	4	0	0	0	0	0
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	0	0	1	9	147	2	0	0	0	0	0
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	1	69	1	9	533	9	0	0	0	0	0
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	0	0	1	4	163	5	0	0	0	0	0
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	0	0	0	00	0	0	0	0	0	0	0
Total Canton Yanguéré	2	109	5	29	1372	30	1	0	0	0	0
Canton Mpiémo											
	0	0	1	9	153	4	0	0	0	0	0
	0	0	0	2		2	0	1	0	0	0
	1	30	1	8	428	9	0	0	0	1	0
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,
	0	0	0	, 1	29	1	0	0	1	0	0

Village	Nbr d'érole	Nbr d'élèves	Nbr d'école	Nbr d'enseiø	Nbr d'élèves	Nbr de	Nbr d'école	Nbr d'école	Centre d'éducat	Centre d'alphab	C.E.S
	materne)))	primaire	nants	3	classe	primaire	des	ion de	étisation	
][c		cycle				cycle	parents	basc		
			complet				incompl				
Mampélé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Messadjisso	0	0	0	0	0		0	0	0	0	0
Kongo	0	0	1	9	142	8	0	0	0	0	0
Mopouo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	¢
Noumbakoe	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0
Momzopia	0	0	1	7	315	9	0	0	0	0	0
Métégomakinomori	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0
Sangha	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mbiali	0	0	1	5	250	9	0	0	0	0	С
paya l	0	0	0	0		0		0	0	0	0
Paya II	0	0	1	7	300	2		0	0	0	0
Ngarissingho	0		0	0		0	0	0	0	0	0
Total Canton Mpiémo	1	30	9	42	1617	40	0	1	1	1	1
Total général	3	139	11	71	2989	20	1	1	τ	1	1
Source : donneés d'enquête											

D'après le tableau ci-dessus, la zone d'étude compte 3 écoles maternelles pour un effectif de 139 élèves appuyées par l'école de parents; 11 écoles primaires à cycle complet avec 70 salles de classes pour 71 enscignants soit une moyenne d'au moins un enseignant par salle de classe. Cette vue générale de la répartition des structures scolaires semble équilibrée. Mais si l'on observe de près le tableau, il apparaît une inégale répartition des infrastructures et du personnel suivant les villages. Le nombre d'enseignants par salle de classe ou encore le nombre de salle de classe par école n'est pas toujours conforme aux exigences pédagogiques. Ainsi par exemple dans le village Ngoundi II, l'école, à cycle complet compte seulement 4 salles de classe pour 5 enseignants. Idem pour le village Lom dont l'école, également à cycle complet, compte 4 enseignants pour 5 salles de classe.

Par contre dans les villages tels que Gribi ou encore Kongo, les écoles comprennent respectivement 6 salles de classe pour 8 enseignants et 8 salles de classe pour 6 enseignants. La zone d'étude compte également l'école à cycle incomplet (SIL au CE2) à Lambo, I centre d'éducation de base à Metsoga pour l'éducation des communautés Baka et 1 centre d'alphabétisation pour les personnes âgées à Gribi et 1 Collège d'enseignement Secondaire (C.E.S) à Ntombi. Il convient ici de préciser que ce collège est le seul établissement secondaire de la zone d'étude.

L'effectif des élèves dans les écoles est une préoccupation dans la zone. En début d'année, le nombre d'enfants inscrits dans les écoles est généralement élevé, notamment au niveau SIL et CP, puis ce nombre diminue du fait du manque de moyens financiers des parents pour s'acquitter des frais d'Association des Parents d'Elèves et Enseignants (APEE) ou encore de la distance parcourue par les enfants pour se rendre à l'école, qui est en moyenne de 3 km. Ces différents problèmes concernent également, mais à un niveau moindre, la base vie de Ndeng, notamment au niveau des structures d'accompagnement.

2.7.3 Santé

En matière de santé, la couverture sanitaire dans la zone est principalement assurée par : le centre de santé catholique de Ngoundi I, assez bien équipé et contenant un service d'échographie et un bloc opératoire; et l'Aire de santé de Gribi. Ces deux structures sanitaires sont renforcées par l'infirmerie de la SFIL à Ndeng. Les maladies courantes dans la zone sont le paludisme, les maladies diarrhéiques, les infections cutanées, les infections respiratoires, les infections parasitaires de la peau telles que la teigne (très fréquentes chez les Baka), les IST et MST. L'alcoolisme demeure partout un problème majeur.

La majorité de la population, surtout les Baka, continuent à recourir à la pharmacopée traditionnelle, d'où l'importance que ces communautés accordent à certaines essences

² Un cycle complet compte 6 niveaux (de la SIL au CM2)

d'arbres telle l'Ebène et certaines plantes. La SFIL, afin de faciliter l'accès des Baka aux soins de santé, a accordé la gratuité des soins et des médicaments dans son infirmerie à toutes les communautés Baka riveraines.

2.7.4 Voies de communication

Le réseau routier de la zone est caractérisé par l'axe principal Gari Gombo – Yokadouma. Cet axe en terre carrossable est très dégradé par endroit. Il est praticable toute l'année toutefois, en saison des pluies, se forment des bourbiers sur la route du fait de la circulation intense des carnions.

Pour se déplacer, les villageois font de l'auto-stop et les frais de transport varient en fonction de la distance et du moyen de transport utilisé (moto-taxi, cars de transport ; la compagnie « Alliance Voyage » étant la seule compagnie de transport desservant l'axe Bertoua – Yokadouma). La localité de Ndeng SFIL est desservie par une route en terre qui rencontre l'axe Gari Gombo – Yokadouma.

L'entretien de l'axe routier Bertoua – Yokadouma est de la responsabilité de l'Etat. Ce dernier reçoit quelques fois des appuis des sociétés SFIL, AIPICAM et STBK.

2.7.5 Communication

La zone d'étude n'est que très partiellement recouverte par un réseau de téléphonie. A Ndeng SFIL, il est possible d'émettre des coups de fil via le reseau CAMTEL. Certains endroits de cette base vic sont couverts par les opérateurs MTN et Orange-Cameroun. Les villages riverains de l'UFA sont pour la plupart hors couverture réseau. Seuls les villages proches de Yokadouma (de Sangha jusqu'à Ngarissingho) bénéficient de la couverture des opérateurs de téléphonie mobile MTN et Orange-Cameroun.

La télévision nationale et les chaînes étrangères sont reçues dans les villages via des installations d'antennes paraboliques, mais ceci reste le privilège de certains villageois plus nantis que la moyenne. Les chaînes radio diffusées et accessibles dans la zone sont essentiellement la « F.M Boumba » à Yokadouma et « Africa N°1 ».

3 Etat de la forêt

Nous allons dans cette section faire l'historique de la forêt, présenter les travaux forestiers antérieurs, donner une synthèse des résultats d'inventaire d'aménagement et de la productivité de la forêt, avant d'établir un diagnostique de l'UFA.

3.1 Historique de la forêt

L'historique de la forêt se focalise sur l'origine de la forêt et les perturbations naturelle et humaine.

3.1.1 Origine de la forêt

L'UFA 10.025 fait partie du domaine forestier permanent. Il a été incorporé au domaine privé de l'Etat par le décret N° 2005/0257/ PM du 26 janvier 2005 portant incorporation au domaine privé de l'Etat et classement en Unité Forestière d'Aménagement (UAF) d'une portion de forêt de 47.823 ha dénommée UFA 10.025.

3.1.2 Perturbation

Les principales perturbations relevées sur l'UFA 10.025 sont dues à l'exploitation.

La superficie forestière non perturbée représente moins de 15% de la superficie totale et se constitue de taches dispersées sur le massif.

3.2 Travaux forestiers antérieurs

Les seuls travaux forestiers réalisés sur l'UFA 10.025 sont l'exploitation forestière et les inventaires forestiers.

3.2.1 Exploitation forestière

Avant de faire l'objet de la convention provisoire d'exploitation N°007 CPE/MINFOF/SG/ DF du 05 octobre 2005, l'UFA 10.025 a fait l'objet de trois licences forestières. Il s'agit de :

- La licence 1807 octroyé à EFIN de 1990 à 1995;
- La licence 1814 octrové à SFIL de 1992 à 1997; et
- La licence 1823 octroyé à CIBC de 1992 à 1997.

Dans le cadre de la convention provisoire quatre assiettes de coupe ont été exploitées et une cinquième est en cours d'exploitation. Ces assiettes se trouvent au nord de l'UFA et couvrent une superficie totale de 8.658ha estimée grâce au logiciel ArcView.

La carte qui suit présente les différentes zones attribuées.

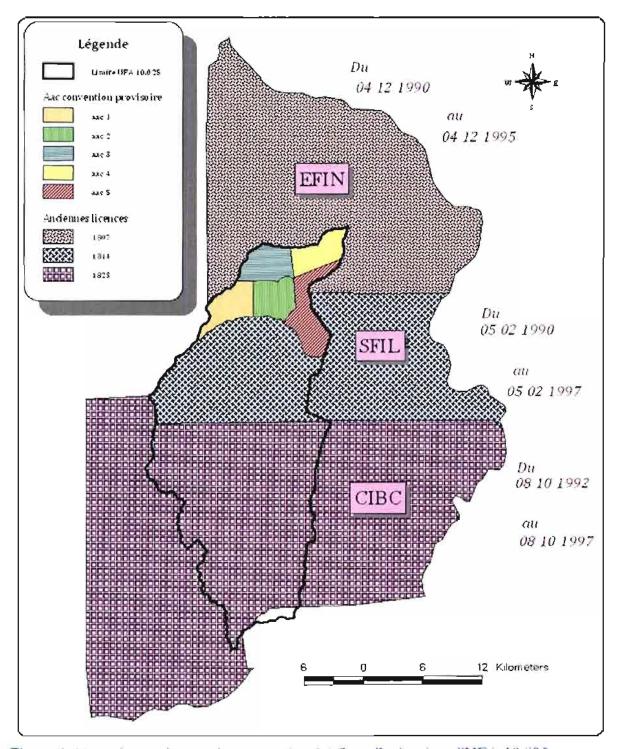


Figure 4: Carte des anciennes licences et des AAC attribuées dans l'UFA 10.025

3.2.2 Inventaires forestiers

L'UFA 10.025 a connu en plus des inventaires d'exploitations réalisés lors des exploitations mentionnées plus haut, deux autres types d'inventaires, à savoir : L'inventaire national et l'inventaire d'aménagement.

3.2.2.1 Inventaire National

L'UFA 10.025 fait partie de la zone concernée par la phase 4 de l'inventaire national de reconnaissance.

Cet inventaire à entre autre permis d'élaborer les tarifs de cubage utilisés lors de l'inventaire d'aménagement.

3.2.2.2 Inventaire d'aménagement

L'inventaire d'aménagement a été réalisé suivant un plan de sondage validé par le ministère en charge des forêts (voir annexe 2). C'est un dispositif de layons parallèles équidistant de 2000m ayant permis de constituer 992 parcelles échantillon pour un taux de sondage de 1%. Il est présenté sur la figure ci-dessous.

Les travaux de terrain se sont déroulés du 02 octobre au 17 décembres 2008, conjointement à la finalisation de la carte forestière. Ils ont fait l'objet de deux missions de contrôle du ministère en charge des forêts qui ont séjourné dans l'UFA du 1er au 7 décembre 2008 et du 16 au 23 février 2009. Ces missions ont approuvées l'exécution des travaux de terrain réalisés par La Forestière de Moloudou, société agréée aux inventaires (Annexe 3).

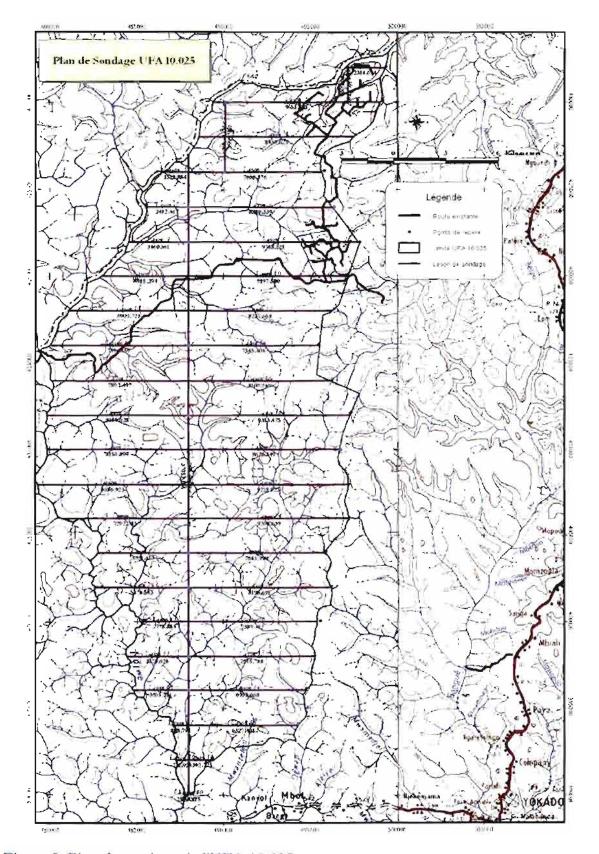


Figure 5: Plan de sondage de l'UFA 10.025

3.3 Synthèse des résultats d'inventaire d'aménagement

La carte forestière et le rapport d'inventaire d'aménagement ont été approuvés par le Ministère en charge des forêts (Annexe 4 et 5). Cette section donne une synthèse des résultats obtenus, plus précisément les strates forestières, les effectifs et les volumes.

3.3.1 Contenance

Une première carte de stratification forestière au 1/50.000 a été constituée par l'interprétation des photographies aériennes au 1/20.000 suivant les normes de cartographie forestière aux échelles 1/50.000c et 1/200.000c (ONADEF 1992). Les travaux de terrain ont permis de confirmer et d'actualiser cette carte qui a été ensuite digitalisée avec un logiciel SIG.

Les superficies de différentes strates ont été évaluées par le logiciel ArcView. Nous avons ainsi obtenu les données du tableau ci-dessous.

Tableau 7: Table de contenance

Strate	Superficie (ha) % Superfi	
Primaire		
DHC b	4 438,40	8,95%
DHC CHP b	3 448,76	6,95%
DHC CHP d	2 410,54	4,86%
DHC CP b	18 083,06	36,46%
DHC CP d	9 471,93	19,10%
DHC d	2 171,83	4,38%
Sol hydromor	phe	
MIP	163,84	0,33%
MIT	6 345,60	12,79%
MRA	3 061,08	6,17%
Total:	49 595,04	100,00%

La carte suivante présente la stratification forestière.

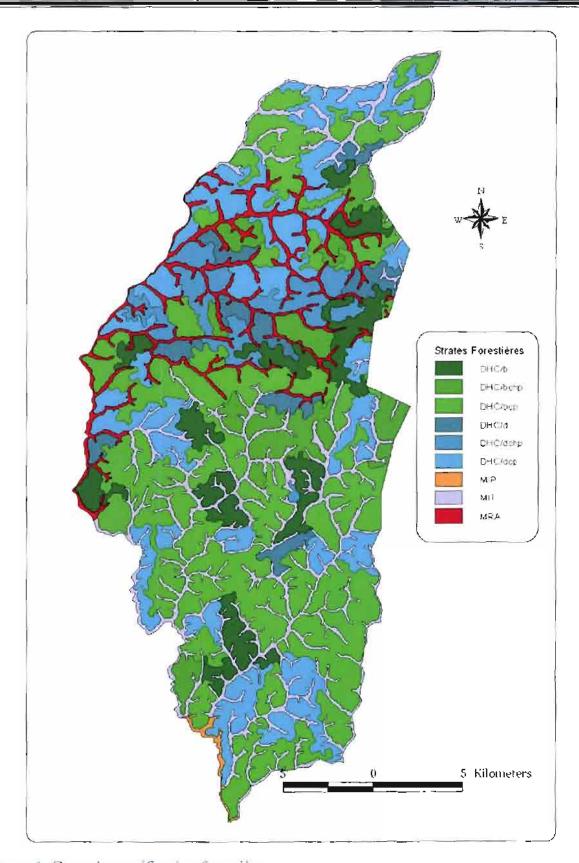


Figure 6: Carte de stratification forestière

3.3.2 Effectifs

L'inventaire d'aménagement à permis d'identifier 328 essences forestières. Des ces essences, 48 font partie du Top50 défini par le logiciel TLAMA. Ils sont présentés dans le tableau suivant.

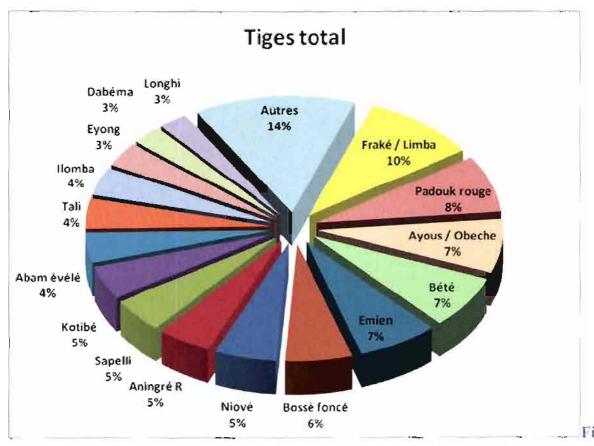
Tableau 8: Table de peuplement des essences principales

Essences	Code	Tiges/ha	Tiges total	Tiges >= DME
Abam à poils rouges	1402	0,34	15 538	2 160
Abam évélé	1408	1,16	53 734	859
Abam fruit jaune	1409	0,22	10 269	892
Abam vrai	1419	0,01	338	0
Acajou à grandes folioles	1101	0,00	217	109
Acajou blanc	1102	0,01	291	- 0
Acajou de bassam	1103	0,06	2 866	567
Ajélé / Abel	1301	0,07	3 148	1 325
Alep	1304	0,19	8 672	2 972
Andoung brun	1305	0,00	109	0
Aningré A	1201	0,18	8 548	2 313
Aningré R	1202	1,33	61 542	2 419
Assamela / Afrormosia	1104	0,00	90	0
Ayous / Obeche	1105	2,06	95 359	45 719
Azobé	1106	0,01	314	90
Bahia	1204	0,21	9 572	3 203
Bété	1107	2,03	94 222	16 583
Bilinga	1308	0,13	6 157	391
Bongo H (Olon)	1205	0,36	16 747	1 387
Bossé clair	1108	0,29	13 275	1 318
Bossé foncé	1109	1,65	76 505	877
Dabéma	1310	0,75	34 965	14 832
Dibétou	1110	0,08	3 680	282
Doussié blanc	1111	0,00	156	0
Doussié rouge	1112	0,33	15 474	375
Emien	1316	1,98	91 734	53 103
Eyong	1209	0,95	43 842	12 852
Fraké / Limba	1320	2,83	131 100	90 059
Fromager / Ceiba	1321	0,25	11 369	7 515
Ilomba	1324	1,11	51 597	12 651
Iroko	1116	0,34	15 749	1 095
Kossipo	1117	0,16	7 438	1 032
Kotibé	1118	1,29	59 802	6 942
Koto	1326	0,22	10 218	2 719
Longhi	1210	0,73	33 774	9 441
Mambodé	1332	0,11	5 103	1 739
Mukulungu	1333	0,01	307	199
Niové	1338	1,52	70 678	3 165
Okan	1341	0,16	7 626	3 762
Onzabili K	1342	0,05	2 156	754

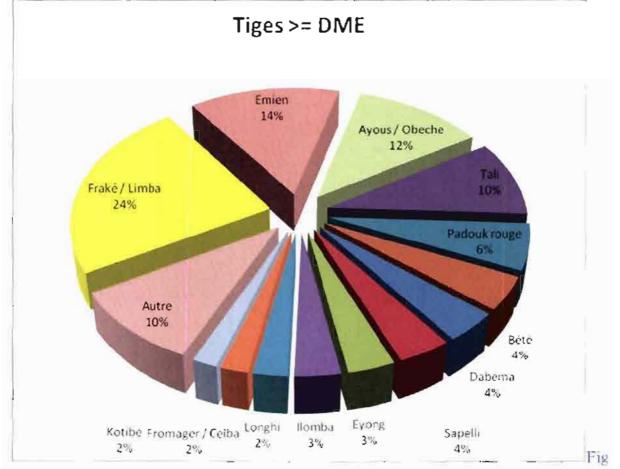
Essences	Code	Tiges/ha	Tiges total	Tiges >= DME
Onzabili M	1870	0,00	107	107
Padouk blanc	1344	0,00	157	90
Padouk rouge	1345	2,23	103 366	22 937
Sapelli	1122	1,33	61 444	14 603
Sipo	1123	0,07	3 252	495
Tali	1346	1,15	53 126	37 088
Tiama	1124	0,08	3 506	864
Tiama Congo	1125	0,05	2 155	284
Total		28,07	1 301 393	382 169

Il ressort de tableau ci-dessus que sur 1.301.393 tiges d'essences forestières se trouvant dans l'UFA 10.025 et ayant un diamètre à hauteur de poitrine (dhp) supérieur à 20cm, seuls 382.169 tiges ont atteint le Diamètre Minimum d'Exploitation défini par l'administration (DME). On trouve 28,07 tiges par ha.

Les graphiques suivant nous donnent les proportions d'essences principales (Top50) pour les pieds ayant plus de 20 cm de DHP et pour les pieds exploitable suivant les DME.



urc 7: Proportion du nombre de pieds des essences principales ayant plus de 20 cm de dhp



ure 8: Proportion du nombre de pieds des essences principales exploitable (>=DME)

Le Fraké est l'essence la plus représentée aussi bien pour tous les pieds que pour les pieds exploitables. L'Ayous, le Bete et l'Emien qui représentent chacun 7% du nombre de pieds total passent après le Padouk rouge (8%).

L'Ayous qui représente 7% de toutes les tiges est la troisième essence exploitable la plus représenté (12%) après l'Emien (14%). Il est suivi du Tali (10%), du Padouk rouge (6%). Le Sapelli est représenté à 4%.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des tiges des essences principales par classe de diamètre.

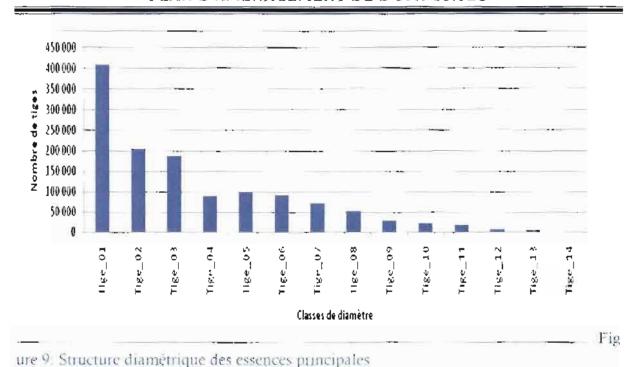
Tableau 9: Répartition des tiges des essences principales par classe de diamètre

Code	Nom Commercial	DME	Tige_01	Tige 02	Tige_03	Tige_04	Tige_05	Tige 06	Tige 07	Tige_08	Tige_09	Tige 10	Tige_11	Tige_12	Tige_13	Tige_14	Tige_tot	Tot (>DME)
1402	Abam à poils rouges	20	8 597	4 100	681	612	242	199	527	67	67	1771	109	0	161	0	15 538	2 160
1408	-	20	35 593	12 455	4826	642	217	0	0	0	0	0	0	0	0	0	53 734	859
1409	Abam fruit jaune	20	6 858	1764	755	326	284	107	29	109	0	0	0	0	0	0	10 269	892
1419	Abam vrai	50	338	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	338	D
1101	Acajou à grandes folioles	80	109	0	0	0	0	0	0	0	0	109	0	0	0	0	217	601
1102		80	29	06	67	67	0	0	0	0	0	o	0	0	0	0	291	0
1103	Acajou de bassam	80	1.776	241	216	0	0	67	326	67	100	0	0	0	107	0	2 866	567
1301	Aiele / Abel	00	1.0-48	401	374	0	597	157	19	177	242	134	109	601	67	0	3 148	1325
1304	Alep	20	2 780	1713	1 207	284	371	393	176	754	217	470	217	0	0.6	0	8 672	2 972
1305		60	109	0	0	O	0	0	o	o	0	0	0	0	0	Ċ	109	0
1201	Aningré A	09	3 130	1 590	1211	304	869	739	566	109	109	134	89	0	0	0	8 548	2313
1202	Aningre R	09	38 114	11.638	8.292	1 078	849	874	324	157	0	216	0	0	Đ	0	61 542	2419
1104	Assamela / Afrormosia	100	0	0	ū	0	90	D	0	0	0	0	0	0	0	0	90	0
1105	Ayous / Obeche	80	5338	5 863	10874	7 450	9 483	10 633	11 359	B 031	8 045	6 166	5 267	4 115	2 146	590	95 359	45 719
1106	Azobė	09	O	06	29	6.7	0	0	0	0.6	0	0	c	0	0	0	314	90
1204	Bahta	9	734	1 240	3 246	1.149	1.134	800	910	360	0	0	0	0	0	0	2.25 6	3 203
1107	Bêtê	09	12 860	17 387	30 759	16 632	10 347	4014	2 046	921	0	0	0	0	0	0	94 222	16 583
1308	Bulanga	80	2862	1 276	614	391	598	358	282	109	0	0	c	0	0	O	6 157	391
1205	, Bongo H (Olon)	09	8 749	3 068	2.796	747	214	282	501	67	107	109	0	0	107	0	16 747	1387
1108	Bossé clair	90	6134	1516	1.761	574	837	1 135	836	199	109	174	0	0	0	0	13 275	1318
1109	Bossé foncé	80	44 442	18 167	10 833	966	1 057	134	157	306	90	324	0	c	0	0	76 505	877
1310	Dabéma	09	7.134	1905	5 098	2841	1691	2117	1841	3 263	1 397	1961	1.523	655	378	107	34 965	14 832
1110	Dibétou	80	2 132	77.1	249	127	0	68	0	107	0	D	601	0	29	0	3 680	282
Ē	Doussie blanc	80	156	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	156	С
1112	Doussie rouge	80	4 858	4374	4 165	1 004	304	394	0	127	199	О	0	0	0	0	15 474	375
1316	Emien	50	10379	13 655	14597	7 870	10 049	10 090	11 177	6.092	4 373	1 405	1691	201	156	0	91 734	53 103
1209	Eyong	20	18 462	2 0 0 2	5 436	2 877	2 868	3 132	1872	1 144	268	282	601	С	0	D	43 842	12852
1320	Fraké / Limba	99	6 241	5 893	15 277	13 629	26 544	28 408	16 728	11915	3 767	1 955	742	0	0	0	131 100	90 059
1321	Fromager / Cerba	50	1 585	1 697	572	304	618	611	521	313	288	736	1 47B	996	791	389	11369	7.515
1324	Ilomba	09	18 697	9 723	7 390	3 136	3.759	3 031	2 502	1.555	846	463	306	86	0	0	21 597	12 651
1116	Iroka	100	5361	2 3 0 8	1 790	1 306	1375	1 029	811	675	458	461	176	0	D	0	15 749	1 095
1117	Kossipa	80	4 320	1.295	331	284	0	176	67	C	0	199	352	307	107	0	7 438	1 032

Code	Nom Commercial	DME	Tige_01	Tige_02	Tige_03	Tige_04	Tige_05	Tige_06	Tige_07	Tige_08	Tige_09	Tige_10	Tige_111	Tige_12 Tige_13	Tige_13	Tige 14	Tige_tot	Tot (>DME)
1118	Kotibé	50	32 487	12 819	7.554	2467	2 348	1 225	617	784	0	0	D	0	0	0	59 802	6.942
1326	Koto	09	2 820	2 426	1 129	1 124	530	1 173	269	109	216	176	247	0	0	0	10218	2.719
210	Longhi	00	11 052	7.394	4 679	1 208	2 108	2 102	2 423	1402	375	897	134	0	0	0	33 774	9 44 5
1332	Mambodé	20	2 281	208	575	0	О	0	9.0	107	228	392	439	307	67	100	5 103	1739
1333	Mukulungu	60	109	0	0	0	a	109	06	U	O	0	c	0	0	0	307	199
1338	Niové	1.50	47 222	13 307	6 985	1777	677	191	266	177	109	0	0	Ó	0	6	70 678	3 165
1341	Okan	.09	2 0 6 2	970	622	176	241	1.163	715	403	244	201	191	177	79	96	7 626	3 762
1342	Onzabili K	20	269	403	307	197	0	90	06	201	0	67	109	0	0	0	2 156	754
1870	Onzabili M	50	0	D	0	0	0	0	0	107	0	0	0	0	0	С	107	107
1344	Padouk blanc	00	0	29	D	0	0	0	90	0	0	0	0	0	a.	0	157	06
1345	Padouk rouge	09	31.260	22 971	19.469	6729	7 828	7 341	3725	1713	1118	677	468	0	67	0	103 366	22 937
1122	Sapelli	100	10 444	5.457	6757	3 044	3 927	3,842	6 734	6636	2 888	3.711	4 031	1915	1.398	099	61 444	14 603
1123	Sipo	80	1.485	307	247	324	394	0	0	0	0	06	191	67	0	177	3 252	495
1346	Talı	20	5.868	4.034	6 135	8 122	6712	5.874	5 009	5.785	3 128	1116	1275	29	0	0	53 126	37 088
1124	Trama	80	1 481	812	282	29	0	0	89	0	176	161	109	224	107	0	3 506	864
1125	Trama Congo	RO	1 079	441	176	67	601	c	D	176	109	0	D	0	C	0	2 155	284
			409 335	206 383	188 400	90 033	98 602	92 046	73 567	53 116	30 139	23 162	19 407	6616	5 882	2 122	1 301 393	382 169

NB: Tige_01 représente les DHP allant de 20 à 30cm... Tige_14 = DHP 150 et +

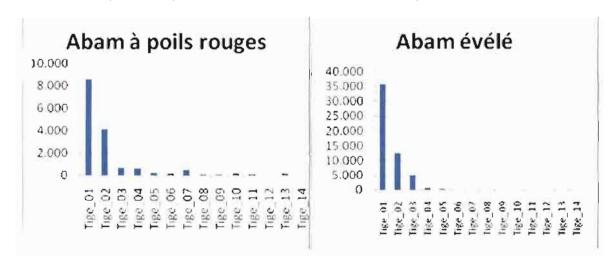
La classe de diamètre de plus représentée est la classe "Tiges 01" qui regroupe les essences ayant entre 20 et 30cm de dhp. L'histogramme qui suit présente des effectifs des toutes les classes des diamètres pour les essences principales.

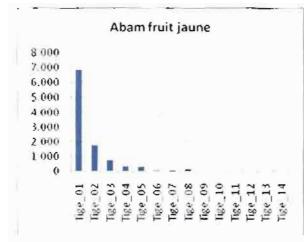


NB : Tige_01 représente les DHP allant de 20 à 30cm... Tige_14 =DHP 150 et +

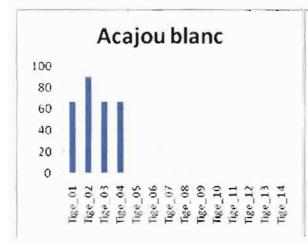
Cette structure montre qu'il existe un grand nombre de tiges de moins de 50cm de DHP. Mais elle masque les particularités des essences prises individuellement.

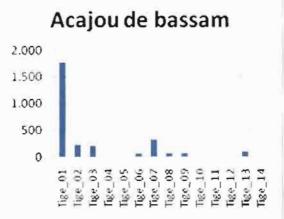
Nous allons présenter plus bas les structures diamétriques pour chaque essence.

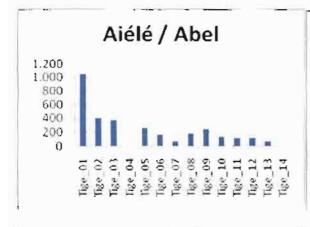


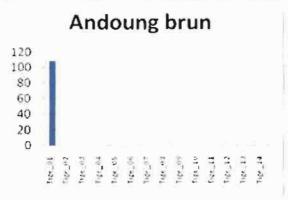


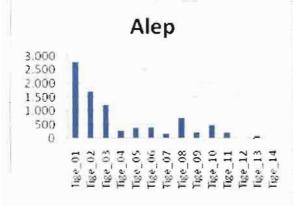


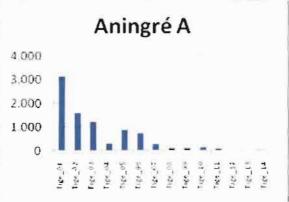


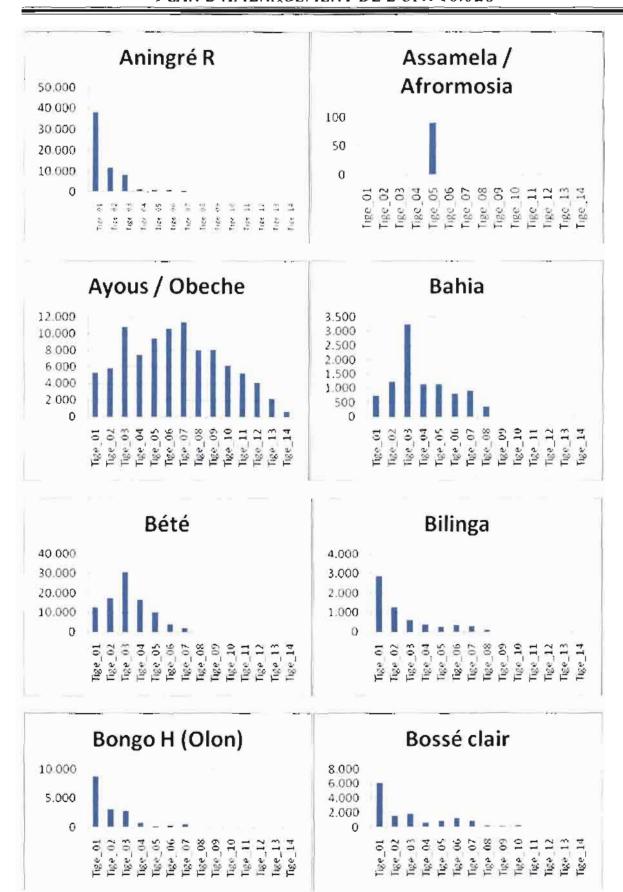


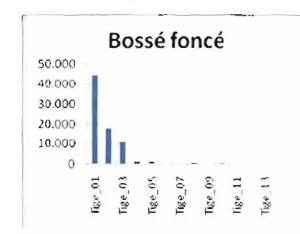


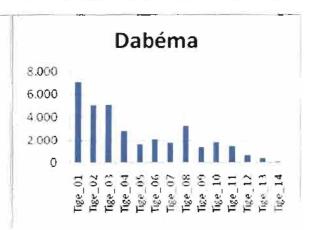


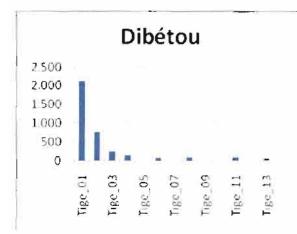


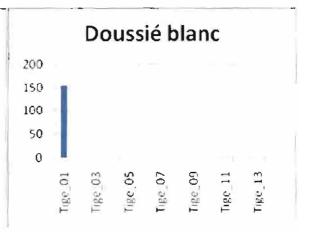


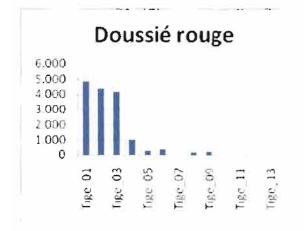


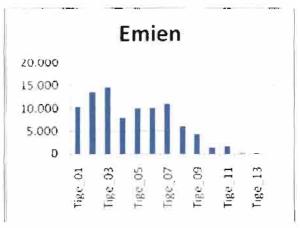


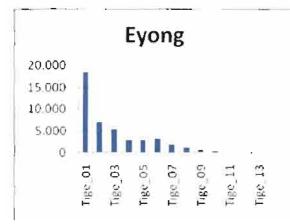


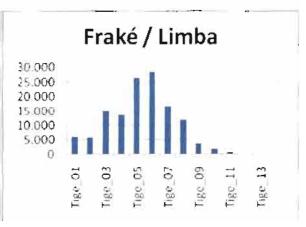


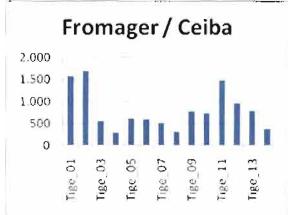


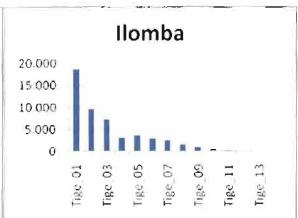


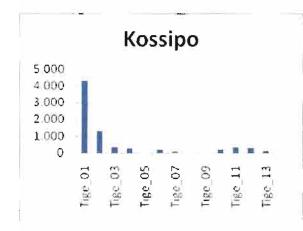


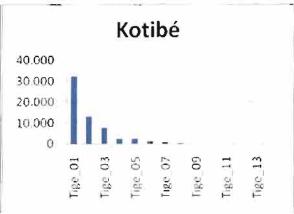


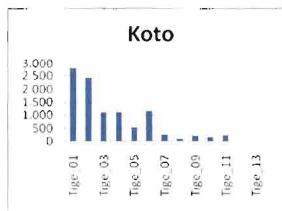


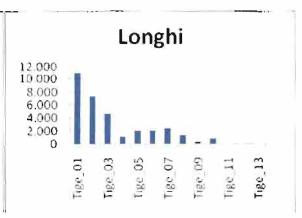


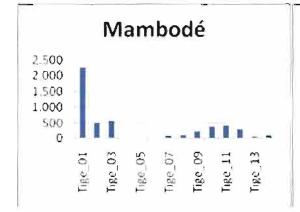


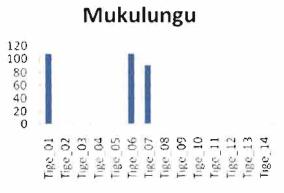


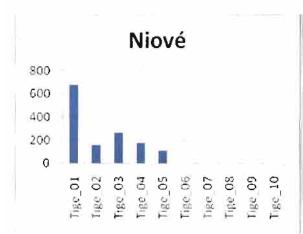


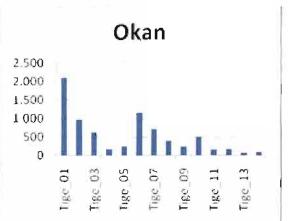


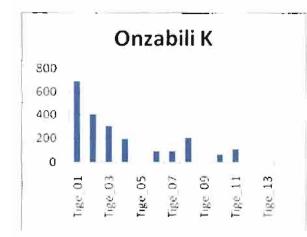


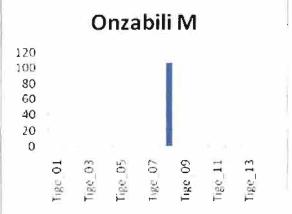


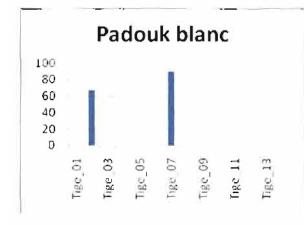


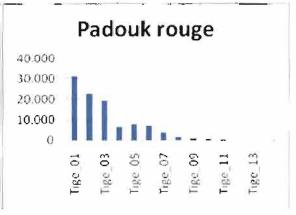


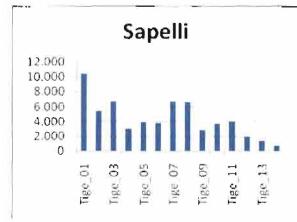


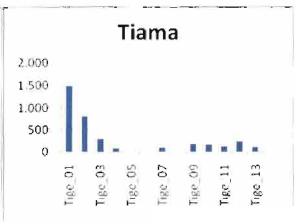


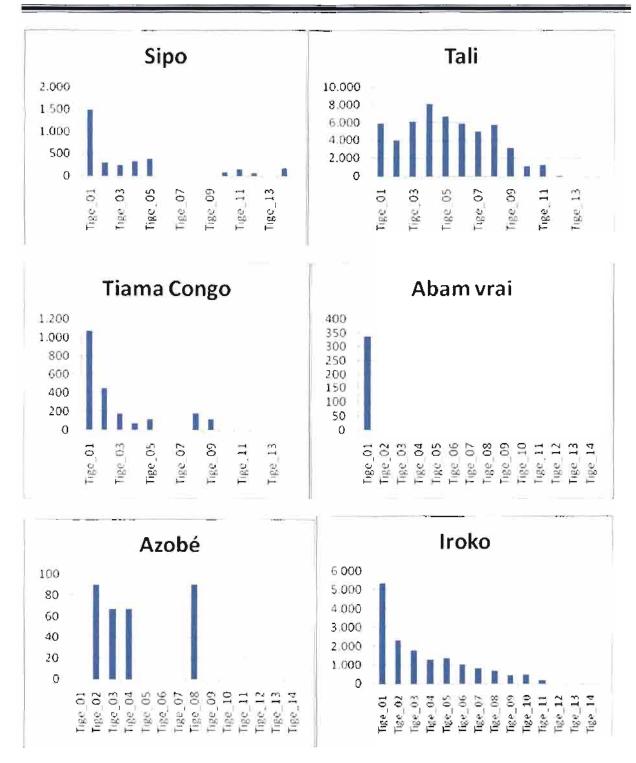












Les quatre types de structures diamétriques décrits par (TEREA 2006) sont visibles sur ces structures diamétriques. Nous pouvons distinguer :

1. Les structures en exponentielle décroissante qui montrent une régénération constante dans les temps (Abam à poils rouges, Abam évélé, Abam fruit jaune, Aningré R, Bilinga, Bongo H (Olon), Bossé foncé, Dibétou, Doussié rouge, Ilomba, Iroko, Kotibé, Padouk rouge);

- 2. Les structures en cloche qui présentent un déficit dans les petits diamètres. La capacité de renouvellement de l'essence est limité (Acajou blanc, Ayous / Obeche, Bahia, Bété, Fraké) :
- 3. Les structures bimodales qui appartiennent aux essences qui malgré le fait que la régénération soit assurées, ont des effectifs en seconde rotation limités (Acajou de bassam, Aiélé / Abel, Alep, Aningré A, Bossé clair, Dabéma, Emien, Eyong, Fromager / Ceiba, Kossipo, Koto, Longhi, Mambodé, Niové, Okan, Onzabili K, Sapelli, Sipo, Tali, Tiama, Tiama Congo)
- 4. Les structures irrégulières pour les essences parfois très peu représentées (Abam vrai, Acajou à grandes folioles, Andoung brun, Assamela / Afrormosia, Azobé, Doussié blanc, Mukulungu, Onzabili M, Padouk blanc).

3.3.3 Volumes

Le rapport d'inventaire présente une estimation des volumes disponibles par essence. Cette estimation a été faite grâce au tarif de cubage élaboré lors de la phase 4 de l'inventaire national de reconnaissance.

Le tableau qui suit présente le stock obtenu.

Tableau 10: Table de stock des essences principales

Essences	Code	Vol./ha	Vol. total	Vol. >= DME
Abam à poils rouges	1402	0,51	23 642	15 179
Abam évélé	1408	0,79	36 468	2 348
Abam fruit jaune	1409	0,2	9 378	3 654
Abam vraí	1419	0	1,45	0
Acajou à grandes folioles	1101	0,03	1 409	1 363
Acajou blanc	1102	0,01	337	0
Acajou de bassam	1103	0,18	8 4 2 5	7 059
Aiélé / Abel	1301	0,3	13 974	12 682
Alep	1304	0,62	28 614	24 328
Andoung brun	1305	0	42	0
Aningré A	1201	0,43	20 114	15 201
Aningré R	1202	1,13	52 525	14 981
Assamela / Afrormosia	1104	0.01	358	0
Ayous / Obeche	1105	15,91	737 734	599 459
Azobé	1106	0,03	1 422	925
Bahia	1204	0,44	20 424	13 126
Bété	1107	4,9	227 281	91 868
Bilinga	1308	0.2	9 250	2 659
Bongo H (Olon)	1205	0,47	21 989	11 281
Bossé clair	1108	0,62	28 611	11 601

Essences	Code	Vol./ha	Vol. total	Vol. >= DME
Bossé foncé	1109	1,44	66 678	9 738
Dabéma	1310	3,41	158 166	137 028
Dibétou	3110	0,18	8 126	4 488
Doussié blanc	1111	0	57	0
Doussié rouge	1112	0,51	23 507	4 724
Emien	1316	7,59	351 920	314 964
Eyong	1209	1,95	90 236	66 991
Fraké / Limba	1320	12,14	562 911	501 208
Fromager / Ceiba	1321	2,11	97 97 L	95 099
llomba	1324	2,39	110 811	77 239
Iroko	1116	1,01	47 060	13 843
Kossipo	1117	0,46	21 121	16 582
Kotibé	1118	1,36	62 978	27 147
Koto	1326	0,55	25 483	18 078
Longhi	1210	1,8	83 539	66 393
Mambodé	1332	0,59	27 155	25 000
Mukulungu	1333	0,02	1 123	1 081
Niové	1338	1,1	51 108	11 432
Okan	1341	0.76	35 101	32 153
Onzabili K	1342	0,14	6 625	5 568
Onzabili M	1870	0,02	879	879
Padouk blanc	1344	0,01	622	567
Padouk rouge	1345	4,38	202 917	127 218
Sapelli	1122	7,98	369 830	210818
Sipo	1123	0,3	13 909	10 188
Tali	1346	4,94	229 239	214 543
Tiama	1124	0,32	14 722	12 952
Tiama Congo	1125	0,09	4 163	2 622
Total	-	84,32	3 910 100	2 836 256

Il ressort de ce tableau que les 1.301.393 tiges d'essences principales se trouvant dans l'UFA ont un volume total de 3.910.100m³ et on retrouve pour ces essences 84,32m³ par ha.

Les tiges exploitables suivant le DME ont un volume total de 2.836.256m³.

Les graphiques qui suivent donnent les proportions par essence du volume total et du volume des tiges exploitables (DHP>=DME).

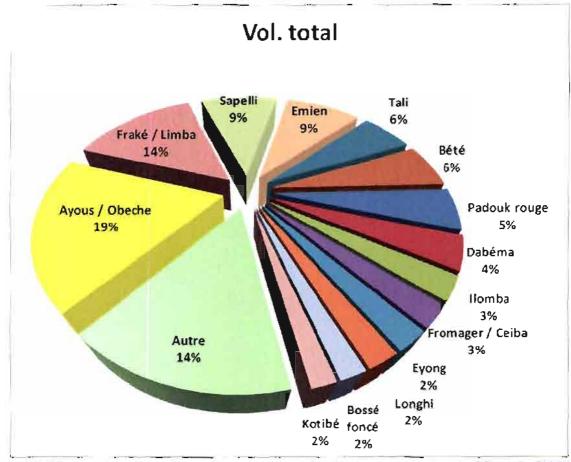


Figure 10: Proportion du volume des essences principales ayant plus de 20cm de DHP

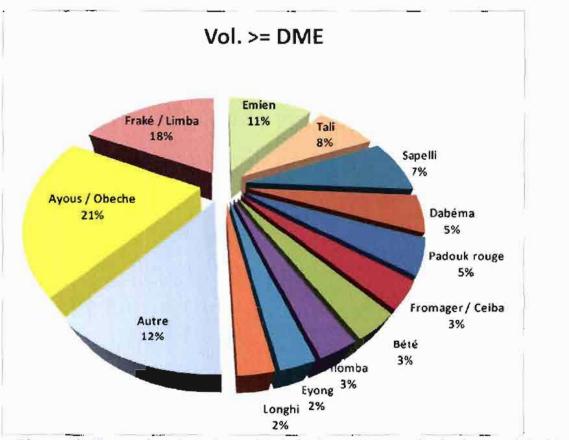


Figure 11: Proportion du volume de pieds des essences principales exploitables (DHP>=DME)

Lorsqu'on passe du nombre de pieds au volume, l'Ayous remplace le Fraké en première position; il est l'essence qui a le plus grand volume. Le Fraké passe en deuxième position, suivi du sapelli, de l'Emien et du Tali.

L'ordre reste le même quand on s'intéresse aux essences ayant atteint leur DME.

La répartition des volumes des essences principales par classe de diamètre est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 11: Répartition des volumes des essences principales par classe de diamètre

Code	Nom Commercial	DME	Vol 01	Vol_02	Vol 03	Vol.04	Vol_05	Vol.06	Vol.07	Vol.08	Vol. 09	Vol 10	Vol.11	Vol_12	Vol_13	Vol_14	Vol_tot	Tot (>DME)
1402	Abam å poils rouges	50	3 689	3 703	1 072	1.502	198	896	3 386	550	687	2 2 1 9	1.639	0	3 367	0	23 642	15 179
1408	Abam évélé	20	15.272	11 249	7 599	1576	771	0	0	0	0	0	0	0	0	0	36.468	2348
1409	Abam fruit Jaune	20	2 943	1 593	1 189	800	6001	521	430	893	0	0	0	0	0	0	9378	3 654
1419	Abam vras	50	145	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	145	0
1101	Acajou à grandes folloles	80	47	0	D	0	0	0	0	0	0	1 363	0	0	0	0	1 409	1 363
1102	Acajou blanc	80	20	.05	93	158	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	337	0
1103	Acajou de bassam	80	535	175	301	0	0	354	2390	929	852	O	Đ.	0	3 160	0	8 425	500.4
1301	Aidle / Abel	60	405	334	553	0	901	743	421	1435	2 471	1 679	1 647	1 962	1 423	0	13 974	12 682
1304	Alep	20	1 076	1 427	1.783	663	1 268	1 859	1 105	6 118	2 2 1 3	5 894	3.793	O	1914	0	28614	24 328
1305	Andoung brun	09	42	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Û	0	0	42	0
1201	Aningré A	09	1 084	1 271	1 809	748	3 236	3 927	1.927	1 039	1333	2,060	1 678	0	0	0	20 114	15 201
1202	Aningré R	09	13 204	9.305	12 384	2 651	3 163	4 647	2 353	1 502	0	3317	0	0	0	0	52 525	14 981
1104	Assamelu / Afrormosia	100	0	0	Q	0	358	0	0	0	0	0	0	0	0	0	358	0
1105	Ayous / Oheche	80	2 170	5 262	17 628	193661	36516	57.334	82 222	75 523	95.744	268 06	94 474	88 464	54 581	17.555	737 734	299 459
1106	Azobé	09	0	121	150	226	0	0	Ð	925	0	0	0	0	0	0	1 422	925
1264	Bahis	60	244	870	286 €	2 2 2 2	3.151	3 056	4 592	2 327	0	0	. 0	0	0	0	20 424	13 126
1107	Rété	09	6.287	18 640	59 283	51204	47.043	25 488	17 402	1935	0	0	0	0	0	0	227 281	91 868
1308	Bilinga	80	1 107	1.063	906	913	907	1694	1 778	881	0	0	0	0	0	0	9.250	2 659
1205	Bongo H (Olon)	09	2 859	2.290	3 867	1691	730	1369	3 301	580	1 184	1.503	0	0	2615	0	21 989	11 281
1108	Bossé clair	80	2370	1304	2756	1 447	3.141	2665	5946	1840	1.277	2.538	0	0	0	0	28 611	11 601
1109	Bosse fonce	80	17 169	15 631	16 951	2513	3 969	707	1116	2.833	1 058	4731	0	0	0	0	66 678	9 738
1310	Dabéma	09	2 760	4216	7.531	6.631	5775	10 018	11587	26.465	14232	23 335	23 091	11 840	8 036	2 648	158 166	137 028
1110	Dibétou	80	1 233	906	498	470	0	521	0	1 034	0	0	1874	C	1580	0	8 126	4 488
1111	Doussié blanc	80	53	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	53	C
1112	Doussie rouge	98	1 793	3 791	6.830	2.740	1267	2 361	0	1.930	2.794	0	0	0	0	9	23 507	4724
1316	Emen	20	4016	11.376	21564	183681	34 321	47.754	70 357	49 418	44 558	17619	25 632	3 629	3 309	0	351 920	314964
1209	Eyong	20	8 001	6.508	B 736	7 233	10 463	15 721	12 420	9732	6.041	3 678	1 703	0	0	O	90 236	66 991
1320	Fraké / Limba	09	2415	4910	22 568	31811	90 662	134 443	105 304	15996	38390	24 511	11.248	0	0	0	562 911	501 208
1321	Fromager / Ceiba	50	613	1414	845	502	2111	2 894	3 280	2 535	8 033	9 224	22 407	17 454	16 811	9.641	97.971	95 099
1324	llomba	09	7.234	8 100	10 917	7 320	12 839	14 343	15 749	12 612	9 658	5 803	4.633	1 602	0	0	119.611	77 239
1116	Iroko	100	2514	2 260	3 038	3 439	5218	5 338	5 533	5 877	4 963	6 095	2 785	0	0	0	47 060	13 843
11117	Kussipo	80	1.559	1 027	473	648	0	628	424	D	0	1552	5 502	5743	2363	0	21 121	16 582

Code	Nom Commercial	DME	Vol.01	Vol.02	Vol.03	Vol.04	Vol.05	Vol_06	Vol.07	Vol_08	Vol_09	Vol_10	Vol.11	Vol.12	Vol_13	Vol.14	Vol.tot	Tot (>DME)
1118	Koube	20	13 028	11 128	11675	6.048	8 439	6117	4 103	2 441	0	0	0	0	0	0	62.978	27 147
1326	Keto	09	1 091	2 021	1 668	2 625	1 809	5 351	1 695	881	2 196	2 201	3 7 4 4	0	0	0	25 483	18 078
1210	Longhi	60	2 339	5 161	6718	2929	7727	10 844	16723	12 479	4.185	12 240	2 195	0	0	0	83 539	66 393
1332	Mambodé	20	883	423	849	0	0	0	267	868	2 3 2 0	4 920	6 663	5 551	1 423	5 689	27 155	25 000
1333	Mukulungu	09	42	0	0	0	0	514	567	0	0	0	0	0	0	0	1.123	1 081
1338	Niové	20	18272	11 086	10318	4146	2312	761	1.672	1 435	1 107	0	0	0	0	0	51 108	11 432
1341	Okan	09	811	808	916	410	823	5 503	4 503	3.270	2 484	6.286	2 437	3 196	1423	2.228	35 101	32 153
1342	Onzahili K	20	268	336	454	460	0	426	299	1 629	0	839	1647	0	0	0	6.625	5 568
870	1870 Onzabili M	50	0	0	0	0	0	D	0	879	0	0	0	0	0	0	879	628
1344	Padouk blanc	09	D	56	0	0	0	0	292	0	0	0	0	0	0	0	622	295
1345	Padouk rouge	09	12 095	19 137	28761	15 706	26 737	34 745	23 449	13 894	11389	8.487	7 095	0	1423	0	202 917	127 218
1122	Sapelli	100	4.833	5 202	11 055	7,666	14.156	18834	43 201	54 064	29 172	45 579	54 227	33 194	28 261	15 385	369 830	210 818
1123	Sipo	90	654	290	412	852	1513	0	0	0	0	1 259	2716	1347	C	4866	13 909	10 188
1346	Tali	20	2 271	3361	9 0 64	18956	22 924	27800	31532	46 925	31873	13 996	19 328	1.210	0	0	229 239	214 513
1124	Tiama	98	545	657	412	156	С	0	573	0	1860	2 106	1 730	4 271	2412	0	14 722	12 952
1125	Trama Congo	80	397	357	256	156	374	0	0	1471	1151	0	0	0	0	0	4 163	2 622
			160 394	178 837	297	227 150	356 194	453 975	482 744	445 528	482 744 445 528 323 224 , 306 925			308 387 179 462		55 012	134 102 55 012 3 910 100	2 836 256
	100					-	2	1							٠.			

NB: Tige_01 représente les DIIP allant de 20 à 30cm... Tige_14 = DHP (50 et +

3.4 Diagnostic sur l'état de la forêt

La stratification forestière et les résultats d'inventaires révèlent que 93% du massif peut être affecté à la production (affectation FOR). Il faut remarquer aussi que 67% de la superficie a connu des perturbations (Coupe partiel ou Chablis) et 13% est constitué de marécages temporaires.

Le tableau ci-dessous nous présente le nombre de tiges et le volume des essences principales se trouvant dans les affectations FOR.

Tableau 12: Tiges et Volumes exploitables par groupe d'essences dans les strates d'affectation FOR

Groupe	Total>20cm (tiges)	Total>=DME (tiges)	Vol>=DME (m3)
1	649 707	236 081	1 837 485
2	651 727	146 059	998 696
Sous total 1 et 2	1 301 434	382 140	2 836 181
3	500 219	91 534	447 782
4	410 958	91 184	600 612
5	5 305 664	557 280	2 930 720
Sous total 3, 4 et 5	6 216 842	739 998	3 979 114
Total	7 518 276	1 122 139	6 815 294

Les essences principales représentent en termes de tiges totales, de tiges exploitables et de volumes exploitables respectivement 17%, 34% et 41%.

3.5 Productivité de la forêt

La productivité de la forêt est l'accroissement annuel du volume du peuplement. Elle est érodé par la mortalité et les dégâts d'exploitation.

Nous allons ici présenter les paramètres fixés par l'administration forestière.

3.5.1 Accroissement en diamètre des essences

Les accroissements annuels présentés dans le tableau suivant ont été extraits de la base des données du logiciel TIAMA.

Tableau 13: Accroissement annuel et DME des essences principales

Code	Nom Commercial	Accroissement (cm/an)		Code	Nom Commercial	Accroissement (cm/an)	DME
1402	Abam à poils rouges	0,5	50	1112	Doussié rouge	0.4	80
1408	Abam évélé	0,5	50	1316	Emien	0.9	50
1409	Abam fruit jaune	0.5	50	1209	Eyong	0,4	50
1419	Abam vral	0,5	50	1320	Fraké / Limba	0,7	60_
1101	Acajou à grandes	0,7	80	1321	Fromager / Cetha	0,9	50

Code	Nom Commercial folioles	Accroissement (cm/an)	DME	Code	Nom Commercial	Accroissement (cm/an)	DME
1102	Acajou blanc	0,7	80	1324	llomba	0,7	60
1103	Acajou de bassam	0,7	80	1116	Iroko	0,5	100
1301	Aiélé / Abel	0,7	60	1117	Kossipo	0,5	80
1304	Alep	0,4	50	1118	Kotibé	0.4	50
1305	Andoung brun	0,5	60	1326	Koto	0,5	60
1201	Aningré A	0,5	60	1210	Longhi	0.5	60
1202	Aningré R	0,5	60	1332	Mambodé	0.5	50
1104	Assamela / Afrormosia	0,4	100	1333	Mukulungu	0,4	60
1105	Ayous / Obeche	0,9	80	1338	Nové	0,4	50
1106	Azobé	0,35	60	1341	Okan	0.4	60
1204	Bahia	0,5	60	1342	Onzabili K	0.6	50
1107	Bété	0.5	60	1870	Onzabili M	0,6	50
1308	Billinga	0.4	80	1344	Padouk blanc	0,45	60
1205	Bongo H (Olon)	0,7	60	1345	Padouk rouge	0,45	60
1108	Bossé clair	0,5	80	1122	Sapelli	0,5	100
1109	Bossé foncé	0,5	80	1123	Sipo	0,5	80
1310	Dabéma	0,5	60	1346	Tali	0,4	50
1110	Dibétou	0,7	80	1124	Tiama	0.5	80
1111	Doussié blanc	0,4	80	1125	Tiama Congo	0,5	80

Les accroissements présentés dans ce tableau seront appliqués linéairement, c'est-à-dire à toutes les tiges d'une même essence indépendamment de sa classe de diamètre.

3.5.2 Mortalité

Le taux de mortalité annuelle est fixé à 1% par l'administration. Il est applicable aux tiges de toutes les classes de diamètre.

3.5.3 Dégâts d'exploitation

Les dégâts d'exploitation sont fixés à 7% par l'administration. Nous allons l'appliquer à toutes les classes de diamètre une seule fois (lors du passage de l'exploitation).

4 Aménagement proposé

Nous allons dans cette section présenter les objectifs d'aménagement, l'affectation des terres et les droits d'usages, l'aménagement de la série de production, la planimétrie des blocs et des assiettes de coupe, les régimes sylvicoles spéciaux, le programme d'intervention sylvicole, le programme de protection de l'environnement, les autres aménagements et les activités de recherche.

4.1 Objectif d'aménagement assigné à la forêt

L'UFA 10.025 est affectée à la production des bois d'œuvre et l'exploitation ne peut y être menée que conformément au plan d'aménagement approuvé par le Ministre en charge des forêts. Cette affectation n'aliène pas le droit d'usage des populations riveraines portant sur la collecte des produits forestiers non ligneux (PFNL), le ramassage du bois de chauffage et la chasse traditionnelle. Les autres droits d'usage sont définis pendant l'élaboration et l'approbation du plan d'aménagement (Cf décret de classement).

L'objectif de l'aménagement de l'UFA 10.025 est la production soutenu et durable du bois d'œuvre.

Plus spécifiquement, il est question de :

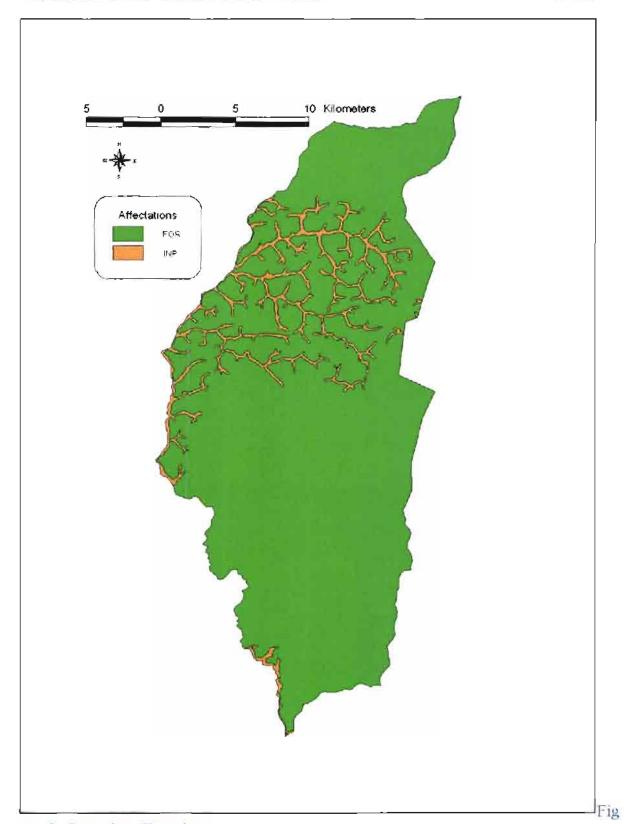
- Prendre des dispositions pour que l'UFA 10.025 reste affectée à la forêt et à l'habitat de la faune ;
- Mettre en œuvre des procédures permettant de pérenniser l'exploitation forestière dans l'UFA et partant, d'assurer l'approvisionnement de l'unité de transformation du bois de la SFIL à Ndeng;
- Contribuer au développement socio-économique des populations riveraines ;
- Protèger l'UFA 10.025 de toutes sortes de menaces sur son environnement et sur sa biodiversité.

4.2 Affectation des terres et droit d'usage

4.2.1 Affectation des terres

Sur la base de la stratification forestière, l'UFA 10.025 a été divisé en deux séries ; à savoir la série de production et la série de protection.

Ces séries sont représentées sur la carte suivante.



ure 12: Carte des affectations

Les superficies des affectations et les surates correspondantes sont représentées dans le tableau suivant.

Tableau 14: Tableau des superficies par affectation

Affectation	Strates	Superficie
	DHCb	4 438,40
	DHC CHP b	3 448,76
	DHC CHP d	2 410,54
FOR	DHC CP b	18 083,06
	DHC CP d	9 471,93
	DHC d	2 171,83
	MIT	6 345,60
	Total FOR	46 370,12
IMB	MIP	163,84
INP	MRA	3 061,08
	Total INP	3 224,92
»:—		49 595,04

Ce tableau montre que 93% de la superficie peut être affectée à la production ligneuse. Le reste est constitué des zones inondées en permanence.

4.2.1.1 Série de production

Dans l'UFA 10.025, la série de production est constituée des strates ayant une affectation FOR, c'est-à-dire "Foresterie : Production Ligneuse". Son objectif est la production de la matière ligneuse.

Conformément au guide d'élaboration des plans d'aménagement (MINEF, 1998a), deux activités sont menées sur cette série qui a une superficie de 46.370ha : L'aménagement forestier et l'exploitation forestière.

4.2.1.2 Série de protection

La série de protection est constituée des strates d'affectation INP, c'est-à-dire "Protection : zone inondé en permanence". Elle a pour objectif le maintien de la qualité des eaux et la prévention d'un déséquilibre du régime hydrique.

L'activité qui y sera menée est la protection du couvert végétal, conformément aux normes d'intervention en milieu forestier (MINEF, 1998c).

4.2.1.3 Série de conservation

La série de conservation est constituée des strates de "Conservation" d'affectation CON. Elle a pour objectif la conservation de la biodiversité.

Les différentes études menées lors de l'élaboration du présent plan d'aménagement ne nous ont pas présenté une zone critique pour la biodiversité ou pour les populations riveraines (dite Forêt à Haute Valeur pour la Conservation). Toute fois, par principe de précaution, nous considérons que ses zones existent et seront identifiées et cartographiées lors de la préparation des assiettes annuelles de coupes. Elles seront incluses à la carte d'affectation lors de la révision du plan d'aménagement.

Dès leur identification, les activités qui y seront menées sont la protection de l'écosystème et le contrôle des fréquentations.

4.2.2 Droit d'usage

L'étude socio-économique réalisée dans le cadre de l'élaboration du présent plan d'aménagement nous a permis de confirmer l'exercice du droit d'usage des populations riveraines, droit portant sur la collecte des produits forestiers non ligneux (PFNL), le ramassage du bois de chauffage et la chasse traditionnelle.

Le tableau suivant donne les activités à mener dans les affectations, conformément aux normes en vigueurs.

Tableau 15: Activités menées dans les différentes affectations

Affecta	ntions	Foresterie : Production ligneuse	Protection : Zone inondée en permanence	Conservation : Zone critique pour la biodiversité
Coe	de	FOR	INP	CON
Activités sous la	Exploitation forestière commerciale	Réglomentée	Interdite	Interdite
responsabilité de concessionnaire	Extraction de sable, gravier et latérite	Restreinte et réglementée	Interdite	Interdite
	Récolte de bois de service	Réglementée	Interdite	Interdite
Activités dans le cadre de	Récolte de bambou et de rotin	Restreinte et réglementée	Interdite	Interdite
l'exercice des droits d'usage	Chasse de subsistance	Restreinte	Permise	Interdite
par les populations	Pêche de subsistance	Réglementée	Réglementée	Interdite
riveraines	Cueillette de subsistance	Réglementée	Réglementée	Interdite
	Pacage	Interdite	Interdite	Interdite
	Agriculture	Interdite	Interdite	Interdite

Conformément à l'article 6 de l'Arrêté 0222 et pour se rassurer que rien n'a été omis lors de l'étude socio-économique, la carte des affectations a été transmise au Sous-Préfet de Gari Gombo pour affichage (Cf Annexe). Les différentes revendications qui pourraient en sortir seront transmises directement au Ministre en charge des forêts qui, si elles sont approuvées, seront ajoutées à ce plan d'aménagement ou introduites dans le cahier de charge joint à la convention définitive.

4.3 Aménagement de la série de production

Dans cette section, nous allons tour à tour décider des essences exclues de l'exploitation, des essences retenues pour les simulations d'aménagement, de la rotation, des diamètres minima d'exploitation aménagement (DMA), de la possibilité forestière et de la simulation de production nette.

4.3.1 Essences exclues de l'exploitation

En nous basant sur le principe de la précaution, nous avons exclu de l'exploitation toutes les essences faiblement représentées, plus précisément celles dont le volume exploitable est inférieur ou égal à 0,01m3/ha. Ces essences sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 16: Essences exclues de l'exploitation

Essences	Code	Vol./ha	Vol. total	Vol. >= DME
Abam vrai	1419	0	145	0
Acajou blanc	1102	0,01	337	0
Andoung brun	1305	0	42	0
Assamela / Afrormosia	1104	0,01	358	0
Doussié blanc	1111	0	57	0
Mukulungu	1333	0,02	1 123	1 081
Onzabili M	1870	0,02	879	879
Padouk blanc	1344	0,01	622	567
Total			3563	2527

L'exclusion de ces essences fait passer le volume exploitable des essences principales de 2.836.257m³ à 2.833.730m³.

4.3.2 Liste des essences retenues pour les simulations d'aménagement

Pour retenir la liste des essences devant servir aux simulations d'aménagement, nous sommes passés par les étapes suivantes :

- 1. Retenir toutes les essences ayant une structure diamétrique en cloche ou irrégulière et n'ayant pas été exclues de l'exploitation. Ces essences sont réputées avoir des problèmes de régénération.
- 2. Ajouter les essences exploitées par le concessionnaire au cours de la convention provisoire de façon à avoir une liste d'au moins 20 essences représentant au moins 75% du volume exploitable initiale des essences principales non exclues de l'exploitation.
- 3. Compléter au besoin la liste pour atteindre le quota exigé.

Le tableau suivant présente les essences retenues.

Tableau 17: Essences retenues pour les simulations d'aménagement

Essences	Code	Vol./ha	Vol. total	Vol.>= DME
----------	------	---------	------------	------------

Essences	Code	Vol./ha	Vol. total	Vol.>= DME
Abam à poils rouges	1402	0,51	23 642	15 179
Abam évélé	1408	0,79	36 468	2 348
Alep	1304	0,62	28 614	24 328
Aningré R	1202	1,13	52 525	14 981
Ayous / Obeche	1105	15,91	737 734	599 459
Azobé	1106	0,03	1 422	925
Bahia	1204	0,44	20 424	13 126
Bété	1107	4,9	227 281	91 868
Bilinga	1308	0,2	9 250	2 659
Dibétou	1110	0,18	8 126	4 488
Doussić rouge	1112	0,51	23 507	4 724
Emien	1316	7,59	351 920	314 964
Fraké / Limba	1320	12,14	562 911	501 208
Ilomba	1324	2,39	110 811	77 239
Irako	1116	1,01	47 060	13 843
Okan	1341	0,76	35 101	32 153
Padouk rouge	1345	4,38	202 917	127 218
Sapelli	1122	7,98	369 830	210 818
Sipo	1123	0,3	13 909	10 188
Tali	1346	4,94	229 239	214 543
Total	-	67	3 092 691	2 276 259

Les 20 essences sélectionnées représentent 80,30% de volume des essences principales non exclues de l'exploitation.

Les autres essences sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 18: Essences principales non exclues de l'exploitation et ne faisant pas partie des essences retenues pour les simulations d'aménagement

Essences	Code	Vol./ha	Vol. total	Vol. >= DME
Abam fruit jaune	1409	0,2	9 378	3 654
Acajou à grandes folioles	1101	0,03	1 409	1 363
Acajou de bassam	1103	0.18	8 425	7 059
Aiélé / Abel	1301	0,3	13 974	12 682
Aningré A	1201	0,43	20 114	15 201
Bongo H (Olon)	1205	0.47	21 989	11 281
Bossé clair	1108	0,62	28 611	11 601
Bossé foncé	1109	1.44	66 678	9 738
Dabéma	1310	3,41	158 166	137 028
Eyong	1209	1,95	90 236	66 991

Total	-	18	813 845	557 471
Tiama Congo	1125	0.09	4 163	2 622
Tiama	1124	0,32	14 722	12 952
Onzabili K	1342	0,14	6 625	5 568
Niové	1338	1,1	51 108	11 432
Mambodé	1332	0,59	27 155	25 000
Longhi	1210	1,8	83 539	66 393
Koto	1326	0,55	25 483	18 078
Kotibé	1118	1,36	62 978	27 147
Kossipo	1117	0,46	21 121	16 582
Fromager / Ceiba	1321	2,11	97 971	95 099

Les essences se trouvant dans ce tableau seront exploitées suivant le DME administratif.

4.3.3 Rotation

L'administration a arrêté la rotation à 30 ans. C'est le temps qui s'écoule entre deux passages de l'exploitation au même endroit. Le concessionnaire doit parcourir toute l'UFA pendant ce temps et le peuplement doit pouvoir se reconstituer.

4.3.4 Calcul du taux de reconstitution des tiges exploitées

Il est prévu qu'au terme de la rotation, au moins 50% des volumes exploitables des essences retenues pour les simulations doit se reconstituer. Pour évaluer cette reconstitution, la formule du taux de reconstitution présentée dans les annexes de l'arrêté 222 a été utilisée. Elle se présente comme suit :

$$\%Re = \frac{No(1-\Delta)(1-\alpha)^T}{Np} \times 100$$

Où:

- %Re : Pourcentage de reconstitution du nombre de tiges exploitables (Supérieur au DME/DMA et inférieur au DME+40cm)
- \(\Delta : \) Taux de dégât d'exploitation (fixé à 7% du peuplement résiduel)
- α: Taux de mortalité annuel (fixé à 1%)
- T: Rotation (fixé à 30ans)
- •Np: Effectif des tiges supérieur au DME/DME et inférieur au DME+40cm
- No: Effectif des classes directement en dessous du DME/DMA qui sera exploitable au terme de la rotation.

Notons que la borne inférieur (Dbi) est estimée de façon que :

$$T = \frac{(DME/DMA - Dbi)}{AAM}$$

Avec:

• DME/DMA: Diamètre minimum d'exploitation administratif/

aménagement

AAM :

Accroissement Annuel Moyen

4.3.5 Diamètres minima d'exploitabilité aménagement

Les diamètres minima d'exploitation sont estimés par itération de façon à avoir le taux de reconstitution supérieur à 50%.

Le taux de reconstitution est d'abord calculé sur la base du DME. S'il est supérieur à 50%, l'essence concernée est exploitée au DME. Si non, le DME est augmenté de 10cm et le calcul repris. Cet exercice est repris tant que %Re est inférieur à 50%. Il n'est pas possible d'aller au delà de DME+40cm parce que les classes se trouvant au dessus de cette borne sont exclues de la simulation.

La valeur DME + x pour laquelle le taux de reconstitution passe à 50% est retenue comme diamètre minimum d'exploitation aménagement (DMA)

Le tableau qui suit présente les DMA obtenus ainsi que les valeurs du taux de reconstitution calculé respectivement avec les DME et les DMA.

Tableau 19: Taux de Reconstitution et DMA des essences refenues pour les simulations d'aménagement

Code	Nom Commercial	DME	%REC (DME)	DMA	%REC (DMA)
1402	Abam à poils rouges	50	119%	50	119%
1408	Abam évélé	50	885%	50	885%
1304	Alep	50	87%	50	87%
1202	Aningré R	60	163%	60	163%
1105	Ayous / Obeche	80	52%	80	52%
1106	Azobé	60	54%	60	54%
1204	Bahia	60	60%	60	60%
1107	Bété	60	133%	60	133%
1308	Bilinga	80	72%	80	72%
1110	Dibétou	80	67%	80	67%
1112	Doussié rouge	80	83%	80	83%
1316	Emien	50	62%	50	62%
1320	Fraké / Limba	60	24%	70	50%
1324	Ilomba	60	73%	60	73%
1116	Iroko	100	68%	100	68%
1341	Okan	60	8%	80	74%
1345	Padouk rouge	60	45%	70	55%
1122	Sapelli	100	55%	100	55%
1123	Sipo	80	151%	80	151%
1346	Tali	50	19%	70	53%

Les simulations d'aménagement basées sur le calcul du taux de reconstitution nous ont emmené à augmenter le DME de quatre essences. Il s'agit de Tali, du Padouk rouge, de l'Okan et du Fraké. En dehors de ces essences, toutes les autres essences autorisées (principales ou non) seront exploitées au diamètre minimum d'exploitation administratif.

4.3.6 Possibilité forestière

La possibilité est la quantité maximale de la ressource pouvant être exploitée de façon durable. C'est la quantité de bois qui peut être sorti de l'UFA 10.025 sans hypothéquer son capital.

La possibilité forestière est estimée ici sur la base du volume exploitable. Elle représente le volume exploitable des essences principales non exclues de l'exploitation et ayant leur dhp compris entre les DMA et le DME+40cm.

Toutes les tiges ayant un dhp supérieur au DME +40cm sont considérées comme bonus. Elles seront exploitées au cours de la première rotation, mais ne sont pas prise en compte dans les simulations d'aménagement.

Le tableau suivant présente la possibilité par volume et le bonus des essences principales non exclues de l'exploitation.

Tableau 20: Possibilité par volume et Bonus de la première rotation

Code	Code Nom Commercial		Bonus	
	Essences Aménagée	es		
1402	Abam à poils rouges	6 717	8 462	
1408	Abam évélé	2 348	0	
1304	Alep	4 895	19 433	
1202	Aningré R	11 664	3 3 1 7	
1105	Ayous / Obeche	344 385	255 074	
1106	Azobé	925	0	
1204	Bahia	13 126	0	
1107	Bété		0	
1308	Bilinga	2 659	0	
1110	Dihétou	1 034	3 454	
1112	Doussié rouge	4 724	0	
1316	Emien	170 800	144 164	
1320	Fraké / Limba	336 398	74 148	
1324	Ilomba 55 544		21 695	
1116	Iroko	13 843	0	
1341	Okan 7 773		18 054	
1345	Padouk rouge 72 087		28 394	
1122	Sapelli	167 172	43 647	
1123	Sipo	1 259	8 928	
1346	Tali	59 331	113 332	

Code	Nom Commercial	Possibilité	Bonus	
Total Essences a	ménagées	1 368 552	742 102	
	Complément Top 50			
1409			893	
1101	Acajou à grandes folioles	1 363	0	
1103	Acajou de bassam	3 899	3 160	
1301	Aiélé / Abel	3 500	9 182	
1201	Aningré A	10 130	5 071	
1205	Bongo H (Olon)	5 979	5 302	
1108	Bossé clair	11 601	0	
1109	Bossé foncé	9 738	0	
1310	Dabéma	53 845	83 182	
1209	Eyong	45 837	21 154	
1321	Fromager / Ceiba	8 994	86 105	
1117	Kossipo	2 975	13 608	
1118	Kotibé	24 707	2 441	
1326	Koto	9 936	8 142	
1210	Longhi	47 772	18 620	
1332	Mambodé	567	24 433	
1338	Niové	8 891	2 541	
1342	Onzabili K	1 453	4 115	
1124	Tiama	4 539	8 413	
1125	Tiama Congo	2 622	0	
Total Compléme		261 108	296 363	
Total		1 629 659	1 038 465	

La possibilité totale de l'UFA 10.025 pour les essences principales est de 1.629.659m³. Il faut y ajouter un bonus pour la première rotation de 1.038.465m³.

La possibilité annuelle est de 54.322m³ (ou 88.937m³ si on ajoute le bonus).

Compte tenu du fait que le bonus est constitué des tiges surannées qui le plus souvent présentent de grands défauts et du fait qu'il n'est disponible que pendant la première rotation, il ne sera pas pris en compte pour la suite, plus précisément pour le calcul des rendements par strates et pour le parcellaire.

4.3.7 Rendements par strates

Les rendements (m³/ha) par strate ont été estimés pour les essences principales et sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 21: Rendement par strate (m3/ha)

Chunka	Surface	Possibilité	Possibilité	Rendement	Rendement
Strate	(ha)	Tiges	Volume	(tiges/ha)	(m³/ha)

Tota	I		255 875	1 629 659		
MIT		6 346	25 382	152 192	4,00	23,98
DHC	CP d	9 472	40 030	251 084	4,23	26,51
DHC	CP_b	18 083	116 970	736 394	6,47	40,72
$DH \overline{C}$	CHP d	2 4 1 1	9 481	62 794	3,93	26,05
DHC	CHP b	3 449	18 393	127 363	5,33	36,93
DHC	d	2 172	9 042	58 286	4,16	26,84
DHC	Ъ	4 438	36 577	241 546	8,24	54,42

Les rendements seront fixés à 0 pour les strates de protection (MIP et MRA).

4.4 Planimétrie

La division de l'UFA 10.025 en Blocs ou UFE (Unité Forestière d'Exploitation) et en Assiettes Annuelles de Coupes (AAC) s'est faite sur la base de la possibilité et de la superficie.

4.4.1 Blocs d'aménagement (Unités forestières d'Exploitation)

L'UFA a été divisée sur la base des rendements volume et par itération sur la carte forestière à l'aide d'un logiciel SIG de façon à obtenir 5 Blocs équi-volume avec une marge de 5%.

Les assiettes attribuées pendant la convention provisoire occupent une superficie de 8.658ha. Elles seront regroupées dans le bloc I et ce bloc n'a pas été soumis à la contrainte de division équi-volume.

4.4.1.1 Planimétrie des Blocs

Le tableau suivant présente les superficies des strates par blocs.

Tableau 22: Contenance des Blocs Quinquennaux (Superficie en ha)

Strates	DHC b	DHC bchp	DHC bcp	DHC d	DHC dchp	DHC dcp	МІР	MIT	MRA	Total FOR	Total général
BLOC 1	524	336	2 905	398		2 707		1 141	647	8 011	8 658
BLOC 2	724	608	2 355	917	1 695	1 500		244	1 421	8 043	9 464
BLOC 3	1 077	2 201	1 254	435	669	1 183		862	569	7 682	8 250
BLOC 4	750		4 254	262	47	649		1 360		7 321	7 321
BLOC 5	357	303	3 707			2 001	164	1 564		7 932	8 096
BLOC 6	1 006		3 608	160		1 432		L 174	425	7 381	7 806
Total	4 438	3 449	18 083	2 172	2 411	9 472	164	6 346	3 061	46 370	49 595

Les superficies des blocs varient entre 7.321 et 9.464ha.

4.4.1.2 Contenu des blocs

Le volume estimé par bloc est représenté dans le tableau suivant.

Tableau 23: Contenu des Blocs Quinquennaux (Volume en m3)

======================================	Volumes exploitables
BLOC 1	269 054
BLOC 2	272 121
BLOC 3	272 120
BLOC 4	272 121
BLOC 5	272 121
BLOC 6	272 122
Total général	1 629 659

La variation entre la plus petite possibilité (272.120m3) et la plus grande (272.122m3) est de 0,0007%. Nous ne prenons pas en compte le Bloc I qui est la strate provisoire.

Chaque bloc a été divisé en assiettes annuelles de coupe.

4.4.2 Assiettes Annuelles de Coupe

Dans le Blocs 1, les assiettes ont gardé les limites et superficies attribué lors de la convention provisoire (voir figure 4).

Dans les autres Blocs (2 à 6), les assiettes ont été définies par itération de façon à avoir des variations de superficie entre les assiettes de moins de 5%.

4.4.2.1 Superficie des assiettes annuelles de coupe

Le tableau suivant présente les superficies des AAC et précise la variation maximale des superficies pour chaque Bloc, à l'exception du bloc 1.

Tableau 24: Superficie des AAC (ha)

BLOCS/UFE	AAC	Total For	Total	Pourcentage
Bloc 1	Total Bloc 1	8 0 1 1	8 658	
Bloc 2	AAC 2-1	1 608	1960	
	AAC 2-2	1 609	1 786	
	AAC 2-3	1 609	1609	
	AAC 2-4	1 609	1 935	
	AAC 2-5	1 609	2 071	
	Total Bloc 2	8 043	9 4 6 4	0,022%
Bloc 3	AAC 3-1	1 536	1850	
	AAC 3-2	1 536	1746	
	AAC 3-3	1 536	1 581	
	AAC 3-4	1 536	1 5 3 6	
	AAC 3-5	1.536	1536	
	Total Bloc 3	7 682	8250	0,004%
Bloc 4	AAC 4-1	1 464	1 4 6 4	
	AAC 4-2	1 164	1 464	
	AAC 4-3	1 464	1 464	

BLOCS/UFE	AAC	Total For	Total	Pourcentage
	AAC 4-4	1 464	1 464	
	AAC 4-5	1 464	1 464	
	Total Bloc 4	7 321	7 321	0,008%
Bloc 5	AAC 5-1	1 586	1 586	
	AAC 5-2	1 586	1 586	
	AAC 5-3	1 586	1 610	
	AAC 5-4	1 586	1 726	
	AAC 5-5	1 586	1 586	
	Total Bloc 5	7 932	8 096	0,010%
Bloc 6	AAC 6-1	1 476	1 476	_
	AAC 6-2	1 476	1 476	
	AAC 6-3	1 476	1 575	
	AAC 6-4	1 476	1 476	
	AAC 6-5	1 476	1 802	
	Total Bloc 6	7 381	7 806	0,018%
UFA	Total UFA	46 370	49 595	

La plus grande variation entre les superficies productive des assiettes annuelles de coupe est de 0,022%. Elle a été observée dans le bloc 2.

4.4.2.2 Contenu des assiettes annuelles de coupe

Les volumes des essences principales par AAC sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 25: Volume exploitation des essences principale dans les AAC (m3)

BLOCS/UFE	AAC	Volumes
Bloc 1	Total Bloc 1	269 054
	AAC 2-1	46 757
	AAC 2-2	65 033
Plan?	AAC 2-3	59 464
Bloc 2	AAC 2-4	57 660
1	AAC 2-5	43 206
	Total Bloc 2	272 121
	AAC 3-1	51 917
	AAC 3-2	57 907
Bloc 3	AAC 3-3	53 827
BIOC 3	AAC 3-4	51 797
[AAC 3-5	56 671
	Total Bloc 3	272 120
Bloc 4	AAC 4-1	55 326

BLOCS/UFE	AAC	Volumes	
	AAC 4-2	50 632	
	AAC 4-3	50 059	
	AAC 4-4	60 308	
	AAC 4-5	55 796	
	Total Bloc 4	272 121	
	AAC 5-1	50 079	
	AAC 5-2	55 887	
Bloc 5	AAC 5-3	53 515	
BIOC 5	AAC 5-4	55 927	
	AAC 5-5	56 713	
- /	Total Bloc 5	272 121	
	AAC 6-1	46 932	
	AAC 6-2	58 726	
Bloc 6	AAC 6-3	60 705	
Bloco	AAC 6-4	54 519	
	AAC 6-5	51 240	
	Total Bloc 6	272 122	
UFA	Total UFA	1 629 659	

Les volumes présentés dans ce tableau sont considérés comme la possibilité annuelle. Celle-ci varie d'une AAC à l'autre, et partant, d'une année à l'autre. Le concessionnaire doit s'y appuyer pour sa programmation.

Les Blocs (UFE) et les AAC sont représentés sur la figure suivante et sur les cartes jointes.

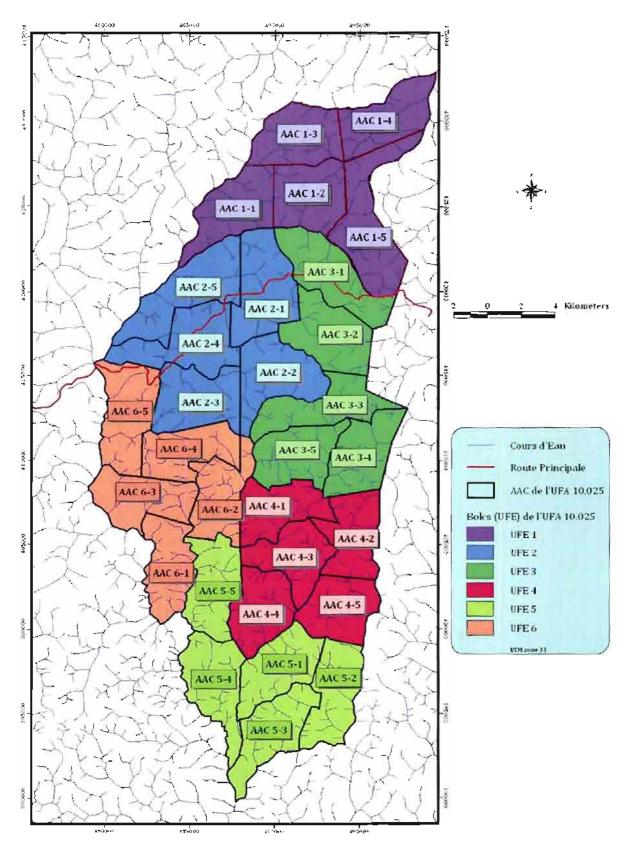


Figure 13: Carte des Blocs (UFE) et AAC de l'UFA 10.025

4.5 Nature et régime des coupes

La méthode retenue pour l'exploitation est celle des coupes multiples. Les arbres ayant atteint le DMA seront exploités à chaque passage. Entre deux passages, les arbres les moins grands vont croître et reconstituer le potentiel exploitable.

Pour la réussite de cette opération, les blocs devront être ouverts et fermés à des dates précises.

4.5.1 Ordre de passage

Le bloc 1 a été entièrement parcouru pendant la convention provisoire, de 2005 à 2009.

La mise en œuvre de l'aménagement débutera dès l'année 2010 avec l'ouverture du bloc 2. Les blocs resteront ouverts pendant six ans et la demière année d'ouverture d'un bloc coïncidera avec la première année d'ouverture du bloc suivant.

A l'intérieur des blocs, chaque assiette pourra rester ouverte pendant deux années.

Les blocs et les assiettes seront ouverts à l'exploitation suivant l'ordre croissant de leur numérotation.

4.6 Activités d'exploitation forestière

L'exploitation forestière se fera suivant les normes d'intervention en milieu forestier. Il est tout de même important de donner des précisions sur la délimitation, l'inventaire d'exploitation, la voirie et les opérations d'exploitation proprement dites.

4.6.1 Délimitation de la forêt

La délimitation permet de matérialiser sur le terrain la limite de l'UFA, des Blocs, des AAC et des différentes séries.

UFA

L'UFA 10.025 a 81% de sa limite formée par des cours d'eau (limites naturelles). La portion de la limite matérialisée à une longueur de 21km et sépare l'UFA du domaine forestier non permanent. Cette limite qui est déjà ouverte sera matérialisée suivant les normes en vigueur, plus précisément l'arrêté 222 et sera régulièrement entretenne.

Blocs et AAC

Les limites des assiettes de coupes seront ouvertes avant les travaux d'inventaire d'exploitation. Il sera question d'ouvrir un layon marqué à la peinture d'une largeur de deux mêtre où toute végétation herbacée, arbustive et liane sera coupée au ras du sol et tous les arbres non protégés de moins de quinze (15) em de diamètre seront abattus.

La matérialisation de toutes les assiettes d'un bloc implique la matérialisation de celui-ci.

Séries

Il est prévu que les séries soient matérialisées de la même façon que les AAC. Seulement, dans l'UFA 10.025, la série à matérialiser est la série de protection.

La série de protection dans l'UFA 10.025 est constituée des zones inondées en permanence. Il est prévu que les abattages ne doivent pas se faire à moins de 30m de la ligne naturelle des hautes eaux qui se trouve au delà de la série.

La matérialisation de cette série par un layon posera à coup sûr deux problèmes, à savoir :

- i. La confusion entre la limite de la zone exploitable et la limite de la série. Les équipes auront tendance à pousser les opérations d'abattage jusqu'à la limite de la série, au tieu de s'arrêter à 30m de la ligne naturelle des hautes eaux.
- ii. Les abords des marécages sont des zones très sensibles qui jouent un rôle important dans la stabilisation de berges. Leur défrichement pourrait causer des perturbations sur l'environnement et sur la biodiversité de la zone humide.

Au vu de ce qui précède et compte tenu du fait que les marécages sont facilement identifiables sur le terrain, aucune matérialisation ne sera faite pour les séries.

Les zones identifiées lors de la préparation des assiettes annuelles de coupe et classées dans la série de conservation seront matérialisées sur le terrain.

4.6.2 Inventaire d'exploitation/Inventaire multi-ressources

Avant d'ouvrir une assiette à l'exploitation, un inventaire systématique doit y être mené : C'est l'inventaire d'exploitation.

Le dispositif de cet inventaire est un parcellaire formé d'unité de comptage carré de 5 km de côté, divisé en parcelles rectangulaire de 1km de long dans le sens Ouest-Est et de 250m dans le sens Nord-Sud. Ce dispositif est établi pour toute l'UFA et ouvert progressivement, assiette par assiette.

Il sera question d'identifier, de compter et de matérialiser toutes les tiges de l'exploitation ayant un DHP supérieur à 50cm (qui est le plus petit DME). Ces tiges seront ensuite groupées en classes de diamètre pour constituer la table de peuplement. En appliquant le tarif de cubage, il sera possible d'obtenir la table de stock.

La matérialisation des tiges se fera par la fixation d'une plaque portant un numéro unique pour l'assiette de coupe. Les tiges des essences exploitables porteront une marque particulière (encoche sur le tronc par exemple) et seront reliées au layons du parcellaire par une ouverture sommaire. Ce sont ces essences qui seront portées sur la carte d'exploitation à l'échelle 1/5000°.

La cellule d'aménagement au moment de sélectionner les tiges à abattre choisira aussi les semenciers et les tiges d'avenir.

Au cours de cette exploitation, les données seront collectées sur la faune, les Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL), les sites particuliers, les activités humaines, la topographie, l'hydrographie...

Des données seront aussi collectées sur les hautes valeurs pour la conservation.

L'analyse de toutes ces données permettra de planifier l'exploitation (Abattage, débardage, ouverture des routes d'évacuation...) et d'élaborer le plan annuel d'opération.

4.6.3 Voirie forestière

Les routes principales seront définies par la cellule d'aménagement sur la base de la topographie (visible sur les cartes topographique et les images satellites) et présentées dans le plan quinquennal. La route principale devra permettre l'accès au plus grand nombre d'assiettes. Elles seront ouvertes au moins six mois avant le début de l'exploitation.

Les routes secondaires seront définies sur la base des résultats d'inventaires multiressources et représentées sur la carte d'exploitation et dans le plan annuel d'opération.

Les pistes de débardage seront planifiées en fonction des pieds abattus. L'équipe veillera à ce que deux pistes allant dans des parcs différents ne se croisent pas et que toutes les grumes d'une zone soient autant que possible débardées par la même pistes.

Ces routes doivent être les moins longues possible et contourner les sites sensibles identifiées lors des inventaires. Au cas où une route doit traverser un cours d'eau, les ouvrages de franchissement devront être construits de façon à minimiser les dégâts sur l'écosystème.

4.6.4 Exploitation forestière

L'équipe d'exploitation procèdera à l'abattage des tiges marquées pour être exploitées. Ces tiges seront débardées sur un parc, façonnées et évacuées.

Les souches, les grumes et les billes seront systématiquement marqués. Toutes les grumes seront enregistrées dans les carnets de chantier (DF10) et les billes seront transportées avec les Lettres de Voiture convenablement remplies.

Tous les travaux se feront de façon à minimiser les pertes. Les techniques d'exploitation à impacts réduits seront utilisées.

4.7 Programme d'interventions sylvicoles

Le mode d'intervention sylvicole est basé sur la richesse initiale de la forêt. Les trois situations suivantes sont envisageables si on se base sur le nombre de préexistants (tiges de diamètre compris entre 10 et 30cm):

- i. Aves plus de quinze préexistant, la zone forestière est riche. L'activité sylvicole dans cette zone peut se limité à avantager les tiges d'avenir.
- ii. De cinq à 15 préexistants, une plantation d'enrichissement doit être envisagée.

iii. A moins de cinq préexistants, l'intervention la plus appropriée est la plantation en plein. Celle-ci nc sera programmée que s'il est démontré qu'elle est la meilleure alternative pour la zone circonscrite et qu'elle ne détruit pas un habitat clé pour une espèce.

4.7.1 Coupe à Diamètre limite

Le premier traitement sera la coupe à diamètre limite (CDL). Il sera question de prélever les tiges des essences commercialisable ayant atteint les DMA fixés dans ce plan d'aménagement.

En plus, le concessionnaire devra abattre les arbres surannés marqués par l'administration lors des contrôles d'aménagement ou les contrôles de récolement des travaux annuels. Il faudrait pour le faire qu'il soit au préalable précisé dans la convention définitive la procédure de marquage et que ces arbres ne soient pas soumis au payement de la taxe d'abattage. On parlera dans ce cas de coupe à diamètre limite avec dégagement des tiges d'avenir (CDA).

Ce traitement sera complété en cas de besoin par le délianage (DEL).

4.7.2 Plantation d'enrichissement

L'enrichissement (ENR) consiste à planter sous couvert des semis d'une essence qu'on veut régénérer. On devra pour le faire utiliser des layons.

Les plants installés seront entretenus les quatre premières années contre la végétation envahissante. Les arbres génant seront progressivement éliminés, s'ils ne sont pas plus importants que les semis.

4.7.3 Plantation en plein

La plantation en plein (PLA) est l'introduction artificielle des plants forestiers dans un espace déboisé. Les plants choisis doivent être des essences présentant un bon rendement et bien adaptés aux conditions de la station. Les jeunes plants seront entretenus les quatre premières années contre la végétation envahissante.

Certains parcs (ceux qui sont facilement accessible et qui sont susceptible d'être utilisés pour les activités illégales telles les campements des braconniers) seront reboisés. Cette opération sera programmée l'année qui suit la fermeture de l'assiette à l'exploitation.

4.7.4 Mise en œuvre des interventions sylvicoles

La mise en œuvre des interventions sylvicoles se fera dans les cadres de la convention en cours avec l'ANAFOR. Au cas où cette convention est résiliée, la cellule d'aménagement pourra elle-même s'occuper de la mise en œuvre ou confier ces travaux à une sociéte agréée.

Les types d'intervention sylvicoles seront définis au cours des inventaires d'exploitations. Ces interventions seront insérées dans le plan annuel d'interventions sylvicoles et mis en œuvre suivant la programmation faite.

4.8 Programme de protection de l'environnement

L'étude d'impact environnementale élaborée pour l'UFA 10.025 ressort les impacts de l'exploitation sur l'environnement et donne des mesures d'atténuation (JMN 2009b). Ces mesures tiennent compte des prescriptions des normes d'intervention en milieu forestier (MINEF 1998c). Les lignes qui suivent sont extraites de cette étude ; plus précisément le plan de gestion environnemental (PGE).

Le PGE regroupe une série de mesures qui visent à atténuer ou éliminer les impacts négatifs et optimiser les impacts positifs de l'exploitation de l'UFA 10-025 par la société SEIL.

Ce PGE est présenté de manière synthétique, avec une appréciation du caractère prioritaire ou non des actions à entreprendre, une indication des coûts de mise en œuvre de ces actions et une désignation des responsables à mobiliser pour leur suivi et leur mise en œuvre. A sa suite, une présentation des mécanismes de surveillance et du suivi environnemental du massif est faite.

4.8.1 Détails sur la mise en œuvre des mesures préconisées

4.8.1.1 Recrutement d'un responsable du volet environnement de la société

Missions:

La SFIL, après avoir mis en place une cellule environnement dans son site de Ndeng, va procéder au recrutement d'une personne avec un profil de socio économiste et une spécialisation en science de l'environnement afin d'assurer le suivi efficace du présent PGE. Ce dernier, en collaboration avec la direction du site et la cellule d'aménagement, devra :

- ✓ élaborer et mettre en œuvre les procédures internes de suivi du PGE de cette UFA;
- ✓ organiser l'information et la formation des employés du chantier à une meilleure préservation de l'environnement pendant la réalisation des travaux d'exploitation de l'UFA ;
- mettre à jour avec l'appui des structures sanitaires de l'entreprise, un tableau statistique de suiva médical des employés par postes de travail ainsi que celui des accidents;
- ✓ mettre à jour avec l'appui des services compétents et la cellule d'aménagement, les procédures de sécurité à respecter en forêt pendant la réalisation des travaux :
- ✓ documenter toutes les actions entreprises en vue de corriger les impacts négatifs identifiés dans l'UFA ainsi que celles entreprises en vue de juguler les impacts non prédits par l'étude;

✓ documenter toutes activités de formation, information et sensibilisation des employés en matière de sécurité au travail et de préservation de l'environnement.

Coút:

Le salaire du socio environnemental, estimé à 500 000 FCFA/mois, revient pour période d'un an à 6 000000 FCFA.

4.8.1.2 Rédaction d'un manuel de procédures environnementales du chantier

Objectif

Assurer une meilleure préservation de l'environnement lors de la réalisation des différentes activités du chantier et susciter un changement de comportement au niveau des employés du chantier.

Contenu du manuel

Le manuel de procédures environnementales du chantier (MPEC) comme son nom l'indique devra comporter un ensemble de procédures et règles visant à garantir une meilleure préservation de l'environnement pendant la réalisation des différentes opérations du chantier. Ce document devra intégrer de façon prioritaire les prescriptions édictées dans les normes et guides environnementaux en matière d'exploitation forestière en vigueur au Cameroun. En plus, une section devra être développée sur les mesures dissuasives à adopter en cas de non application de ces procédures par le personnel.

Ces sanctions pourront aller des mises à pied avec conséquences sur les salaires au licenciement définitif. Les infractions pourront concerner entre autres, le dépassement des vitesses maximales prescrites, les techniques d'abattage, le transport et la consommation du gibier, le déversement volontaire ou accidentel des hydrocarbures dans un milieu récepteur.

Le dit manuel sera élaboré par un consultant qui se fera assisté régulièrement par : le chef d'exploitation, le responsable du programme social de l'entreprise, le responsable de la cellule d'aménagement et le responsable du volet environnement.

Acteur de mise en œuvre

La mise en œuvre de ce manuel incombera à l'ensemble du personnel des chantiers forestiers ainsi qu'aux différents sous traitants de la société. Chaque chef de section/opération en forêt devra s'assurer de l'application effective des prescriptions dudit manuel par chaque membre de son équipe.

Acteur de suivi

Au niveau de la SFIL, le suivi de la mise en œuvre de ce manuel sera effectué par le responsable du volet environnement de la société.

Le MINEP et le MINFOF assureront le suivi externe conformément aux prescriptions du PGE et des documents de suivi environnemental de l'administration.

- Indicateur du suivi/source de vérification :
- Large diffusion du manuel à l'ensemble du personnel concerné par sa mise en œuvre ;
- Remise d'une copie du document à chaque employé lors de son recrutement.
- Planification de la mise en œuvre

Avant le début de l'exploitation de la $5^{\text{ènic}}$ assiette de coupe.

Coût

Le coût de cette activité concerne les coûts de prestation du consultant : 1 000000 FCFA.

4.8.1.3 Mesures environnementales des impacts du milieu physique

4.8.1.3.1 Limitation de la dégradation de l'environnement acoustique.

Objectif

Réduire les risques de dégradation de l'environnement acoustique lors des opérations de construction des ouvrages et d'exploitation des AAC.

- Impacts concernés
- Nuisances sonores émises par le ronflement du matériel roulant et les tronçonneuses ;
- Mesures préconisées
- Fournir de façon régulière des équipements de protection individuel aux employés exposés à ces nuisances;
- Assurer un entretien permanent et régulier du matériel roulant et d'exploitation du chantier :
 - Acteurs de la mise en œuvre

La cellule d'exploitation de la société se chargera de la mise en œuvre de cette mesure.

Acteurs de suivi

Le suivi interne de la mesure sera effectué par le responsable environnement, tandis que le sujvi externe sera réalisé par le MINEP.

- Indicateurs de suivi / sources de vérification
- le rapport d'activité de suivi environnemental du chantier;

• Planification de la mise en œuvre

La mise en œuvre de cette mesure va se faire pendant la réalisation des activités d'exploitation des assiettes annuelles de coupe de l'UFA.

• Coût de la mise en œuvre

Le coût de la mise en œuvre de cette mesure est compris dans les coûts de réalisation des activités d'exploitation de l'UFA

4.8.1.3.2 Limitation de la modification du sol et de la perturbation des zones sensibles et des sites particuliers

Objectif

Réduire les risques de perturbation des zones sensibles et sites particuliers et de modification des propriétés du sol dans l'UFA.

Impacts concernés

Les impacts concernés par cette mesure sont :

- le décapage et la compaction des sols pendant l'ouverture des routes et lors du débardage des arbres;
- l'accroissement des risques d'érosion du sol lors de l'exploitation des parcs à bois en forêt;
- la modification de la structure des marécages pendant la construction des ouvrages de franchissement;
- la modification de la topographie du sol dans les zones d'emprunt de latérite ;
- la pollution du sol par les peintures et les déversements accidentels des hydrocarbures lors des travaux de délimitation et en cas de défaillance d'un engin ;
- la destruction des sites particuliers (marécages, salines, clairières, ravins, etc.) lors de l'exploitation des AAC.

Mesures préconisées

Respecter, les prescriptions du « guide des mesures environnementales en matière d'exploitation forestière », notamment en ce qui concerne la préservation des zones sensibles et la protection des sols en milieu forestier;

Appliquer les directives environnementales des travaux publiques lors de la construction ou de l'entretien du réseau toutier de l'UFA.

Procéder à l'identification, à la délimitation et à la matérialisation des sites particuliers et des zones sensibles lors de la réalisation des travaux de délimitation de l'UFA et d'inventaires du massif;

Eviter de construire des emprunts de largeur supérieure à quatre fois la largeur de la chaussée ;

Enlever et entasser la terre végétale dans la zone d'emprunt en vue de sa réutilisation pour une remise en état de l'emprunt ;

Eviter l'entassement du sol lors des travaux de construction des routes en forêt ainsi que les débris végétaux et les matériaux enlevés dans l'espace compris entre les accotements de la route et la limite de son emprise;

Retirer des cours d'eau et des marécages, tous les débris végétaux rejetés lors des travaux de construction des routes ou des ouvrages de franchissement;

Prévoir des divergents lors de la mise en place des parcs à grumes en forêt afin de limiter les stagnations d'eau sur ces ouvrages en saison de pluies ;

Acteurs de mise en œuvre

Cette mesure sera mise en œuvre par la cellule d'exploitation, notamment par l'équipe route et le personnel opérant au chantier.

Acteurs de suivi

Le suivi interne de cette mesure sera assuré par le responsable du volet environnement, tandis que le suivi externe sera réalisé par le MINEP.

- Indicateurs de suivi / sources de vérification
- les rapports de suivi environnemental du chantier;
- les observations directes effectuées au chantier.
 - Planification de la mise en œuvre

La mise en œuvre de cette mesure concernera surtout les ouvrages de franchissement, le réseau routier, les parcs à grumes en forêt, les aires de stockage des engins et véhicules en forêt.

Coût de la mise en œuvre

Le coût de cette mesure est compris dans les coûts de réalisation des activités du chantier.

4.8.1.3.3 Limitation de la perturbation du régime d'écoulement des eaux de surface

Objectif

Faciliter la libre circulation des eaux de surface au niveau des points de franchissement lors de la construction des ouvrages d'exploitation et pendant la réalisation des opérations de récolte du bois.

Impacts concernés

Les impacts concernés par cette mesure sont :

- perturbation du régime d'écoulement des eaux de ruissellement et de surface;
- perturbation de la qualité de l'eau par le lessivage des éléments divers et les apports de sédiments lors de l'ouverture des routes ;
- obstruction du cours d'eau par les parties d'arbres et les débris végétaux lors de la construction des ouvrages de franchissement ;
- destruction des zones de frayères des poissons pendant la mise en place de ces infrastructures;

Mesures préconisées

Appliquer les prescriptions du « guide des mesures environnementales en matière d'exploitation forestière », notamment en ce qui concerne la protection des milieux récepteurs (cours d'eau et sol), la construction des ouvrages de franchissement (ponts et ponceaux) et l'implantation des parcs à grumes, des sites d'emprunt et du réseau routier;

Construire les parcs à grume en forét avec des pentes légères et des drains d'évacuation des eaux dirigées vers les zones de végétation :

Retirer par débardage des cours d'eau et des marécages, tous les débris végétaux rejetés lors de la construction des ponts et buses ;

Eviter d'implanter les parcs à grumes en forêt à moins de 30 m d'un plan d'eau mesuré à partir de la ligne naturelle des hautes eaux ;

Remettre en bon état, tout pont ou tout ouvrage de franchissement endommagé lors du passage des engins pendant l'exploitation d'une AAC;

Respecter les règles de l'art en matière d'ouvrage de franchissement par rapport aux caractéristiques géomorphologiques des cours d'eaux;

Acteurs de la mise en œuvre

Ces mesures seront mises en œuvre par la cellule d'exploitation, notamment par l'équipe route et le personnel du chantier.

Acteurs de suivi

Le suivi interne de la mesure sera effectué par le responsable du volet environnement, tandis que le suivi externe sera réalisé par le MINEP.

- Indicateurs de suivi / sources de vérification
- les rapports de suivi environnemental du chantier;
- les observations directes effectuées au chantier.

Planification de la mise en œuvre

La misc en œuvre de cette mesure concernera surtout les ouvrages de franchissements, le réseau routier, les parcs à grumes en forêt, les aires de stockage des engins et véhicules en forêt.

Coût de la mise en œuvre

Le coût de cette mesure est compris dans les coûts d'exploitation du chantier.

4.8.1.4 Mesures environnementales des impacts du milieu biologique

4.8.1.4.1 Limitation de la destruction du peuplement végétal et de la flore

• Objectif

Cette mesure vise à réduire autant que possible les dégâts occasionnés sur le peuplement forestier pendant les opérations d'exploitation des chantiers.

Impacts concernés

Les impacts concernés par cette mesure sont :

- destruction du peuplement forestier lors des opérations d'abattage et de débardage des arbres;
- destruction du sous-bois et des tiges d'avenir dans le sous-bois de la forêt lors des travaux de délimitation de l'UFA et d'inventaire;
- réduction du couvert forestier originel lors de l'ouverture des routes en forêt ;
- mutilation des arbres laissés sur pied lors de l'ouverture des routes et du débardage des arbres ;
- destruction du couvert forestier lors de la construction des parcs à grumes en forêt;
- destruction des PFNL utiles aux populations et aux animaux lors de la construction des ouvrages de franchissement sur un cours d'eau;

Mesures préconisées

Appliquer les prescriptions du plan d'aménagement, notamment en ce qui concerne les possibilités de coupe des arbres et les essences proscrites de l'exploitation dans le cas de cette forêt. Respecter les prescriptions des « normes d'intervention en milieu forestier » lors de la pratique des différentes opérations d'exploitation de l'UFA. A propos de la diminution des PFNL dans l'UFA, il convient de

- inventorier et cartographier tous les sites à forte densité en PFNL;
- isoler ces sites des zones de production de bois d'œuvre ou bien planifier la récolte du bois dans ces zones ;

- préserver les porte graines lors de l'exploitation des assiettes annuelles de coupe;
- former les abatteurs sur les techniques d'exploitation à impact réduit en forêt dense humide tropicale.
- - mettre sur pied une équipe route spécialisée et bien formées dans la conduite des travaux routiers à impact réduit sur l'environnement.

• Acteurs de mise en œuvre

Ces mesures seront mises en œuvre par la cellule d'exploitation de la société en collaboration avec la cellule d'aménagement.

Acteurs de suivi

Le suivi interne de la mesure sera effectué par le responsable du volet environnement, tandis que le suivi externe sera réalisé par le MINEP.

- Indicateurs de suivi/sources de vérification
- attestation de formation des abatteurs et du personnel des équipes route;
- rapport de suivi environnemental du projet;
- observations directes des chantiers forestiers.

• Planification de la mise en œuvre

La mise en œuvre de cette mesure va débuter des le début des travaux d'exploitation de la 5^{ème} assiette de coupe et vont se poursuivre pendant toute la durée d'exploitation de l'UFA.

Coùt de la mise en œuvre

Le coût de cette mesure est compris dans les coûts d'exploitation de l'UFA.

4.8 1.4.2 Limitation de la destruction et de la perturbation de la faune

Objectif

Cette action vise d'une part à limiter la destruction et la perturbation de la faune dans l'UFA par le personnel de la société, et d'autre part à réduire à un niveau acceptable le braconnage par les riverains et les individus pratiquant la chasse illégale.

Impacts concernés

- perturbation et éloignement des animaux lors des travaux d'exploitation des assiettes;
- dérangement et éloignement de la faune lors de la réalisation des travaux d'inventaire;

- destruction des habitats fauniques et des zones de frayères des poissons;
- intoxication de la faune par les déchets ménagers des prospecteurs;
- facilitation du braconnage de la faune et de l'évacuation des produits par la présence des infrastructures routières;
- perturbation des zones de fréquentation des animaux dans l'UFA;

Mesures préconisées

Les différentes mesures qui seront entreprises par la SFIL pour réduire l'impact des activités d'exploitation de l'UFA sur la faune seront de quatre types : les mesures de sensibilisation, les mesures de conservation, les mesures palliatives et les mesures répressives.

Les mesures de sensibilisation

Ces mesures – qui visent principalement le personnel de la SFIL et les populations riveraines à l'UFA 10-025 – consisteront à :

- ✓ La confection et la large diffusion des posters, dépliants et brochures éducatifs sur la gestion durable de la faune et la préservation des espèces rares ou menacées présentes dans l'UFA;
- ✓ La confection et la pose de panneaux interdisant la pratique de la chasse illégale dans l'UFA;

Les mesures palliatives

Les mesures palliatives au braconnage et à la destruction de la faune sauvage consisteront à contribuer à l'élaboration, de façon concertée et conjointe (SFIL, CPF et les populations riveraines) des projets d'appui au développement des activités alternatives sources de protéines animales au sein des villages riverains.

• Les mesures répressives

Les mesures répressives à mettre en œuvre par la SFIL pour lutter contre le braconnage de la faune dans l'UFA 10-025 vont consister à :

- ✓ poursuivre la facilitation des opérations « coup de poing » et des patrouilles mixtes de lutte anti braconnage de l'UTO Sud-est.
- ✓ intégrer dans son règlement intérieur, des dispositions spécifiques visant la gestion durable de la faune au sein de l'UFA. Ces dispositions doivent viser entre autre l'interdiction stricte de l'abattage des espèces protégées, le transport et la consommation du gibier par le personnel de l'entreprise;

- ✓ renforcer le dispositif de limitation d'accès et de vérification au niveau de la barrière située à l'entrée de l'UFA en venant de la base SFIL de Ndeng.
- ✓ poursuivre la fermeture des bretelles et routes forestières autres que les axes principaux après exploitation d'une assiette de coupe ;
- maintenir les ponts de canopée le long des routes lors de la construction des voies d'accès.

Acteur de mise en œuvre

Ces différentes mesures seront mises en œuvre par les cellules d'exploitation et d'aménagement.

Acteurs de suivi

Le suivi interne des ces actions sera assuré par le responsable du volet environnement, tandis que le suivi externe sera réalisé par les services départementaux du MINFOF et du MINEP.

Indicateurs de suivi et sources de vérification

- rapports de sensibilisation et de suivi environnemental du chantier;
- posters, dépliants et brochures sur la gestion durable de la faune au sein de l'UFA;
- clauses spécifiques sur la gestion durable de la faune dans le Règlement intérieur;
- dispositif de fermeture des bretelles et routes secondaires présentes dans les assicttes de coupe exploitées;

Planification de la mise en œuvre

La mise en œuvre de toutes ces mesures débutera dès le démarrage de l'exploitation de la prochaine AAC et se poursuivront pendant toute la durée des travaux d'exploitation de l'UFA.

Coût de mise en œuvre

✓ Actions de sensibilisation

Confection des posters, dépliants et brochures : 1 000 000 FCFA

Confection des panneaux de sensibilisation sur la gestion durable de la faune : 500 000 FCFA

Actions de conservation

Les coûts de mise en œuvre de ces mesures seront compris dans les coûts de mise en œuvre du plan d'aménagement.

✓ Actions répressives

Appui financier aux opérations « coup de poing » et aux missions de patrouilles mixtes de l'UTO : 600 000 FCFA/an

Coût total des mesures : 2 100000 FCFA pour la première année

4.8.1.5 Mesures environnementales des impacts socio économiques

4.8.1.5.1 Dédommagement en cas de destruction des cultures détruites

Impact concerné :

Destruction des cultures présentes dans l'UFA.

Tâches:

Pour la mise en œuvre de cette mesure, les activités suivantes doivent être menées :

- inventorier les plantations à détruire et identifier les légitimes propriétaires afin de procéder à un dédommagement en conformité avec la législation en vigueur ;
- procéder à un dédommagement des propriétaires des cultures détruites conformément à la réglementation en vigueur.
 - Coût :

Etant donné que la nature et le volume des cultures à détruire éventuellement ne sont pas connus, il est impossible d'estimer le coût de cette mesure.

- 4.8.1.5.2 Réalisation de la note d'information sur les réalisations sociales et environnementales de l'entreprise
 - Impact concerné :

Mauvaise compréhension du cahier de charge technique de la société et de l'utilisation de la RFA.

- Tâches:
- rédaction et diffusion d'une note d'information semestrielle sur les activités de la société.

La confection de la note sera assumée par les responsables du programme social et du volet environnement dans le cadre de leurs attributions respectives.

Le coût de cette mesure est compris dans le budget annuel des activités de ces deux responsables.

- 4.8.1.5.3 Protection des produits forestiers non ligneux
 - Impact concerné :

Destruction des produits forestiers non ligneux utiles aux populations.

· Tâches:

- identifier et préserver les PFNL lors des différentes opérations forestières et pendant la mise en place des infrastructures d'exploitation;
- préserver les semenciers afin d'assurer la régénération naturelle et/ou artificielle des PFNL;

Coût :

Le coût de la mise en œuvre de cette mesure est inclus dans les coûts de réalisation des travaux d'exploitation de l'UFA.

4.8.1.5.4 Préservation de la santé et de la sécurité des employés

Impact concerné :

Monaces sur la santé et la sécurité des employés et des populations riveraines.

Tâches :

- Fournir de manière régulière les équipements de protection individuel (EPI) aux employés deux fois par an et en cas de besoin (casques, bottes ou chaussures de sécurité, gants, tenue de travail);
- Sensibiliser et former les employés aux risques encourus par poste de travail et aux mesures à observer en cas d'accident dans les chantiers.

Coûts :

Ces différents coûts sont intégrés dans les coûts de réalisation des travaux d'exploitation des chantiers.

4.8.1.5.5 Limitation des tensions et conflits sociaux.

Impact concerné :

Tensions sociales liées au besoin d'emploi et conflits liés à la gestion multiple du GIC;

<u>Tâches</u>:

- Elaborer les procédures de gestion des déchets de bois générés par la scierie ;
- financer au niveau des villages riverains, les différentes actions de développement avec les fonds issus de la vente de ces déchets de bois ;
- poursuivre la mise en œuvre et le respect des procédures de recrutement définies par la SFIL et les protocoles d'accords signés avec les CPF;

- fournir une information régulière sur le paiement de la RFA aux communautés riveraines.
 - Acteurs de mise en œuvre

Le responsable du programme social sera chargé de la mise en œuvre de cette mesure.

Coûts:

Le coût de cette mesure sera dégagé des revenus issus d'une part de la vente des déchets bois et d'autre part des partenaires au développement.

4.8.2 Surveillance environnementale du projet

4.8.2.1 Objectifs et cheminement de la surveillance environnementale

Les objectifs de la surveillance environnementale

En général, la surveillance environnementale vise à s'assurer de la bonne mise en œuvre des mesures environnementales préconisées dans l'ELE. Elle poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- répondre aux directives gouvernementales concernant les orientations de l'étude d'impact environnemental;
- assurer la mise en œuvre des mesures d'atténuation préconisées ;
- réaliser un bilan de l'opération de surveillance environnementale qui sera régulièrement présenté aux administrateurs;
- infliger aux parties prenantes (employés et sous traitants) des sanctions et pénalités prévues par le contrat.
 - Le cheminement de l'opération de surveillance environnementale

Avant le démarrage des travaux d'exploitation d'une AAC, le responsable du volet environnement doit :

- préparer son programme de surveillance environnementale du chantier;
- définir le contenu des opérations à surveiller dans son chantier;
- identifier les lieux où cette surveillance devra s'opérer ;
- prendre connaissance des mesures environnementales proposées par l'EIE.

Pendant l'exécution des travaux d'exploitation des AAC, il devra :

- s'assurer que toutes les activités du chantier intégrent les mesures d'atténuation prévues par l'étude d'impact;
- préparer un guide de surveillance environnementale du chantier;

- s'assurer que les documents contractuels des sous-traitances intègrent les préoccupations environnementales;
- Élaborer les rapports d'activité trimestriels et annuels du suivi environnemental du chantier.

4.8.2.2 Les acteurs de la surveillance

Responsable du volet environnement de la société

Il a pour rôle d'amener les différents intervenants du chantier à adopter un comportement respectueux de l'environnement afin d'assurer sa protection. En plus des tâches suscitées, il doit, avant le début des travaux, procéder à l'établissement d'un Plan de Protection de l'Environnement de l'UFA (PPE) comportant les travaux environnementaux à effectuer.

4.8.2.3 Liste des éléments nécessitant une surveillance environnementale

Les éléments intervenant dans la surveillance environnementale du chantier sont les suivants :

- les engins et véhicules utilisés (état, niveau d'émission) ;
- le personnel (port d'équipement de travail, état sanitaire) :
- les sites à usage temporaire (mode d'exploitation);
- les cours d'eau et les zones sensibles (pollution, niveau de dégradation) ;
- les aires de stationnement et d'entretien ponctuel du matériel roulant (pollution);
- le dispositif de sécurité et d'urgence (existence, état, fonctionnement, accessibilité);
- déchets ménagers des équipes d'inventaire et d'exploitation (mode de gestion);
- équipements de transport du personnel (pollution et sécurité).

4.8.2.4 Outils de la surveillance environnementale

Il s'agit des outils qui sont utilisés pour le contrôle des prestations qui relèvent de la gestion de l'environnement. Ces outils seront confectionnés par le Responsable du volet environnement de la société. Il s'agit de :

- La Fiche de Suivi de l'Environnement (FSE)

Elle dresse une situation de l'environnement au début des travaux de manière à en suivre l'évolution et ressort les éléments susceptibles de modification. Sur cette fiche apparaissent aussi les impacts à suivre et les mesures d'atténuation.

- Le Journal Environnemental de Chantier (JEC)

C'est un document qui renseigne sur les activités environnementales quotidiennes de l'exploitant. Il attire l'attention de celui-ci sur tout problème environnemental constaté sur le chantier et propose la mesure correctrice à prendre.

- la Fiche d'Action Environnementale (FAE)

Tout travail environnemental réalisé doit faire l'objet d'une fiche de réception environnementale attestant que le travail a été effectué conformément aux prescriptions du cahier des charges. Au cas où le travail est exécuté par un sous traitant, ces fiches sont indispensables pour le paiement des décomptes.

- le Compte-rendu de Réunion de Sensibilisation (CRS)

Les réunions organisées pour la sensibilisation des riverains et du personnel de chantier sur les enjeux liés à la préservation de l'environnement doivent être assorties d'un compte-rendu précisant clairement les thèmes débattus, les groupes cibles sensibilisés, la liste de présence et les diverses réactions enregistrées pendant et après les exposés.

Ce PGE est synthétisé dans le tableau suivant.

Tableau 26: Synthèse du Plan de Gestion Environnementale (PGE) de l'UFA 10.025

	Impacts			Acteurs de	période de	indicateur de	coût de la	Acteur
COL	concernés	Objectif de la mesure	Activités envisagées	mise en œuvre	mise en œuvre	suivi	mesure	de suivi
			Mesures d'ordre général					
impacts	les.	assurer la mise en œuvre effective du PGE	élaborer et mettre en œuvre les procédures (RCA; RCE; RPS internes de suivi du PGE de cette UFA; organiser l'information et la formation de l'environnement; mettre à jour un tableau statistique de suivi médical ainsi que celui des accidents des employés; mettre à jour les procédures de sécurité à respecter en forêt pendant la réalisation des travaux; documenter toutes les actions entreprises en vue de corriger les impacts négatifs identifiés dans l'UFA;	RCA; RCE; RPS	avant le début des travaux de la Sème assiette de coupe	contrat de recrutement Rapports d'activités	000 000 9	MINEP MINFOF
Impact milieu biophy et hun	impacts sur le nullieu biophysique et huniain	assurer une meilleure préservation de l'environnement lors de l'exploitation des AAC	du manuel de procédures emental du chantier; sa large diffusion auprès du l I du chantier	RVE RCE et RCA	avant le début manuel des travaux de procédure la Sème assiette environne de coupe ntale	manuel de procédure environneme ntale	1 000 000	MINEP
			Mesures spécifiques liés aux impacts					
la impact de faune milieu	impacts sur la faune et le milieu humain	réduire les risques d'éloignement et de perturbation de la faune et la dégradation de l'environnement acoustique	fournir de manière régulière les EPI aux employés du chantier; entretenir de façon permanente le matériel roulant et le matériel d'abattage;	RCE et RCA	phase d'exploitation des AAC	rapport d'activités fiches de décharge des	Coût du projet	MINEP
4. Limitation de la Impa modification du sol et sol et de la perturbation des parties sites particuliers	Impacts sur le sol et les sites partículters	Réduire les risques de modification du sol et de perturbation des sites particuliers	respecter les prescriptions du « guide »; appliquer les directives environnementales des TP; identifier et matérialiser les sites particuliers sur le terrain;	RCF et RCA	Phase de construction des infrastructures d'exploitation	rapport d'activités observations directes	Coût du projet	MINFOF

Mesures environnementales	Impacts	Objectif de la mesure	Activités envisagées	Acteurs de mise en œuvre	période de mise en œuvre	indicateur de suivi	coût de la mesure	Acteur de suivi
			évitor de construire les emprunts de largeur supérieure à quatre fois la largeur de la chaussée;					
5. Limitation de la imp perturbation du régime les d'écoulement des eaux surf de surface	impacts sur les caux de surface	faciliter la libre circulation des eaux de surface au niveau des points de franchissement	appliquer les prescriptions du « guide » équiper les parcs et les routes de dispositifs d'évacuation des eaux de ruissellement; retirer du cours d'eau et des marécages tous les débris végétaux à la fin des travaux	RCE of RCA	Phase de construction des infrastructures d'exploitation	rapports de sulvi environneme intal observations directes	Coût du projet	MINEOF
6. Limitation de la destruction pcuplement végétal et de la flore	impacts sur le milteu biologique	réduire les dégâts sur le peuplement forestier lors des travaux d'exploitation de l'UFA	former l'équipe route et les abatteurs aux techniques d'exploitation à faible impact (EFI); élaborer une cartographie précise des zoutes à forte densité de PFNL; classer les zones délimitées comme zone de protection de PFNL dans l'UFA;	Equipes routes;	durée de vie du projet	rapports de suivi environneme ntal directes directes	Coût du projet	MINEOF
7. Limitation du braconnage et de la perturbation de la faune	faune	Limiter la destruction et la perturbation de la faune de l'UFA	Mesures de sensibilisation : confection des supports de sensibilisation; diffusion des émissions radio. Mesures de conservation : délimitation des séries de conservation dans l'UFA. Mesures palliatives : raciliter le montage des microprojets alternatifs à la viande de brousse par les populations riveraines et les CPI; Mesures répressives opérations « coup de poing » : renforcer le dispositif de limitation d'accès dans l'UFA ; poursuivre la fermeture des pistes et routes	RPS; RVE; RCE et RCA	phase d'exploitation de l'UFA	posters, dépliants, brochures; rrapport de mission des opérations « coup de poing »; observations directes	1800 000	MINEOF

Mesures environnementales	Impacts concernés	Objectif de la mesure	Activités envisagées	Acteurs de mise en œuvre	période de misc en œuvre	indicateur de suivi	coût de la mesure	Acteur de suivi
			forestières dans les AAC					
8. décommagement en Impact sur cas de destruction des l'environneme cultures détruites nt socio économiques	Impact sur l'environneme nt socio économiques	dédommager les propriétaires dont les cultures ont été détruites	identifier les cultures détruites et les légitimes propriétaires; compenser les personnes ayant subies un préjudice conformément à la réglementation en vigueur.	RPS: RVE: RCE et RCA	Pendant l'exploitation des AAC proches des zones d'habitation	procès verbaux d'indemnisati ons rapport de suivi environneme ntal		MINADE R. MINFOF
9. Mettre en place un impacts sur le dispositif de prévention pullieu humain des accidents de circulation dans les chantiers	impacts sur le milieu humain	limiter les risques d'accident de circulation au chantier	pose des dos dânc à la sortie de l'UFA; installation de panneaux de signalisation dans l'UFA, surtout au niveau des zones dangereuses	RCE et RVE	Phase d'exploitation des AAC	dos d'ane panneaux de signalisation	1 000 000	MINEP
10. Réalisation de la note d'information sur les réalisations de la société	impacts socio économiques	informer les populations riveraines et les autres acteurs concernés des réalisations de la société	rédaction et diffusion d'une note d'information semestrielle sur les activités de la société :	RPS et RVE	A partir de l'exploitation de la prochaîne AAG	Note d'information	1 500 000	MINEP
11. Préservation des produits forestiers non ligneux	impacts socio économíques	Eviter la destruction des PFNL utiles aux populations	identifier et préserver les PFNL préserver les semenciers	RCF et RCA	durée de vie du projet	rapports de suivi environneme ntal	Court du projet	MINFOF
12. Préservation de la santé et de la sécurité des employés	impacts sur la santé et la sécurité des employés	Protéger les employés des nuisances diverses dans les chantiers forestiers	fournir de manière régullère les EPI en fonction des postes de travail; sensibiliser et former les employés sur les risques encourus en cas de port non systématiques des EPI	Chefs chantiers	Phase d'exploitation des AAC	rapports de suivi environneme ntal	Cont du projet	MINTSS.
13. Limitation des tensions et conflits sociaux	Prévenir les tensions et confins sociaux	Limiter les risques de tensions et les conflits sociaux qui peuvent survenir du besoin d'emploi et de la gestion	organiser la gestion des déchets de bois de la société par les Comités Forêt/Paysan; poursuivre les recrutements dans les villages riverains conformément aux	RPS et RVE	A partir de l'exploitation de la prochaine AAC	rapports de suívi environneme ntal	Coult du projet	MINEP

Mesures environnementales	Impacts concernés	Objectif de la mesure	Activités envisagées	Acteurs de mise en œuvre	=	période de indicateur de coût de la Acteur ise en œuvre suivi mesure de suivi	coût de la mesure	Acteur de suivi
		multiple du GIC de déchers de bois	multiple du GIC de déchets de procédures définies par la société; bols fournir via les CPF, une information régulière sur le paiement de la RFA aux populations					
Court total							11300000	

Source: Extrait de JMN: 2009b

RCA: RCE: RVE: RPS:

Responsable Cellule d'Aménagement; Responsable Cellule d'Exploitation; Responsable Volet Environnemental;

Responsable Programme Social

4.9 Autres aménagements

4.9.1 Structures d'accueil du public

Le concessionnaire ne prévoit pas d'activité en forêt qui nécessitera l'accueil du public. Le personnel est logé dans un site hors de l'UFA et des cases de passage y sont aménagées.

Au cas où l'administration souhaite y mener des activités nécessitant des aménagements pour l'accueil du public, elle précisera les modalités d'intervention. Celles-ci ne devront pas être contraires à la vocation de l'UFA.

4.9.2 Mesures de conservation et mise en valeur du potentiel halieutique et cynégétique

Les mesures prises pour la gestion du potentiel halieutique et cynégétique sont présentées dans le PGE.

4.9.3 Promotion et gestion des produits forestiers non ligneux

Les produits forestiers non ligneux seront exploités par les populations riveraines. Le concessionnaire se chargera de recenser les tiges de PFNL au cours des inventaires d'exploitation multi-ressources. La liste des espèces existantes et leurs positions (carte) seront transmises au CPF pour la divulgation auprès des populations.

Les mesures prises pour réduire l'impact sur cette ressource sont présentées plus haut dans le PGE.

4.9.4 Activités de recherche

Les activités de recherches à programmer auront pour but la collecte des données en vu de l'amélioration de l'aménagement.

Certaines études seront monées par des structures de recherche. Les priorités sont : les tarifs de cubage, la réaction du peuplement après le passage de l'exploitation et l'accroissement moyen en diamètre des différentes essences.

Pour l'instant, le concessionnaire se propose de contacter l'organisme qui suit les parcelles permanentes dans l'UFA 10.052 pour lui confier l'implantation et le suivi de celles de l'UFA 10.025. Il reste ouvert aux différentes initiatives en cours dans la sous régions visant la création d'un réseau des parcelles permanentes.

5 Participation des populations à l'aménagement de l'UFA 10.025

5.1 Cadre organisationnel et relationnel de la participation des populations

Les interlocuteurs des populations riveraines auprès de la SFIL sont les Comités Paysans Foret (CPF) dont le fonctionnement est défini dans l'annexe B de la décision N°135/D/MINEF/CAB du 26 Novembre 1999 fixant les procédures de classement des forets du domaine forestier permanent de la république du Cameroun. Ce sont des organes de représentation des populations auprès de l'administration, des concessionnaires, des ONG et de tous les autres acteurs impliqués dans la gestion des ressources forestières. Il y est stipulé que les membres des CPF travaillent avant tout pour l'intérêt général. Leur préoccupation première est l'amélioration de la qualité de vie des communautés. Ils veillent à la défense des intérêts des paysans pour la préservation de l'environnement.

Pour l'UFA 10 025, la SFIL en 2007 en partenariat avec les ONG nationales et internationale, a appuyé l'administration dans la mise en place de deux Comités Paysans Forêts (CPF):

- Le Comité Paysan Foret du secteur Ngarissingho-Kélemba. Il regroupe les villages suivants: Kélemba, Mang, Gribi, Tombi, Mampélé, Messadjisso, Kongo, Mopouo, Momzopia, Noumbakoe, Métégomakinomori, Sangha, Mbiali, Paya I, Paya II. Ngarissingho et la communauté Baka de Metsoga. Ces villages appartiennent tous au canton Mpiémo.
- Le Comité Paysan Foret du secteur Diffolo Ngoundi. Il regroupe les villages suivants : Ngoundi I, Lambo, Ngoundi II. Disso, Patère, Ndeng, Ngarisso, Loin, Ngaretta, Diffolo qui appartiennent au canton Yanguéré.

Toutes les discussions et négociations avec les populations riveraines de l'UFA 10 025 se font à travers ces deux organisations avec lesquelles la SFIL a signé des protocoles d'accord. Ces protocoles d'accords définissent entre autres les engagements spécifiques des parties, le respect des engagements et la fréquence des rencontres entre la SFIL et les populations riveraines.

Engagements de la SFIL :

- 1- Apporter un appui technique au CPF (conseils et formation en particulier);
- 2- Mettre à la disposition des membres du CPF, le résumé public du plan d'aménagement de l'UFA 10 025 en vue de sa divulgation ;
- 3- Mettre à la disposition des CPF toutes les informations utiles qu'ils solliciteront dans le cadre de leurs missions.

Engagements du Comité Paysan Forêt

- 1- Sensibiliser les populations sur les aspects de la loi forestière dont ils auront au préalable été formés ;
- 2- Faciliter les recrutements des populations riveraines à la SFIL conformément à la procédure de recrutement décrite dans le protocole d'accord.
- 3- Apporter sa contribution dans la révision du plan d'aménagement de l'UFA 10 025 le cas échéant :
- 4- Assurer la surveillance du massif forestier (UFA et zone agro forestière) en dénonçant toutes les activités illégales (braconnage, sciage sauvage...);
- 5- Apporter aux populations riveraines toutes les informations utiles sur les dossiers forestiers et particulièrement ceux liés à la gestion de l'UFA 10 025,
- 6- Servir d'interlocuteur entre la SFIL et les populations riveraines pour tout conflit lié à la gestion ou à l'exploitation de l'UFA 10 025 conformément à la procédure de gestion des conflits élaborée de manière participative et jointe en annexe du protocole.

5.2 Mécanismes de gestion des conflits

Une procédure de gestion des conflits a été élaborée de manière participative entre la SFIL et les populations riveraines de l'UFA 10 025 représentées par les Comités Paysans Foret des secteurs Diffolo-Ngoundi et Ngarissingho-Kélemba. Cette procédure a été insérée en annexe du protocole d'accords signé entre ces populations et la SFIL le 2 mars 2008 à Gari-Gombo. Cette procédure comprend la prévention et le règlement des conflits.

5.2.1 Prévention des conflits

Afin de prévenir les conflits entre la SFIL et les populations riveraines de l'UFA 10 025, les deux parties ont procédé à une identification participative des sources potentielles de conflits puis à l'élaboration conjointe des règles de gestion de certaines ressources et de certains espaces en basant sur la réglementation en vigueur et sur les usages et coutumes des populations.

Sources potentielles de conflits et règles de gestion

- Le problème de limites entre l'UFA et la zone agro forestière ;

Les deux parties s'engagent à respecter la réglementation en vigueur.

En cas de dépassement des limites par l'une des parties, une descente sera effectuée en forêt par les deux parties accompagnées du chef de poste forestier et de chasse compétent pour vérifier sur la base des documents disponibles, les coordonnées des points litigieux. La partie fautive libère immédiatement la zone litigieuse. En cas de refus, l'autorité administrative est saisie pour en assurer la médiation.

- Le dédommagement des victimes encas de destruction de cultures ou de biens lors des travaux divers menés par la SFIL dans la zone agro forestière;

La SFIL s'engage à dédommager les victimes suivant la mercuriale officielle du Ministère de l'agriculture et du développement rural.

- L'utilisation des routes ouvertes à l'intérieur de l'UFA;

D'après le point 32 des « Normes d'intervention en milieu forestier », il est stipulé que : « A la fin de la période de validité d'un titre d'exploitation forestière ou lorsque l'exploitation est terminée dans une assiette de coupe, le titulaire du titre doit barrer, en utilisant les moyens appropriés, les routes non permanentes et non désirées par les autorités locales ».

Dans le cadre de leurs droits d'usage, les populations riveraines peuvent utiliser ces routes comme s'il s'agissait des pistes villageoises ; aucun engin roulant (en dehors de ceux de la société) n'est autorisé à y circuler.

L'exercice du droit d'usage des populations riveraines ;

Dans le cadre de l'exercice de leur droit d'usage, les populations s'engagent à respecter les prescriptions du plan d'aménagement Celui-ci définit toutes les activités à mener à l'intérieur de l'UFA 10 025.

L'utilisation des sites sacrés localisés à l'intérieur de l'UFA;

Même si ces sites n'ont pas été mentionnés lors du micro zonage, l'accès est libre pour les populations qui aimeraient y accéder pour faire certains rites. Elles devront simplement s'abstenir d'y aller pendant toute la période d'exploitation au cas où ces sites seraient localisés dans une assiette en cours d'exploitation pour éviter des accidents. Une fois l'exploitation terminée, l'accès redevient libre.

5.2.2 Règlement des conflits

En cas de conflits, les deux parties s'engagent et renoncer à l'usage de la force. Ainsi, tout conflit entre la SFIL et les populations riveraines de l'UFA 10 025 sera résolu à l'amiable entre les deux parties. En cas de non accord, la médiation sera assurée par l'autorité administrative.

Le lieu de rencontre pour le règlement du conflit sera choisi par la SFIL et le CPF.

Toutes les résolutions prises lors du règlement du conflit seront consignées dans un procès verbal qui sera signé par les parties en conflit et en cas de besoin, par l'autorité administrative.

5.3 Protection des droits des populations Baka

Parmi les populations riveraines de l'UFA 10 025, on trouve 7 communautés Baka installées dans les villages suivants :

- Canton Yangueré : Disso, Ndeng village, Ndeng SFIL, Ngarisso et Lom ;
- Canton Mpiémo : Metsoga et Mang

5.3.1 Vision de la SFIL par rapport à la problématique Baka

La vision de la SFIL par rapport à la problématique Baka repose sur l'application de la politique nationale vis-à-vis des minorités, le respect et l'application des textes internationaux notamment la déclaration des Nations Unics sur les peuples autochtones de 2007 et la convention N° 169 de l'OIT sur les peuples indigènes et tribaux, adoptée en juin 1989.

Sur la base de ces textes nationaux et internationaux, des principes et critères du FSC, du diagnostic socio économique général des Baka, des résultats de l'évaluation sollicitée par la SFIL auprès d'une ONG locale en vue d'identifier les actions sociales prioritaires à réaliser en faveur des populations autochtones Baka, la SFIL a entrepris d'élaborer de manière participative un programme socio économique pour les populations Baka installées à l'intérieur et autour des ses UFA.

L'objectif général de ce programme est de garantir le respect des droits des populations autochtones Baka et de contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie.

5.3.2 Concertation entre la SFIL et les populations Baka

La réussite du programme élaboré passe inévitablement par une concertation permanente entre les populations autochtones Baka et les autres acteurs. Pour la SFIL qui est un acteur clé de sa mise en œuvre, la concertation avec les populations autochtones Baka se fera à trois niveaux :

- les CPF qui ont des représentants Baka:
- la plate forme de concertation autour du massif Ndama-Ndjiwé dans laquelle on retrouve un « Comité Baka » :
- les rencontres directes avec les populations Baka.

5.4 Actions pour harmoniser les activités des populations avec l'aménagement

En vue d'harmoniser les activités des populations riveraines de l'UFA 10 025 avec l'aménagement, la SFIL entend :

Recruter en priorité les populations riveraines, à compétence égale et à la limite des places disponibles. Tous les recrutements des riverains se feront conformément à la procédure validée par la SFIL et les CPF et insérée dans les différents protocoles d'accords;

- Respecter et promouvoir les droits d'usage des populations riveraines en se conformant aux prescriptions du présent plan d'aménagement ;
- Appuyer le développement des stratégies et les actions visant à mieux valoriser les Produits Forestiers Non Ligneux identifiés à l'intérieur de l'UFA 10 025 ;
- Respecter tous les engagements pris dans les protocoles d'accords signés entre les populations riveraines représentées par feurs Comités Paysans Foret et la SFIL;
- Contribuer à la lutte contre le braconnage en développant des alternatives à la viande de brousse à travers des partenariats multiformes.

6 Bilan économique et financier de l'aménagement

La présente simulation du bilan se base sur le fait que le concessionnaire utilise tout le bois récolté pour alimenter sa scierie de Ndeng; rien n'est vendu et rien n'est exporté sous forme de grume. Elle part aussi de l'hypothèse que toute la possibilité des essences exploitées pendant la convention provisoire est annuellement prélevée. Cette hypothèse ne peut se réaliser que dans les conditions idéales, parce que certaines essences telles le Fraké ne sont exploitées qu'occasionnellement.

Toutes les sommes présentées dans cette partie sont en FCFA.

6.1 Recettes

Afin d'estimer les recettes, une estimation de prix maximum par m3 et par essences à été déterminées. Ce prix est celui au delà duquel la transformation de l'essence n'est pas rentable.

Le tableau suivant donne la liste des essences exploitées pendant la convention provisoire par le concessionnaire, la possibilité, le volume net et le meilleur prix rendu parc scierie. Le taux d'exploitation a été fixé à 80% et toutes les essences ont été considérées comme ayant le même prix (30.000 FCFA/m3).

Tableau 27: Revenu de l'aménagement de l'UFA 10.025

Nom Commercial	Volume Brut	Volume Net	Recette Total
Aningré R	11 664	9 331	279 930 831
Ayous / Obeche	344 385	275 508	8 265 233 926
Bété	91 868	73 494	2 204 828 430
Dibétou	1 034	827	24 822 118
Doussié rouge	4 724	3 779	113 381 469
Fraké / Limba	336 398	269 118	8 073 550 458
Iroko	13 843	11 074	332 225 076
Okan	7 773	6 218	186 553 806
Padouk rouge	72 087	57 670	1 730 092 860
Sapelli	167 172	133 737	4 012 119 962
Sipo	1 259	1 007	30 218 276
Tali	59 331	47 465	1 423 952 662
	1 111 538	889 230	26 676 909 875

Recette moyenne annuelle Recette capitalisée à 30 ans 889 230 329

Recette capitalisée à 30 ans 42 305 502 568

La valeur capitalisée a été calculée grâce à la formule suivante :

$$Rn = \frac{R\alpha[1 - (1+t)^n]}{[1 - (1+t)]}$$

Avec

t: taux d'inflation = 3%

n: Nombre d'année: rotation = 30ans

Ra: Recettes annuelles

Rn: Recettes capitalisées en année n

6.2 Dépenses

6.2.1 Coût de l'exploitation

Une étude faite par la cellule d'aménagement estime le coût d'exploitation d'un m³ de bois à 15.000 FCFA. Ce coût prend en compte toutes les opérations allant de l'abattage au transport jusqu'au parc usine.

Coût de l'exploitation par an coût de l'exploitation Capitalisé à 30 ans

555 768 956 26 440 939 105

6.2.2 Taxes d'abattage

Le tableau suivant donne une estimation de la taxe d'abattage.

Tableau 28: Taxe d'abattage

Nom Commercial	Volume Brut	Taxe par m ³	Recette Total
Aningré R	11 664	4 655	54 294 918
Ayous / Obeche	344 385	2 183	751 791 903
Bété	91 868	2 114	194 208 638
Dibétou	1 034	2 140	2 213 306
Doussié rouge	4 724	4 988	23 564 449
Fraké / Limba	336 398	806	271 136 736
Iroko	13 843	3 444	47 674 298
Okan	7 773	1 425	11 076 632
Padouk rouge	72 087	2 225	160 394 026
Sapelli	167 172	3 109	519 736 707
Sipo	1 259	3 716	4 678 796
Tali	59 331	1 945	115 399 497
	1 111 538		2 156 169 904

TAB annuelle

71 872 330

TAB Capitalisée à 30 ans 3 419 355 984

6.2.3 Redevances

La redevance forestière annuelle est de 1.620 FCFA/ha/an pour une superficie de 47.823 (suivant décret). On obtient les valeurs suivantes :

6.2.4 Coût de la matérialisation des limites

La limite artificielle est longue de 23,135 km. Sa matérialisation se fera dans le cadre des travaux sylvicoles. L'entretien sera confié annuellement aux CPF à raison de 10.000 FCFA/km. Ceci est une contribution pour le fonctionnement de ces CPF.

Entretien des limites 231 350 Coût de l'entretien des limites Capitalisé à 30 ans 11 006 572

6.2.5 Coût des traitements sylvicoles

Les interventions sylvicoles seront réalisées dans le cadre d'une convention avec l'ANAFOR. Son coût est estimé à 6.000.000 FCFA par an.

Interventions sylvicoles 6 000 000 Coût des Interventions sylvicoles Capitalisé à 30 ans 285 452 494

6.2.6 Frais administratifs

Les frais administratifs représentent 3% du revenu total.

Coût administratif 26 676 910 Coût administratif Capitalisé à 30 ans 1 269 165 077

6.2.7 Autres dépenses

Elles sont prévues pour couvrir les autres coûts de l'aménagement non mentionnés ici. Il s'agit par exemple de l'élaboration du plan d'aménagement, du plan quinquennal, du plan annuel d'opération, du plan de gestion environnemental, des travaux de recherche, des différentes études...

Elles sont estimées à 5% du revenu total.

Autres dépenses44 461 516Autres dépenses Capitalisées à 30 ans2 115 275 128

6.3 Bilan financier

De ce qui précède, le bilan au bout de 30 est le suivant :

 Coût total
 37 227 016 912

 Recettes
 42 305 502 568

 Bilan
 5 078 485 656

13,64%

Le bilan financier montre un bénéfice de 13,64% par rapport au coût total capitalisé.

7 Révision du plan d'aménagement

7.1 Révision du plan d'aménagement

Le présent plan d'aménagement pourra être révisé en même temps que l'élaboration d'un des plans quinquennaux si le concessionnaire ou l'administration en charge des forêts le juge nécessaire. Il est obligatoirement révisé à la fin de la rotation, c'est-à-dire après l'exploitation de la 30^{ème} assiette de coupe.

Pour toute révision de plan d'aménagement, un inventaire d'aménagement partiel ou total doit être réalisé.

7.2 Suivi de l'aménagement forestier

Il est prévu l'élaboration d'un plan quinquennal de gestion tous les 5 ans et un plan annuel d'opération tous les ans. Ces documents permettent à la cellule d'aménagement de suivre la mise en œuvre du plan d'aménagement. Celle-ci devra archiver tous les documents et toutes les données disponibles qui seront utiles pour la révision du plan d'aménagement.

L'administration en charge des forêts, en plus de la vérification de la conformité du plan d'aménagement et des plans quinquennaux de gestion et plans annuels d'opération, devra procéder tous les 5 ans à une évaluation de la mise en œuvre du plan d'aménagement.

7.3 Formation du personnel

La cellule d'aménagement de la SFIL dispose d'un personnel qualifié et expérimenté pour la mise en ouvre du plan d'aménagement. Ce personnel sera régulièrement formé et recyclé.

Bibliographie

JMN 2009a; Etude d'impact environnemental de l'exploitation de l'UFA 10.025;

Rapport; JMN; Yaoundé-CAMEROUN.

JMN 2009b : Etude socioéconomique des villages riverains de l'UFA 10.025 dans

le cadre de la préparation du plan d'aménagement; Rapport;

JMN: Yaoundé-CAMEROUN.

MINEF 1998a: Guide pour l'élaboration des plans d'aménagement des forêts de

production du domaine forestier permanent de la République du

Cameroun; MINEF; Yaoundé-CAMEROUN.

MINEF 1998b: Directives nationales pour l'aménagement durable des forêts

naturelles du Cameroun; ONADEF; Yaoundé-CAMEROUN.

MINEF 1998c: Norme d'intervention en milieu forestier: MINEF; Yaoundé-

CAMEROUN.

MINEF 2001: Arrêté n°0222/A/MINEF du 25 mai 2001 portant procédure

d'élaboration, d'approbation, de suivi et de contrôle de la mise en œuvre des plans d'aménagement des forêts de production du

domaine forestier permanent.

ONADEF 1991 : Norme d'inventaire d'aménagement et de pré-investissement ;

Ministère de l'Agriculture ; Yaoundé-CAMEROUN.

ONADEF 1995: Norme d'inventaire d'exploitation; ONADEF; Yaoundé-

CAMEROUN.

République du Cameroun : Décret n° 95/33 du 23 août 1995 fixant les modalités

d'application du régime des forêts.

République du Cameroun : Loi N°94/01 du 20 janvier 1994 portant régime des forêts, de

la pêche et de la faune.

SFIL 2009: Rapport d'inventaire d'aménagement - UFA 10.025- concession

1070 ; La Forestière de Moloundou ; CAMEROUN.

TEREA 2006: Inventaire d'aménagement ; Module 4 de la formation de forestier

aménagiste et de gestionnaire forestier; ATIBT et ENEF; Paris-

France.

ANNEXES

Annexe 1: Liste des essences rencontrées avec leur nom scientifiques	99
Annexe 2: Décret de classement	108
Annexe 3: Convention provisoire d'exploitation et cahiers de charge	113
Annexe 4: Attestation de conformité du plan de sondage	126
Annexe 5: Attestation de conformité des travaux d'inventaire d'aménagement	128
Annexe 6: Attestation de conformité de la carte de stratification forestière	129
Annexe 7: Attestation de conformité du rapport d'inventaire d'aménagement	130
Annexe 8: Décharge de la transmission de la carte forestière au Sous Préfet de	Gar
Gombo pour affichage	131

Annexe 1: Liste des essences rencontrées avec leur nom scientifiques

Code	Nom commercial	Nom scientifique
1401	Abalé	Petersianthus macrocarpus
1402	Abam à poils rouges	Gambeya beguei
1403	Abam aloa	Malacantha alnifolia
1923	Abam deloa	Synsepalum dulcificum
1405	Abam ékuk	Donella ubanguiensis
1406	Abam ékuk békoé	Donella pruniformis
1407	Abam essiembot	Pachystela msolo
1408	Abam évélé	Gambeya perpulchra
1409	Abam fruit jaune	Gambeya gigantea
1419	Abam vrai	Gambeya lacourtiana
1421	Abaya	Vernonia conferta
1422	Abem nlong	Gilbertiodendron grandiflorum
1423	Abem osoé	Berlinia auriculata
1424	Abena	Homalium letestui
1425	Abena osoé / Bambi	Homalium longistylum
1426	Abeu	Cola acuminata
1432	Abip élé	Keayodendron bridelioides
1435	Aboé	Alchornea cordifolia
	Abok ntanan	Artocarpus incisa
	Acajou à grandes folioles	Khaya grandifoliola
	Acajou blanc	Khaya anthotheca
1103	Acajou de bassam	Khaya ivorensis
1440	Adjap mang	Manilkara obovata
	Adjap osoé	Manilkara argentea
7 7 7 7	Afane	Panda oleosa
	Afendeng	Desplatsia sp.
	Afobilobi	Erismadelphus exul
1301	Aiélé / Abel	Canarium schweinfurthii
1448		Hymenostegia afzelii
1449	Akak	Duboscia macrocarpa
1453		Grewia coriacia
1454		Morinda lucida
1302	Ako A	Antiaris africana
	Ako W	Antiaris welwitchii
1459		Ficus exasperata
2011	Akoung elé	Akoung ele
1462	Akpa	Tetrapleura tetraptera
1463	Akui	Xylopia aethiopica

Code	Nom commercial	Nom scientifique
1466	Alen kjé	Sclerosperma mannii
1469	Alen okpwé / Dragonier	Dracaena arborea
	Alen zam	Raphia menbuttorum
1304	Alep	Desbordesia glaucescens
	Amblica	Amblica sp.
1475	Amvim	Mejocarpidium lepidotum
1476	Amvout	Trichoscypha acuminata
1479	Andinding	Nauclea pobeguinii
1480	Andok	Irvingia gabonensis
1482	Andok ngoé	Irvingia grandifolia
1305		Monopetalanthus microphyllus
1484	Angakomo	Barteria fistulosa
1486		Porterandia cladantha
1488	Angossa	Markhamia tomentosa
1307		Ongokea gore
1201	Aningré A	Aningeria altissima
1202		Aningeria robusta
1490	Annona Dimako	Uvariastrum piereanum
1498	Assa mingoung / Igaganga	Dacryodes igaganga
1502		Uapaca acuminata
1104	Assamela / Afrormosia	Pericopsis elata
1505		Macaranga burifolia
1984	Assas osoé	Macaranga staudtii
1956	Assila akoung	Cassia spectabilis
1947	Assila among	Parinari glaba
1512	Assila omang	Maranthes inermis
1513		Afraegle asso
1518	Atom koé élais	Spondianthus preussii
1924	Atom koé mpom	Pseudospondias microcarpa
2012		Atong
1936	Aveuk	Trema orientalis
1523	Avom / Sobu	Cleistopholis patens
1522	Avom petites feuilles / Sobu	Cleistopholis glauca
1526		Blighia welwitschii
1524	Awonog à poils	Eriocoelum macrocarpum
	Awonog mwapak	Majidea fosteri
1528		Anthocleista schweinfurthii
1105		Triplochyton scleroxylon
1106		Lophira alata
1529	Babama	Tridesmostemon omphalocarpoides
1204	Bahia	Mitragyna ciliata
1107	Bété	Mansonia altissima

Code	Nom commercial	Nom scientifique	
1533	Bibolo afum	Syzygium rowlandii	
1308	Bilinga	Nauclea diderrichii	
1309	Bodioa	Anopyxis klaineana	
1538	Bokondo	Samanea dinklagei	
1541	Bongo brousse	Fagara macrophylla	
1205	Bongo H (Olon)	Fagara heitzii	
1542	Bongo Jean Marie	Fagara lemairei	
1539	Bongo T	Fagara tessmanii	
1108	Bossé clair	Guarea cedrata	
1109	Bossé foncé	Guarea thompsonii	
1996	Casearia	Casearia sp.	
1955	Cassia	Cassia javanica	
1946	Cola	Cola sp.	
1550	Crabwood d'Afrique	Carapa procera	
1310	Dabéma	Piptadeniastrum africanum	
1552	Dambala	Discoglypremna caloneura	
1555	Diana parallèle	Celtis adolfi friderici	
1554	Diana T	Celtis tessmannii	
1311	Diana Z	Celtis zenkeiri	
1110	Dibétou	Lovoa trichilioides	
1312	Difou	Morus mesozygia	
1999	Divers	Inconnu	
1556	Divida	Scorodophloeus zenkeri	
1111	Doussié blanc	Afzelia pachyloba	
1112	Doussié rouge	Afzelia bipindensis	
1995	Drypetes	Drypetes sp.	
1558	Ebai	Pentaclethra eetveldeana	
1559	Ebam	Picralima nitida	
1560	Ebam petites feuilles	Hunteria umbellata	
1561	Ebap / Adjouaba	Santiria trimera	
1562	Ebébeng	Phyllanthus discoideus	
1563		Trichilia welwitschii	
1114	Ebène	Diospyros crassiflora	
1565	Ebin	Croton oligandrum	
1567	Ebom	Anonidium mannii	
1570	Eboukbong	Canthium arnoldianum	
1572		Strombosiopsis tetrandra	
1573	Edjujongo / endjojongui	Fernandoa adolfi friderici	
1575	Efobolo	Tetrorchidium didymostemon	
1576	Efok afum / Poré poré	Sterculia tragacantha	
1577	Efok ahié	Cola lateritia	
1578	Efok ayous nkol	Sterculia mildbraedii	

Code	Nom commercial Nom scientifique		
1579	Efok ayous osoé	Sterculia subviolacea	
1580	Efok bilobi	Cola chlamydantha	
1581	Ekammikongo	Rothmannia hispida	
1582	Ekang élon	Starchythyrus staudii	
1940	Ekom	Cola ficifolia	
1587	Ekong	Trichoscypha arborea	
1315	Ekouné	Coelocaryon preussi	
1925	Ekoussek	Gilbertiodendron brachystegioides	
1612	E)emetok	Baphia lepidobotrys	
1613	Elemetok osoé	Baphia sp.	
1614	Elo	Elasophorbia drupifera	
1316	Emien	Alstonia hoonei	
1616	Enak	Anthonotha macrophylla	
1618	Endjojongui évélé	Fernandoa ferdinandi	
1619	Endon	Rothmannia lujae	
1620	Endon nkol	Amaralia sp.	
1621	Enga am	Ormocarpum bibracteanum	
1622	Engam mauve	Erythrina mildbraedii	
1623	Engam rouge	Erythrina excelsa	
1624		Сагара sp.	
1626	Engokom	Myrianthus arboreus	
1631	Eseng grandes feuilles	Parkia filicoidea	
1632	Essak / Alow kouaka	Albizia glaberrima	
1634	Essang afan	Maesobotrya sp.	
1635	Essesang	Ricinodendron heudelotii	
1637	Essombi	Rauvolfia macrophylla	
1638	Essombi ékouk	Rauvolfia cattra	
1317	Etimoé	Copaifera mildbraedii	
1641	Etoan	Tabernae montana crassa	
1644	Etup / Arbre à pain	Treculia africana	
1642	Etup ngom	Treculia obovoidea	
1643	Etup osoé	Treculia sp.	
1931	Eveuskulu	Neosloetiopsis sp.	
1646	Eveuss	Klainedoxa gabonensis	
1647	Eveuss à petites feuilles	Klainedoxa microphylla	
	Evoula nkol	Vitex thyrsiflora	
1650	Evoula petites feuilles	Vitex rivularis	
1651	Evoula/Evino	Vitex grandifolia	
1653	Evovone / Tulipier	Spathodia campanulata	
1655	Ewolet	Bridelia micrantha	
	Ewolet adjap	Bridelia grandis	
1658	Eyabé	Cola ballayi	

Code	Nom commercial Nom scientifique			
1318	Eyek	Pachyelasma tessmannii		
1659	Eyen gwé	Stephonema pseudecola		
1209	Eyong	Eribroma oblongum		
1662	Eyoum blanc	Dialium zenkeri		
1663	Eyoum foncé	Dialium guineensis		
1664	Eyoum rouge_	Dialium bipendensis		
1320	Fraké / Limba	Terminalia superba		
1321	Fromager / Ceiba	Ceiba pentandra		
1323	lantandza	Albizia ferruginea		
1324	Ilomba	Pycnanthus angolensis		
1116	Iroko	Milicia excelsa		
1672	Kaa	Dichostemma glaucescens		
2016	Kaéla	Kaela		
1675	Kakoa afan	Millettia sanagana		
1676	Kakoa avié	Millettia laurentii		
1677	Kakoa Man	Kakoa Man		
1681	Kanda / Ovan	Beilschmiedia obscura		
1680	Kanda grandes feuilles	Beilschmiedia anacardioides		
1682	Kangon (Bibaya)	Chaetacme aristata		
1683	Kapokier	Bombax buonopozense		
1684	Kas / Kaso	Tetracarpidium conophorum		
1687	Kekelé	Holoptelea grandis		
1796	Kodabéma / Nom esseng	Aubrevillea kerstingii		
3167	Koffi afan	Coffea sp.		
1325	Kondroti	Rodognaphalon brevicuspe		
1930	Korna	Diospyros hoyleana		
1117	Kossipo	Entandrophragma candollei		
1118	Kotibé	Nesogordonia papaverifera		
1326	Koto	Pterygota macrocarpa		
1691	Kpakpa élé	Endodesmia calophylloides		
1327		Lannea welwitschii		
1328	Landa	Erythroxylum mannii		
1329	Lati	Amphimas ferrugineus		
1330	Lati parallèle	Amphimas pterocarpoides		
1692		Hymenocardia lyrata		
	Lepidobotrys	Lepidobotrys staudtii		
1698	Lo	Parkia bicolor		
1210	Longhi	Gambeya africana		
1332		Detarium macrocarpum		
	Mbakoa bezombo	Angylocalyx zenkeri		
1702	Mbanegue	Gilletiodendron pierreanum		
1703	Mbang mbazoa afum	Strombosia pustulata		

Code	Nom commercial Nom scientifique		
1704	Mbang mbazoa avié	Strombosia grandifolia	
1932	Mbasum elé	Oubanguia sp.	
1707	Mbazoa	Strombosia scheffleri	
1433	Mebememgono	Omphalocarpum elatum	
1434	Mebememgono	Omphalocarpum procerum	
1713	Mékoa	Garcinia mannii	
1986	Memecylon	Memecylon sp.	
1926	Mengamenjanga	Rauvolfia vomitoria	
1938	Mengnegues elé	Usteria guineensis	
1717	Meyomu ébé	Premna zenkeri	
1720	Mfas	Lasiodiscus marmoratus	
1723	Mféneg	Desplatsia dewevrei	
1724	Miama	Calpocalyx heitzii	
1725	Miasmingomo	Caloncoba gilgiana	
1727	Minsi	Calpocalyx dinklagei	
1728	Moambé jaune	Enantia chlorantha	
2013	Mongui nogohop	Mongui nogohop	
	Mubala	Pentaclethra macrophylla	
1333	Mukulungu	Autranelia congolensis	
1548	Mukumari / Cordia d'Afrique	Cordia platythyrsa	
1755	Musizi	Maesopsis eminii	
1334	Mutondo	Funtumia elastica	
	Mutondo sans glande	Funtumia africana	
1737	Mvanda	Hylodendron gabonense	
1738	Mvié élé	Annona sp.	
1739	Mvié mvou	Canthium sp.	
1939	Mvomba	Xylopia quintasii	
1741	Ndasono	Leonardoxa africana	
1742	Ndik	Mamecylon sp.	
	Ndimbi	Neosloetiopsis kamerunensis	
	Nding	Isolona hexaloba	
1745		Lasianthera africana	
	Ndongo makuba	Balanites wilsoniana	
1337		Cynometra hankei	
	Ngobissolbo	Scottellia minifiensis	
	Ngues	Doviyalis sp.	
1753	Nieuk	Fillaeopsis discophora	
	Niové	Staudtia kamerunensis	
	Nom abam	Gambeya boukokoensis	
	Nom abem osoé petites feuilles	Oddoniodendron normandii	
	Nom abéna	Homalium sp.	
1766	Nom akela	Corynanthe pachyceras	

Code	Nom commercial	Nom scientifique	
1767	Nom akui	Xylopia hypolampra	
1768	Nom andok	Irvingia robur	
1927	Nom angoan	Porterandía nalaensis	
	Nom Angossa	Nom Angossa	
1992	Nom assas	Nom assas	
1778	Nom atui petites feuilles	Newtonia griffoniana	
1928	Nom ebegbemva	Trichilia dregeana	
1783	Nom éfobolo	Tetrorchidium oppositifolium	
1785	Nom ékong	Sorindeia grandifolia	
1789	Nom énak	Anthonotha lamprophylla	
1790	Nom endom Dja	Gardenia imperialis	
1792	Nom enjonjongi	Stereospermum acuminatissimum	
1935	Nom kanda	Beilschmiedia sp.	
1800	Nom mbanga	Crudia gabonensis	
1802	Nom mékoa	Garcinia staudtii	
1803	Nom miasmingomo	Caloncoba glauca	
1808	Nom Nding	Monodora tenuifolia	
1811	Nom obang	Linociera africana	
1813	Nom olélang	Drypetes preussii	
1818	Nom onié / Ossol	Symphonia globulifera	
1823	Nom owoé	Trichilia tessmannii	
1824	Nom oyakui	Xylopia sp.	
1825	Nom ozek	Hannoa klaineana	
1828	Nom sikong	Hymenocardia heudelotii	
1830	Nsangomo	Allanblackia floribunda	
1831	Nsangomo Kribi	Allanblackia kisonghi	
1836	Nsot zoa	Kigelia acutifolia	
1839	Ntom	Pachypodanthium staudtii	
1845	Objobi	Xylopia staudtii	
1339	Oboto	Mammea africana	
1848	Odou amuk	Celtis philippensis	
1850	Odou sika	Celtis comphophylla	
1851	Odou tambéré	Celtis africana	
1854		Thomandersia hensii	
1857	Ofumbi afan	Citropsis articulata	
1859	Ohia	Celtis mildbraedii	
1341	Okan	Cylicodiscus gabonensis	
1929	<u>Okekela</u>	Mareyopsis longifolia	
1860	Okong yomo	Christiana africana	
1861	Okpa nkom	Baphia pubescens	
1611	Olem / Olem mevini	Diospyros sanza-minika	
3181	Olesis	Olesis guineensis	

Code	Nom commercial Nom scientifique			
1863	Olo mévini	Diospyros bipidensis		
1864	Oloa	Lecaniodiscus cupanioides		
1865	Olom békoé	Olax subscorpioides		
1867	Olom bewa Lomié	Afrostyrax lepidophyllus		
1869	Onié	Garcinia kola		
1342	Onzabili K	Antrocaryon klaineanum		
1870	Onzabili M	Antrocaryon micrasler		
1873	Osang mévini	Diospyros simulans		
1343	Osanga	Pteleopsis hylodendron		
1877	Osé mvot	Sapium ellipticum		
1878	Osip	Pittosporum mannii		
	Osomzso	Bosqueia angolensis		
1882	Otungui	Polyalthia suaveolens		
	Ouochi	Albizia zygia		
3154	Ouratea	Ouratea sp.		
1884	Ové	Rinorea sp.		
1887	Owé	Hexalobus crispiflorus		
1889	Oya kui	Xylopia aurantiiodora		
1980	Oyebé	Massularia acuminata		
1890	Oyemsé grandes feuilles	Antidesma laciniatum		
1892	Oyemsé petites feuilles	Antidesma membranaosum		
1893	Oyo	Brenania brieyi		
1344	Padouk blanc	Pterocarpus mildbraedii		
1345	Padouk rouge	Pterocarpus soyauxii		
1215	Pao rosa	Swartzia fistuloides		
1898	Parasolier	Musanga cecropioides		
1899	Rikio	Uapaca guineensis		
1902	Saliyemo / Bangbaye	Albizia adianthifolia		
1122	Sapelli	Entandrophragma cylindricum		
1903	Seh	Sapium sp.		
1123	Sipo	Entandrophragma utile		
1904	Sougué à grandes feuilles	Parinari excelsa		
1346	Tali	Erythropleum ivorense		
1906	Tanda békoé	Oriociopsis glaberrima		
1907	Tanda bibaya	Vepris Ionisii		
1347	Tchitola / Dibamba	Oxystigma oxyphyllum		
1124	Tiama	Entandrophragma angolense		
1125	Tiama Congo	Entandrophragma congoense		
1911	Tol / Figuier	Ficus mucuso		
1348		Gossweilerodendron balsamiferum		
1913	Tongso petites feuilles	Heisteria parvifolia		
1937	Tsanya akela	Pausinystalia macroceras		

Code	Nom commercial	Nom scientifique	
1917	Tulua	Chytranthus mortehanii	
1918	Vessambata	Oldfieldia africana	
1919	Wamba	Tessmannia anomala	
1921	Yungu	Drypetes gossweileri	

Annexe 2: Décret de classement

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX-TRAVAIL-PATRIE

LE PREMIER-MUNISTRE, CHEE DU GOUVERNEMENT,

- Vu la Constitution;
- Vu la loi n° 94/01 du 20 Janvier 1994 portant Régime des Forêts, de la Faune et de la Pêche, ensemble son décret d'application n° 95/531/PM du 23 août 1995 :
- Vu l'ordonnance n°74/1 du 06 juillet 1974 fixant le régime foncier;
- Vu l'ordonnance n°74/2 du 06 juillet 1976 fixant le régime domanial;
- Vu le décret nº 76/166 du 27 avril 1976 fixant les modalités de gestion du domaine national;
- Vu le décret n°76/167 du 27 avril 1976 fixant les modalités de gestion du domaine privé de l'Etat et ses divers modificants subséquents;
- Vu le décret n° 92/089 du 4 mai 1992 précisant les attributions du Premier Ministre, modifié et complété par le décret n° 95/145 bis du 04 août 1995 ;
- Vu le décret n° 2004/320 du 08 décembre 2004 portant organisation du Gouvernement;
- Vu le décret n° 2004/321 du 08 décembre 2004 p ortant nomination du Premier Ministre,

DECRETE:

ARTICLE 1^{ee}. Est, à compter de la date de signature du présent décret, incorporée au domaine privé de l'Etat au titre de forêt de production et classée en Unité Forestière d'Aménagement (UFA) dénommée UFA 10.025, la portion de forêt de 47 823 ha de superficie située dans l'arrondissement de Yokadouma, département de la Boumba et Ngoko, province de l'Est, délumnée ainsi qu'il suit :

Le point de repère R se sime au niveau du pont dénommée Ndjwé, entre les localités Landjwé et Mvamckolo, sur l'axe Yokadouma-Mwapak.

 Du Point R, suivre en amont la Ndjwé sur une distance de 4,7 km pour atteindre le point A dit de base, situé au confluent Ndjwé et un cours d'eau non dénommé, équivalent au point B de L'UFA No 10 026.

AU SUD:

- Du point A dit de base, remonter ce cours d'eau non dénommé en direction du Nord-Est sur la distance de 5 km pour atteindre le point B situé sur une source;
- Du point B, suivre une droite de gisement 99° sur une distance de 0,5 wikin pour atteindre le point C situé sur le point de confluence de la ignificacidé nommée Mwantelem et un cours d'eau non dénommé;
- Notd-Est-sur-une distance de 1,5 km pour atteindre le point D, situé
 - Du point D, suivre une droite de gisement 99° sur une distance de 0,5 km pour atteindre le point E sur une source;
 - Du point E, descendre le cours d'eau non dénommé sur une distance de 1,1 km pour atteindre le point F, situé sur le point de confluence de ce cours d'eau et du cours d'eau dénommé Ogwap.

A L'EST:

- Du point F, remonter le cours d'eau Ogwap sur une distance de 7 km en direction du Nord pour atteindre le point G situé sur une source;
- Du point G, suivre une droite de gisement 24° sur une distance de 0,4 km pour atteindre le point H, situé sur une source;
- Du point II, suivre en aval le cours d'eau non dénommé sur une distance de 1,7 km pour atteindre le point I, situé sur le deuxième confluent sur l'itinéraire;
- Du point I, remonter le cours d'eau non dénommé sur une distance de 4,3 km pour atteindre le point J, situé sur un point de confluence;
- Du point J, suivre une droite de gisement 24° sur une distance de 1,4 km pour atteindre le point K;
- Du point K, suivre une droite de gisement 0° sur une distance de 1,9 km pour atteindre le point L;
- Du point L, suivre une droite de gisement 14° sur une distance de 3 km pour atteindre le point M;
- Du point M, suivre une droite de gisement 35° sur une distance de 2,3 km pour atteindre le point N;

- Du point N, suivre une droite de gisement 294° sur une distance de 2,7 km pour atteindre le point O;
- Du point O, suivre une droite de gisement 7° sur une distance de 3,6 km pour atteindre le point P;
- Du point P, suivre une droite de gisement 73° sur une distance de 0,8 km pour atteindre le point Q;
- Du point Q, suivre une droite de gisement 18° sur une distance de 4 kra pour atteindre-le point S;
 - Durpoint.S, suivre une droite de gisement 341° sur une distance de 2,6 . Wine pour atteindre le point T situé sur la source d'un affluent du cours d'esti denomné Gbatouh;
- Dispoint T, suivre en aval cet affluent surume: distance de 10 km pour atteindre le point U, situé au confluent Gbatouh et cet affluent non dénommé; sur la limite administrative avec le département de la Kadey.

AU NORD :

- Du point U, suivre en amont le cours d'eau Ghatouh sur une distance de 8 km pour atteindre le point V;
- Du point V, suivre une droite de gisement 287° sur une distance de 0,8 km pour atteindre le point W situé sur la source d'affluent de la rivière Ndjwé;
- Du point W, suivre l'affluent de la Ndjwé en aval sur une distance de 22 km pour atteindre le point X équivalent au point C de l'UFA 10 026.

A L'OUEST:

 Du point X, suivre en aval la rivière Ndjwé sur une distance de 37 km pour rejoindre le point A dit de base.

La zone ainsi circonscrite couvre une superficie de 47 823 (quarante sept mille huit cent: vingt trois) hectares.

ARTICLE 2.- (1) Le domaine forestier ainsi délimité et dénommé Unité Forestière d'Aménagement 10 025 est affecté à la production des bois d'œuvre.

(2) Les populations riveraines continueront à exercer dans la forêt ainsi classée leurs droits d'usage portant sur la collecte des produits forestiers non ligneux, le ramassage du bois de chauffage et la chasse traditionnelle.

- (3) Les droits d'usage spécifiques seront arrêtés lors de l'élaboration et de l'approbation du plan d'aménagement de ladite UFA conformément aux textes en vigueur.
- (4) L'activité d'exploitation forestière ne peut y être menée que conformément à ce plan d'aménagement arrêté par le Ministre chargé des Forêts.

ARTILE 3.- Le présent décret sera enregistré, puis publié au Journal Officiel en français et en anglais./-

Yaoundé, Je. 26_JAN. 2005

LEPKEMIERAMNISTRE,

ONI EPHRAIM

Annexe 3: Convention provisoire d'exploitation et cahiers de charge

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patric

MINISTERE DES FORETS ET DE LA FAUNE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DES FORETS



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

4INISTRY OF FORESTRY AND WILDLIFE

SECRETARIAT GENERAL

DEPARTMENT OF FORESTRY

CONVENTION PROVISOIRE D'EXPLOITATION

Å[©] <u>0 0 7 CPE/MINFOF/SG/**D**F</u> du <u>0 5 0€</u>7 2005

En application des dispositions de la Loi nº 94/01 du 20 Janvier 1994 portant Régime des Forêts, de la Faune et de la Pêche, du décret Nº 95/53 1/PM du 23 Août 1995 fixant les modalités d'application du Régime des Forêts et de l'arrêté Nº 0222/A/MINEF du 25 mai 2001 fixant les procédures d'élaboration, d'approbation, de suivi et de contrôte de la mise en deuvre des plans d'aménagement des forêts de production du domaine forestier permanent, une Convention Provisoire d'Exploitation d'une concession forestière est passée entre.

Le Gouvernement de la République du Cameroun représenté par le Ministre chargé des Forêts.

d'une part;

ΕT

La Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé BP 1605 Douala représentée par Monsieur DECOLVENAERE GUY en qualité de Gérant,

d'autre part.

Il a été convenu de qui suit

Article 161: DISPOSITIONS GÉNÉRALES

- (1): La présente Convention Provisoire d'Exploitation définit les conditions d'obtention d'une Convention Définitive d'Exploitation et confère au concessionnaire le droit d'obtenir annuellement, pendant la durée de la convention provisoire, une autorisation pour exploiter une assiette de coupe d'une superficie maximale fixée par les textes en vigueur.
- (2) La présente Convention Provisoire d'Exploitation s'exerce sur un territoire de 47 823 ha dans le Domaine Forestier Permanent désigné comme étant la concession forestière N° 1070 et dont les limites sont fixees par celles de/ou des Unités Forestières d'Aménagement N° 10 025 tel que décrit dans le plant de localisation en annexe.

114



Article 2: DURÉE DE LA CONVENTION

La présente Convention Provisoire d'Exploitation a une validité maximale de trente mois non renouvelable

Article 3: DES CONDITIONS D'EXPLOITATION

La présente Convention Provisoire d'Exploitation est assortie d'un cahier des charges qui comprend les clauses générales et les clauses particulières que le concessionnaire s'engage à exécuter.

Article 4: Pour prétendre jouir du droit d'exploiter la concession forestière qui fui est attribuée, le concessionnaire s'engage à y effectuer, à ses frais, conformèment aux normes en vigueur, et sous le contrôle technique de l'Administration chargée des Forêts, les travaux ci-après:

- la matérialisation des limites de la concession et des assiettes de coupe annuelles.
- l'inventaire d'aménagement ;
- l'élaboration du plan d'aménagement .
- l'établissement d'un premier plan de gestion quinquennal;
- l'élaboration du plan d'opération de la première année du plan de gestion ;
- l'inventaire annuel d'exploitation sur les superficies à couvrir chaque année.
- Je cas échéant, la construction d'une unité de transformation des bois issus de la concession, dans la région d'exploitation tel que défini dans le cahier des charges, ou l'équipement éventuel d'une unité existante.

Article 5: Le concessionnaire s'engage, au cas où il n'est pas propriétaire d'une unité de transformation à justifier par un contrat notané, l'existence d'un partenariat avec un industriel de son choix, en vue de la transformation des bois issus de la concession selon les modalités détaillées par le contrat de partenariat et conformément à la législation en vigueur.

Article 6: DES DISPOSITIONS SUR L'AMÉNAGEMENT

(1): L'inventaire d'aménagement doit être réalisé selon les normes en vigueur en République du Cameroun.

Les resultats de l'inventaire d'aménagement doivent être approuvés préalablement à l'élaboration du plan d'aménagement, par l'Administration chargée des Forêts qui délivre à cet effet au concessionnaire une attestation de conformité

- (2) Le contrôle de l'inventaire d'aménagement, contrairement à l'inventaire arnuel d'exploitation, se fait au fur et à mesure que sont effectués les travaux, notamment dés l'ouverture des deux premiers layons.
- (3) Le plan de sondage de l'inventaire d'aménagement doit être déposé à la Direction des Forêts au moins trente (30) jours avant le début des travaux de terrain. La Direction des Forêts dispose de 30 jours pour délivirer une attestation de conformité et passé de délai, le concessionnaire est réputé tacitement déterrieur de ladite attestation.

(4): La vérification des travaux d'inventaire se fait dés l'ouverture du 2e layon, conformément aux normes de vérification des travaux d'inventaire d'aménagement.

A la fin des travaux de terrain, le concessionnaire transmet à la Direction des Forêts, le rapport d'inventaire et une disquette contenant la totalité des données saisies. La Direction des Forêts dispose de 45 jours pour délivrer une attestation de conformité des travaux d'inventaire d'aménagement et du rapport d'inventaire ou pour informer le concessionnaire des corrections à apporter ou des travaux à recommencer

- (5): Toutes les contre-expertises, à réaliser par l'Administration chargée des Forêts, s'effectuent aux frais du concessionnaire qui encourt des sanctions en cas de fausses déclarations.
- (6) Le plan d'aménagement est réalisé conformément aux procédures d'élaboration et d'approbation adoptées et publiées par le Ministère chargé des Forêts et aux documents techniques et normatifs auxquels les dites procédures font référence.
- (7): Le plan d'aménagement doit être assorti du premier plan de gestion quinquennal et du plan d'opération de la première année du plan de gestion.
- (8): Le plan d'aménagement doit être termine et déposé à l'Administration forestière six mois avant la fin de la présente convention.

Article 7: DES DISPOSITIONS SUR L'EXPLOITATION

- (1): Le concessionnaire est lenu, chaque année, de déposer à l'Administration chargée des Forêts, une demande d'assiette annuelle de coupe et les résultats de l'invernaire d'exploitation pour cette assiette, qui ne peut excéder la superficie maximale fixée par les textes en vigueur.
- (2): L'inventaire d'exploitation doit être réalisé en conformité avec les normes en vigueur et en dénombrant les tiges par classes de 10 cm de diamètre.
- (3) Le concessionnaire est tenu de matérialiser et de réspecter les limités de chaque assiette de coupe annuelle, de respecter les diamètres minima d'exploitation, de tenir à jour les carnets de chantier et les lettres de voiture, sans préjudice de l'application de toutes les autres obligations découlant de la réglementation en vigueur et des clauses particulières du cahier des charges.
- (4): Le concessionnaire est tenu de oéposer chaque année à l'Administration chargée des Forêts, un rapport annuel d'intervention forestière un mois après la fin de l'exercice et, le rapport annuel d'opération de la société forestière au plus tard trois mois après la fin de l'année financière
- (5): Le concessionnaire est tenu de payer l'ensemble des charges fiscales conformément à la législation en vigueur.



Article 8:La signature de la présente convention est subordonnée à la production d'une pièce attestant la constitution par le concessionnaire, auprès d'une banque agréée par l'autorité monétaire national, du cautionnement prévu à l'article 69 de la Loi ponant Régime des Forêts, de la Faune et de la Pêche.

Article 9: L'exécution intégrale des obligations prévues à la présente convention donne lieu à la délivrance par le Ministre chargé des Forêts, d'une attestation de conformité aux clauses de la Convention Provisoire d'Exploitation en vue de l'obtention d'une Convention Définitive d'Exploitation

Article 10: (1). L'inexécution des obligations de la présente convention entraîne au terme de sa pénode de validité, son annulation pure et simple.

(2) Toutefois, le Ministre chargé des Forèts se réserve le droit d'annuler la présente convention avant terme en cas d'irrégularités dûment constatées par une commission d'experts techniques désignée à cet effet, notamment le dépassement des limites des assiettes de coupe autorisées chaque année à l'exploitation, ou le non-paiement de l'ensemble des charges fiscales visées à l'article 7 alinéa 5 ci-dessus

Article 11: ACCEPTATION

Le représentant de la société signataire de la présente convention provisoire déclare avoir pris connaissance de toutes les clauses et conditions de la convention provisoire incluant son cahier des charges et l'annexe sur la localisation de la concession qui en font partie intégrante et déclare en accepter sans réserve toutes les dispositions

Article 12: Le Directeur des Forêts est chargé de contrôler l'exécution de la présente Convention Provisoire d'Exploitation qui prend effet à compter de la date de signature /-

Fait à Donnela- le 24-03-2005

LU ET APPROUVÉ

e Mede

POUR LA SOCIETE SFIL LE DIRECTEUR GENERAL

LE MINISTRE DES FORETS ET DE LA FAUNE

Uta Holman

ANNEXE 1 de la Convention Provisoire d'Exploitation PLAN DE LOCALISATION DE LA CONCESSION

CONCESSION FORESTIÉRE Nº 1070

CONCESSIONNAIRE : SOCIETE FORESTIERE ET INDUSTRIELLE DE LA LOKOUNDJE SFIL



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

REPUBLIC OF CAMEROON Paix-Travail-Patric Prace-Work-Fatherland

MINISTERE DES FORETS

MINISTRY OF FORESTRY **ET DE LA FAUNE** AND WILDLIFE -----------

SECRETARIAT GENERAL SECRETARIAT GENERAL .-----

DEPARTMENT OF FORESTRY DIRECTION DES FORETS

ANNEXE 2 de la Convention provisoire : CAHIER DES CHARGES

CONCESSION FORESTIÈRE Nº 1070

TITULAIRE DE LA CONCESSION FORESTIÈRE :

SOCIETE FORESTIERE ET INDUSTRIELLE DE LA LOKOUNDJE Nom

B.P. 1605 Douala Adresse

342 80 95 Téléphone 343 32 42 Fax

SUPERFICIE DE LA CONCESSION FORESTIÈRE: 47 823 ha

SITUATION DE LA CONCESSION FORESTIÈRE :

Province

Département Boumba et Ngoko Arrondissement Garigombo :

Commune Garigombo

DATE LIMITE DE VALIDITÉ 36 mois là compter de la date de signature de la convention provisoire d'exploitation

Le présent cahier des charges comporte des clauses générales et des clauses particulières Les clauses générales concernent les prescriptions techniques relatives à "exploitation forestère et les prescriptions d'amenagement que doit respecter l'exploitant. Les clauses particulieres concernent les charges financières et indiquent les obligations de l'exploitant en matière de transformation des bois, et nelles liées au cahier des charges spécial pour les UFA situées à proximité des aires protégées.

A - CLAUSES GÉNÉRALES

<u>Article 1er:</u> L'exploitation forestière ne doit apporter aucune entrave à l'exercice des droits d'usage des villageois

Article 2: Le diamètre minimum d'exploitation est fixé par essence sulvant le tableau ci-après

Essence Nom commercial	Code Nom vernaculaire abattage		Nom scientifique	D.m.e. (cm)	
Catégorie exceptionnelle					
Agba/Tola	1137	Sidong	Gossweilerodendron balsamiferum	100	
Afromosia/Assamela Obang/Kokredua	1104	Obang	Pericopsis elata	100	
Iroko	1116	Abang	Chlorophora excelsa	100	
Moabi	1121	Adjao	Baillonnella toxisperma	100	
Sapelli	1129	Assie	Entandrophragma cylindricum	100	
Catégorie (
Acajou à grandes folioles	1101	Daleni	Khaya grandifoliola	80	
Acajou blanc	1102	Mangona	Khaya antholheca	80	
Acajou de bassam	1103	Ngollon	Khaya ivorensis	80	
Aiélé/Abel	1201	Abel	Cananum schweinfurthii	80	
Ayous/Obeché/Sambo	1211	Samba/Ayous	Triplochyton scleroxylon	80	
Bilinga	1318	Akondok	Nauclea diderrichii	80	
Bossé clair	1107	Ebegbernva	Guarea cedrata	80	
Bossé foncé	1108	Mbollon	Guarea thompsonii	80	
Bubinga rose	1109	Essingang	Guibourtia tessmannii	80	
Bubinga rouge	1110	Ovena ossé	Guibourtia demeuser	80	
Dabėma/Atui	1214	Atui	Piptadeniastrum africanum	80	
DibetowBibolo	1111	Babolo	Lovoa trichifioides	80	
Doussié/Bella	1680	Mbanga Campo	Afzelia belfa	80	
Doussie bland Pachyloba	1112	Mbanga afum	Afzelia pachyloba	-80	
Doussié rouge	1113	Mbanga	Afzelia bipindensis	80	
Doussie Sanaga	2102	Mbanga Sanaga	Afzelia africana	80	
Kossipo	1118	Atom assie	Entandrophragma candollei	80	
Okoumė	1125	Okoumė	Aucoumea klaineana	âD	
Ovenankal	1128	Ovengnkol	Guibourtia éhire	8/0	
Sipo	1130	Asseng assit	Entandrophragma utile	50	
Tiama	1135	Ebéba	Entandrophragma angolense	60	
Tiama Congo	1138	Ebeba Congo	Entandrophragma congolense	80	
Zingana	1243	Amuk/Zingana/Alen éré	Microperinia bisulcata	80	
Catégorie II					
Abura	1411	Elolom	Mitragina stipulosa	60	
Ako A / Aloa	1310	Aloa tol	Antiaris africana	50	
Andoung brun	1204	Ekop mayo	Monopetalanthus microphyllus	60	
Andoung rose	1205	Ekop mayo	Monopetalanthus letestui	60	
Aningré A	1315	Abam fusil sans poils	Aningeria altissima	60	
Aningré R	1207	Apam fusil a poils	Aningeria robusta	60	
Avodirė	1209	Assama	Turresenthus africanus	50	
Azobe/Bongossi	1105	Bongossi/Okoga	Lophira alata	60	
Bahia	1317	Elolom à poils	Mitragina ciliata	60	
Bete/Mensonia	1106	Nkou/Nkul	Mansonia altissima	60	
Bongo/Clon	1213	Olon	Fagara heitzu	60	





Essence Nom commercial	Code abattage	Nom vernaculaire	Nom scientifique	D.m.e (cm)
Cordia/Ebe	1319	Eté/Enée	Cordia platythyrsa	60
DifOL/O5301	1324	Ossel/Osel Abang	Morus mesozygia	60
bene	1114	Epene	Diospyros spp.	60
habe	1216	Ekoa ribi	Tetrabertinia bifoliciata	60
tmoè	1217	Paka/Essigang	Copadera mildbraed-i	60
Faro	1342	N'sou	Daniella ogna. D. klainei	60
Faro mealla	1343	N'ou mezili	Danielle kloinel	60
inke/Limba	1220	LimbalAkom	Terminalia superba	60
Framitė	1115	Lidia	Terminalia ivorensis	60
Gombe/Ekap ngambé	1221	Екор протоф	Cidefotia letouzeyi	60
Nombs	1346	Eteng	Pycnamhus angolensis	60
Kapokiei / Bompax	1348	Essedom	Bompax buonopozense	60
Kota	1226	Elak ayous grandes feuilles	Pterygota maerocaroa	60
Limbali	1227	Ekobern feuilles muges	Gibertiocendron dewevrei	60
Lo	1353	Essend perites feuilles	Parkia bicolor	60
Longhi/Abam	1228	Abam nyabessan	Gambeya africana. Gambeya spp.	60
Lotofa/Nkanang	1229	Nkanang	Stercula (hinopetala	60
	1354	Ekang	Calpocalyx heitail	60
Mama	1232	Eyen	Disterionanthus benthamianus	60
Movingui	1122	Adjop elang	Autranella congolensis	60
Mukulungu	1234	Ekop naga	Brachysiegia cynometroides	60
Naga/Ekop naga	1235	Ekop évène	Brachystegia mildbreadii	60
Naga paralléle/Ekop événe	1	Ekop evene	Cynometra hankei	EO
Nganga	1235		Cylicodiscus gabonensis	60
Okan/Adum	1124	Adum	Pterocarpus milobraedii, P soyauxii	
Padouk	1128	Moel afun/Mbel		50
Tchitola	1133	Tchitola cibamba	Crystigma exyphyllum	50
*eck	1134	Sac×/Teak	Tectora grands	- 50
Catégorie III	-		A VI S VI	
Abale/Abing/Essia	1301	Alting	Pelers anthus macrocarpus	5G
Ako W.f Alga	1414	Aga	Antigns well-robin	50
Allo 214/Quochi	1359	Angoyemė/Ndriya	Albizia zygia	50
AlepiOmang	1202	Cmang	Destordes a glaucescens	50
Alumb	1203	Ekon bianc/Man ekop	Jubernardia setem	56
Алгуси/Експе	1419	Ekong/Abul	Trichoscypha acuminata. Trantorea	-
Andek	1312	Foultwe/Mooutigui	Irvingio gaborensis	. 50
AngalèrOvoga	1351	Angalè	Poga vieosa	SC
Angueus	1206	Anguesik	Ongokea gore	50
Asila koulani/Kloto	1424	Asila keulani	Maranthes clirysophylla	50
Asila omano	1316	Asila omang	Margathes inerthis	5)
Atom	1508	4(00)	Daciyooss magrophylis	50
Воской	1212	Noudougeu	Ancpysis Maineana	-
Dambala	1434	Uambela	Discoglypromina calbridge	
Drana/Cellis/Ddoy	1322	Ocou vrai	Catta tesmanni Cetta sop	50
Diana parallele	1323	Odcu	Cellis adolf-Indiana	50
Dana Z	1358	Citou parallète	Celty zenkom -	50
Qivida	1325	Olem	Scorodophiceus zenketi	50
Douka/Marrire	1120	Nom adjan elang	Two nemella silucana	50
Ebiarai Abem	1215	Abemyord	Serlinia grandiflura	50
Ebara Edea/Abem Edea	1326	Abem Edea	Berhna brantence	D 3 50

Essence Nom commercial	Code	Nom vernaculaire	Nom scientifique	D.m.e.
Ékoune	1333	Nom éteng	Coelocaryon preussi	50
Emlen/Ekouk	1334	Ekouk	Alstonia bonnei	50
Emien marécage	1447	Ekuk marécage	Alstonia congensis	50
Estak	1529	Essak/Sélé	Albizia glaberiima	50
Essesang	1449	Essesang	Ricinodendron heudelotii	50
Esson	1335	Essen/Goundou	Stemanocoleus micranthus	30
Evino /Evoula	1452	Evoula	Vitex grandifolia	50
Eveuss/Ngon	1336	Ngon	Klamedoxa gaborensis	50
Eveuse à petites feuilles	1337	Obangon	Klainedoxa microphylla	50
Еуек	1231	Eyek	Pachyelasma tessmannii	50
Eyong	1218	Evong	Eribroma obiogum	50
Fromager/Ceiba	1344	Doum	Ceita pentandra	50
lantandza/Evouvous	1345	Evouvous	Albaia ferruginea	50
Kanda	1533	Kanda	Beitschmiedia anacardioides	50
Kanda / Ovan	1360	Kanda / Zoulé	Beischmiedia obscura	50
Kondroti/Ovounga	1492	Ovounga	Rodognaphalon breviouspe	50
Kctibe	1118	Qvoe	Nesogordonia papaverifera	50
KumbuEkoa	1458	Ekoa	Lannea welwitschill	50
Landa	1350	Landa	Erythroxylum mannii	50
Lati parallèle	1352	Nom ed/I	Amphimas oterocarpoides	50
Mamtiode/Amouk	1230	Amouk	Detanum macrocarpum	50
Moambé	1468	Mfo	Enantia chlorantha	50
Mutorvio/Funtantia	1471	Ndambe/Ngon idamba	Funtumoa elastica E africana	50
Niové		M'brinda	Staudtia kamerunensis	50
Oboto/Abotzok	1240	Abotzok	Nammea africana	50
Ohia	1357	Odou elias	Caltis militoraedii	50
Olelang/Yungu	1587	Olelang	Drypates gossweden D preuss	50
Omang bikocak	1488	Omang bikedok	Maranthes gabonensis	50
Onzabili / Angongui	1489	Angongui	Antrocaryon klaineanum	50
Onzabili M	1477	Angongtii	Antrocaryon microsier	50
Osanga/Sikong	1242	Sikong	Dieleopsis hylodenstron	50
Ozigo	1363	Assu	Dacryodes buotines	50
Pau Rosa	1365	Nom risas	Swartzia fisjuloides	50
Riko	1496	Assam vrai	Uagaca guineensis	50
Tall	1132	Elon/Ganda	Erythropleum ivorense, Erythropleum suaveoless	10
Werige	1138	Амолаа	Millettia krutensi	50

Ce diamètre est pris à 1,30m du sol ou immédiatement au-dessus des contreforts

Article 3: L'exploitant forestier doit inscrire à la peinture

 Sur chaque souche après abattage: le numéro et la ligne du carnet de chantier.
 Sur chaque bille le numéro et la ligne du carnet de chantier de même que le numéro d'ordre. correspondant à la position de la bille par rapport à la souche en commençant par la bille de pied, ainsi que le numéro da la concession et sa marque personnelle

Tout nouveau tronçonnage de bille implique la reproduction du même numero de cosition suivi de la mention "bis" ou "ter" survant le cas-

Article 4: Toutes les étapes d'exploitation forestière et d'aménagement doivent être réalisées en respectant les Normes d'intervention en millieu forestier

Article 5: L'usage du feu est interdit pour abattre des arbres.

Article 6: L'abattage doit s'effectuer de manière à occasionner le moins de bris possible d'arbres voisins.

<u>Article 7</u>: Dans le cas où les voies d'évacuation de toute autre nature ouvertes par le titulaire du titre d'exploitation croisent une voie publique, celui-ci est tenu de maintenir les croisements en parfait état de viabilité et de visibilité.

Article 8: Le concessionnaire est autorisé à abattre tous les arbres dont l'évacuation est rendue nécessaire per le tracé des routes d'évacuation ou pour la confection d'ouvrages d'art. S'il s'agit d'arbres marchands, ils sont portés au carnet de chantier après numérotage, mais ne donnent pas lieu au paiement du prix de vente et de toutes taxes afférentes lorsqu'ils sont utilisés pour la construction de ponts ou d'ouvrages relatifs aux routes forestières.

Article 9: Le concessionnaire est autorisé à couper tous bois lègers nécessaires à l'équipement en flotteurs de radeaux de bois lourds. Si ces équipements accessoires constituent des bois marchands ils sont soumis au paiement du prix de vente et des taxes afférentes.

Article 10: Le concessionnaire est tenu d'effectuer la matérialisation des limites artificielles de la concession et de chaque assiette de coupe annuelle. Les limites entre les UFA et les limites entre les assiettes annuelles de coupe sont matérialisées par un layon de deux mêtres de large où toute végétation herbacée arbustive et liane est coupée au ras du sol et où tous les arbres non protégés de moins de quinze (15) cm de diamètre sont abattus. En outre, l'exploitant est tenu de marquer à la peinture les arbres situés sur le layon.

Article 11: Pendant la durée de la convention provisoire, l'exploitation de la concession se fait par assiette de coupe d'une superficie maximale fixée par les textes en vigueur, après l'ouverture des limites tel que décrit à l'article 10 ci-dessus, après l'inventaire systématique de tous les arbres ayant atteint leur diamètre minimum d'exploitabilité et la retranscription de cet inventaire sur une carte au 1:5 coo. Cette carte indique également les voies d'évacuation à mettre en place.

Le concessionnaire ne doit récoîter que les arbres marqués lors de l'inventaire d'exploitation et qui sont localisés sur la carte forestière au 1.5 000 annexée au permis annuel d'intervention

Article 12 En matière de protection de l'environnement, le concessionnaire s'engage à mettre en oeuvre au minimum les mesures suivantes, qui seront définies dans le plan d'aménagement

- (1) Routes et pistes : L'emprise des routes d'évacuation, et les densités des routes et pistes seront réduites au maximum afin d'éviter des trouées importantes dans la forêt.
- (2) Ponts Ils seront construits de manière à ne pas changer les directions naturelles des cours d'eau, afin de na pas perturber l'alimentation en eau des populations, et d'éviter les inondations permanentes qui sont préjudiciables à la survie des espèces d'arbres non adaptées au milieu hydromorphe.
- (3) Technique d'exploitation II s'agira de minimiser au maximum les dégâts causes par les chutes d'arbres, notamment par une orientation adéquaté lors de l'abaltage.
- (4) Usage des produits de traitement de bois. L'usage des produits toxiques de traitement du pois se fera sous stricte surveillance, dans le cadre des lois et règlements en vigueur afin d'éviter la pollution des eaux et de la flore



(5) Réduction de l'impact sur la faune sauvage le concessionnaire s'engage à mettre à la disposition de son personnel, au prix coûtant, des sources de proteines autres que la viande de chasse. Toutes les activités liées à la chasse commerciale sont interdites dans le cadre de l'exploitation forestière. Il s'agit notamment de la chasse elle-même, du commerce de la viande du transport par des véhicules de la société, et du commerce d'armes ou de munitions. Le concessionnaire informera le personnel et appliquera un régime disciplinaire strict à l'égard de tout agent contrevenant.

B - CLAUSES PARTICULIÈRES

Article 13. Charges financières

Ces charges sont fixées pour chaque année budgétaire par la Loi de Finances. Le paiement de ces charges se fait conformément à la réglementation en vigueur. Les charges financières comprennent:

CHARGE FINANCIÈRE ou TAXE	TAUX		
La redevance forestière annuelle assise sur la superficie	Taux plancher fixé par la Loi de Finances (1 000 FCFA/ha/an) plus l'offre additionnelle du titulaire de 620 FCFA/ha/an = 1 620 FCFA/ha/an		
La taxe d'abattage	Fixé par la Loi de Finances		
La taxe à l'exportation	Fixé par la Loi de Finances		
Renforcement des capacités des populations riveraines à s'autogérer			

Article 14: participation à la réalisation d'infrastructures socio-économique

Le concessionnaire est réputé participer financièrement à la réalisation d'infrastructures socioéconomique par le pourcentage de la redevance forestiere qui est fixé annuellement par la loi des finances et qui doit être reversé au profit des communautés

Tous les autres engagements du concessionnaire devront être négociés avec les populations intéressées lors des réunions de concertation préalables au classement de la concession et seront consignés dans le cahier des charges de la convention définitive d'exploitation.

Article 15: Obligations en matière de transformation du bois et d'installation industrielle

La Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé dispose de .

- Une unité de sciage située à Ndeng dans l'Arrondissement Garigombo comprenant une scie à tête Braun canaly 180 et chariot, une déligneuse
- Une unité de récupération et de conditionnement
- Une unité de menuiserie

LE TITULAIRE DE LA CONCESSION FORESTIE:

1263 JUN 110053718

LE MINISTRE ET DES FORETS ET DE LA FAUNE

1

BOUKE MOTION THE MANUAL THE MESTER THE THE MANUAL THE M

Annexe 4: Attestation de conformité du plan de sondage

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
POIX - Travail - Patrie

MINISTERE DES FORETS
ET DE LA FAUNE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DES FORETS

-/ACPS/MINEOF/SG/DE/SDIAF/SC

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fotherland

MINISTRY OF FORESTRY

AND WILDLIFE

SECRETARIAT GENERAL

DEPARTMENT OF FORESTRY

ATTESTATION DE CONFORMITE DU PLAN DE SONDAGE

Le MINISTRE DES FORETS ET DE LA FAUNE soussigné atteste que le plan de sondage de l'UFA 10-025 de la Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé (SFIL), agréée aux inventaires forestiers, et soumis à son appréciation est conforme à la réglementation en vigueur.

Par ailleurs, conformément aux dispositions de l'arrêté 0222/A/MINEF du 25 mai 2001 fixant les procédures d'élaboration, d'approbation, de suivi et de mise en œuvre des plans d'aménagement des forêts de production du domaine forestier permanent, le Directeur de la SFIL devra prendre attache avec la direction des forêts après l'ouverture du deuxième layon de comptage pour vérification des travaux de terrain.

En foi de quoi, la présente attestation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit./-



Annexe 5: Attestation de conformité des travaux d'inventaire d'aménagement

REPUBLIQUE DU CAMEROUN Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DES FORE**
ET DE LA FAUNE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DES FORETS

THE THE WALLE WE SHE WAS THE STREET

REPUBLIC OF CAMEROON Peace - Work - Fatherland

MINISTRY OF FORESTRY
AND WILDLIFE

SECRETARIAT GENERAL

DEPARTMENT OF FORESTRY

Takenthy is

COOLLE Elvis

ATTESTATION DE CONFORMITE DES TRAVAUX D'INVENTAIRE D'AMENAGEMENT

Le Ministre des resteux et de la transcripté, atteste que les trevenes el Inventaire, d'empougnement réalisés, par la Transcrière de Metromitése sous agrément n 4341 à CAR MINE DE du 19 Avril 2001 dans l'UFA 10.023 attribuée à la société \$141 fill (1918 DOUAL) out été révilisés confermément aux nombre en vigue.

Let for de queir la présente Utération de Contocaute des Fravais d'Inventeure d'Aménagement fai est délivrée pour servir et voient le que de doin.

Annexe 6: Attestation de conformité de la carte de stratification forestière

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travall-Patrie

MINISTERE DES FORETS ET DE LA FAUNE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DES FORETS

/L/MINFOF/SG/DF/SDF/F

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF FORESTRY AND WILDLIFE

SECRETARIAT GENERAL

DEPARTMENT OF FORESTRY

Yaoundé, le 🍸 🌃 🏴

ATTESTATION DE CONFORMITE DE LA CARTE DE STRATIFICATION FORESTIERE

Le Ministre des Forêts et de la Faune soussigné, atteste que la carte de stratification forestière réalisée par la Forestière de Moloundou, BP 159 Douala, sous agrément N°341/A/CAB/MINEF/DF du 19 avril 2001 dans l'Unité Forestière d'Aménagement (UFA) 10 025 attribuée à la Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé (SFIL), BP 1605 Douala est conforme aux normes en vigueur.

En foi de quoi la présente attestation de conformité de la corte de stratification forestière est délivrée pour servir et valoir ce que de droit./



Annexe 7: Attestation de conformité du rapport d'inventaire d'aménagement

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DES FORETS ET DE LA FAUNE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DES FORETS

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF FORESTRY

AND WILDLIFE

SECRETARIAT GENERAL

DEPARTMENT OF FORESTRY

Yaoundé, le 👔 👭

ATTESTATION DE CONFORMITE DU RAPPORT D'INVENTAIRE D'AMENAGEMENT

Le Ministre des Forêts et de la Faune soussigné, atteste que le rapport d'inventaire d'unénagement réalisé par la Forestière de Moloundou, BP 159 Douala, sous agrément N°341/A/CAB/MINEF/DF du 19 avril 2001 dans l'Unité Forestière d'Aménagement (UFA) 10 025 attribuée à la Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé (SFIL), BP 1605 Douala est conforme aux normes en vigueur

En foi de quoi la présente attestation de conformité du rapport d'énventaire d'aménagement est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.



Annexe 8: Décharge de la transmission de la carte forestière au Sous Préfet de Gari Gombo pour affichage



Société Forestière et Industrielle de la Lokoundjé SFIL

B.P. 1605 Douala sfil.garigombo@yahoo.fr sfilmissole@hotmail.com

V. Ref

N. Ref: 018 /CJO/FC/IA/FDC/CA/SFIL 09

Objet: Transmission de la carte forestière de

PUFA 10025

A Monsieur le Sous Préfet de l'Arrondissement de Gari Gombo Cari Gombo

Ndeng, le 28/02/2009

Monsieur le Sous Préfet.

Conformément à l'arrêté N°0222/A/MINEF/du 25 Mai 2001 fixant les procédures d'élaboration, d'approbation, de suivi et de contrôle de la mise en œuvre, des plans d'aménagement des forêts de production du domaine forestier permanant, en son article 6 ralatif à l'affectation des terres et droits d'usage paragraphe d, nous avons l'honneur de vous transmettre la carte forestière de l'UFA 10025 et la copie dudit arrêté.

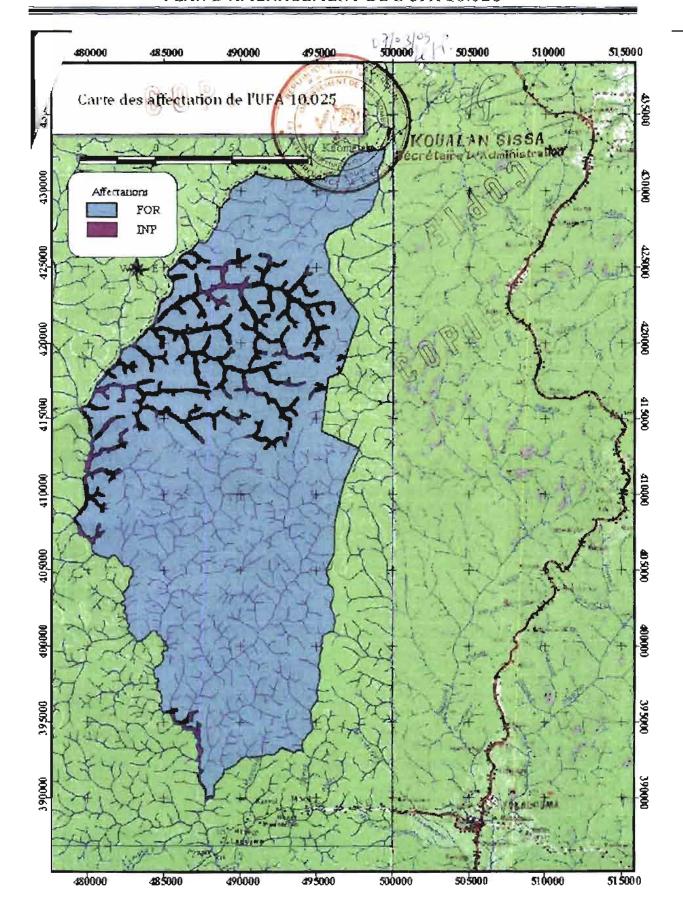
Tout en vous souhaitant bonne réception, veuillez recevoir, Monsieur le Sous Préfet, l'expression de notre franche collaboration.

Jones - Prefer de brui- Gente

Freddy DECOLVENARE
<u>Directeur Général</u>

KOUALAN SISSA Secrétaire D'Administration

Societe Amonyme na Capital de 1 000 000:000 de 3 y la - Siege societ B.P. 1005 Douala - n° Statistique I 710/2006 N - SC FF 0229802 N° Cantribushie M627200004877:M - Buresin pl. 25 and Jourd Douala Edda



Note de présentation des droits d'usage dans l'UFA

L'études socio-économique réalisée dans le cadre de l'élaboration du plan d'aménagement de l'UFA 10 025 nous a permis de confirmer l'exercice du droit d'usage des populations riveraines, droit portant sur la collecte des produits forestiers non ligneux (PFNL), le ramassage du bois de chauffage et la chasse traditionnelle.

Le tableau suivant donne les activités devant être menées dans les affectations, conformément aux normes en vigueurs.

Affec	tations	Foresterie: Production ligneuse	Protection : Zone inondée en permanence	
C	ode	FOR	INP	
Activités sous la responsabilité de	Exploitation forestière commerciale	Réglementée	Interdite	
concessionnaire	Extraction de sable, gravier et latérité	Restreinte et réglementée	Interdite	
	Récolte de bois de service	Réglementée	Interdite	
	Récolte de bambou et de rotin	Restreinte et réglementée	Interdite	
Activités dans la cadre de l'exercice	Chasse de subsistance	Restreinte	Permise	
des droits d'usage par les populations	Pêche de subsistance	Réglementée	Réglementee	
riveraines	Cueillette de subsistance	Réglementée	Réglementée	
	Pacage	Interdite	Interdite	
	Agriculture	Interdite	Interdite	

Conformément à l'article 6 de l'Arrêté 0222 et pour se rassurer que rien n'a été omis lors de l'étude socio-économique, la carte des affectations a été transmise au Sous-Préfet de Garigombo pour affichage. Les différentes revendications qui pourraient en sortir seront transmise directement au Ministre en charge des forêts qui, si elles sont approuvée, seront ajoutées au plan d'aménagement ou introduit dans le cahier de charge de la convention définitives.